TEMPS PROBABLE :
RÉGION PARISIENNE
Mauvais temps d'ouest. Vent violent et tempétueux. Pluies nocturnes suivies d'éclaircies et de fortes averses avec grêle. Température en baisse. Nuit : 18°. Jour : 14°.
EN FRANCE
Tempête d'ouest à nord-ouest sur Manche, Bretagne, Océan. Pluies générales, suivies d'éclaircies et d'averses violentes, certaines à caractère orageux.
SOLEIL : lev. 6 h. 25 ; couc. 16 h. 45
LUNE : dern. qu. 1er ; nouv. le 8

DERNIÈRE ÉDITION DE PARIS

Le Petit Parisien

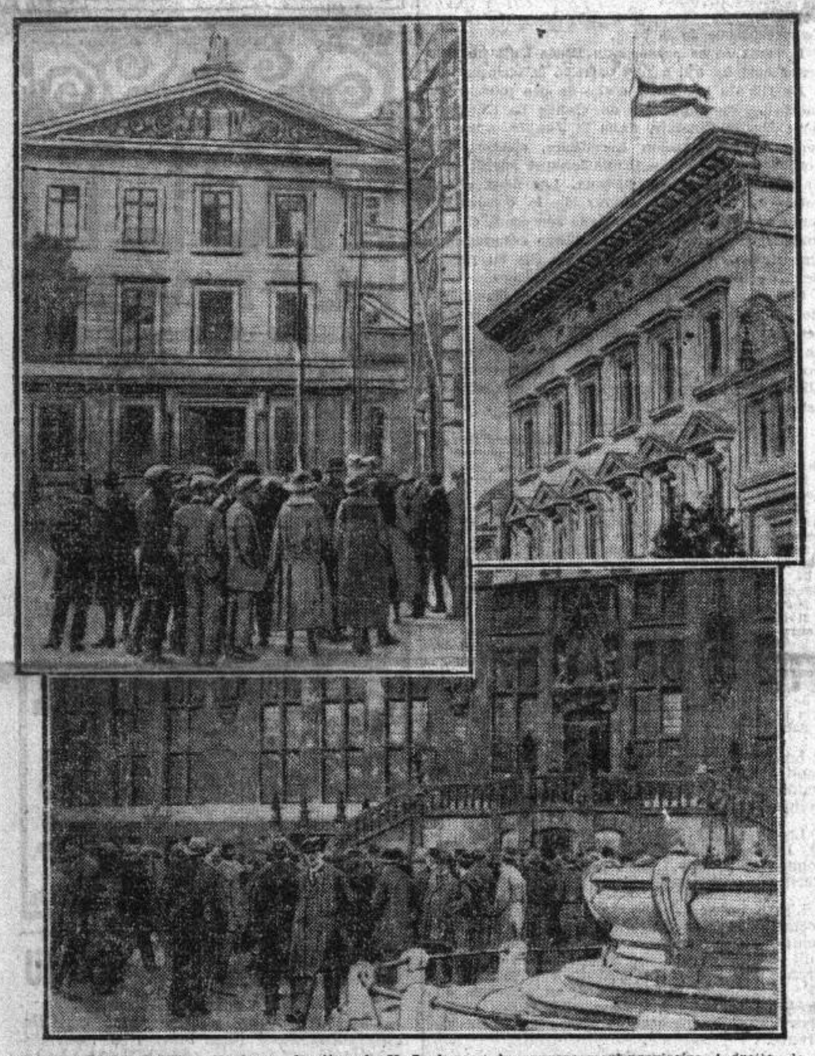
15 cent. — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DU MONDE ENTIER — ☆☆ 6 pages

48e ANNÉE. — N° 17.039
MERCREDI 24 OCTOBRE 1923
Saint Raphaël

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Seine et S.-O.	12.50	24.»	46.»
France et Col.	13. »	25.»	48.»
Etranger.....	22. »	43.»	82.»

16 à 22, RUE D'ENGHIEN, PARIS

La jeune République rhénane progresse bien qu'elle se heurte à de fortes résistances



A AIX-LA-CHAPELLE. — En haut : le siège de M. Deckers et du gouvernement provisoire. A droite : le drapeau rhénan flottant sur la Reichsbank. En bas : la foule devant l'Hôtel de Ville.

La troisième journée de l'insurrection rhénane est caractérisée à la fois par une nouvelle extension du mouvement séparatiste et par une sérieuse réaction des éléments nationalistes.

Dans la zone rhénane d'occupation française, les séparatistes se sont installés à Wiesbaden et ont entrepris la conquête de Coblence, où ils sont en assez bonne posture. Un certain nombre de nouveaux villages et quelques petites villes ont arboré le drapeau vert-blanc-rouge.

Au contraire, à Mayence, les séparatistes se sont heurtés à une forte opposition et des échauffourées se sont produites au cours de la journée d'hier, provoquant des pertes, assez légères encore, des deux côtés, sans que les partisans de l'indépendance rhénane aient pu enregistrer de progrès marqués.

Dans la zone belge, la réaction nationaliste a été plus vive encore. A Aix-la-Chapelle, où des troubles avaient éclaté la veille, les bagarres ont continué.

La grande masse de la population est encore hésitante, attendant sans doute de connaître l'issue de la lutte engagée pour se prononcer.

Les chefs rhénans ont constitué une sorte de directoire : M. Matthes reste le chef de la zone nord, le Dr Dorten commande dans la région de Coblence.

Ils ont eu une entrevue avec les représentants des puissances occupantes, auxquels ils ont déclaré qu'ils entendaient se conformer aux dispositions du traité de Versailles.

Cologne reste étrangère au mouvement et les résolutions prises par la conférence que présidait, hier, dans cette ville, M. Sollmann, ministre de l'Intérieur du Reich, ne sont pas encore connues.

Contrairement à ce que prétendait le représentant du chancelier allemand au cours de l'entretien qu'il a eu lundi avec l'ambassadeur de France à Berlin, les troupes françaises, qui gardent une attitude de stricte neutralité, n'ont nullement désarmé la police allemande de Bonn. La municipalité de cette ville a demandé au délégué français de la haute commission d'intervenir pour maintenir l'ordre et c'est sous le contrôle de l'autorité militaire française que la police continue d'assurer son service. A Wiesbaden, également, c'est grâce à la présence des troupes françaises que l'ordre est maintenu.

Ces simples faits prouvent de la façon la plus indiscutable que, si le mouvement séparatiste se développe dans toute la Rhénanie, il n'est nullement favorisé par les autorités d'occupation franco-belges qui observent, les unes et les autres, la neutralité la plus complète et la plus absolue.

UNE DÉMARCHE DU DIRECTOIRE SÉPARATISTE AUPRÈS DES HAUTS COMMISSAIRES

Dusseldorf, 23 octobre (*de notre env. spéc.*)

Durant toute la journée, on s'est demandé ici si nous n'allions pas assister à une action à Dusseldorf, mais, ce soir, les rues ont conservé leur animation accoutumée et on a l'impression que le public est plus frappé par la dégringolade terrible du mark (le franc français est passé de deux milliards ce matin à six milliards ce soir) que par les nouvelles annonçant l'adhésion de telle ou telle ville à la République rhénane.

Le fait que Wiesbaden a été occupée sans difficulté et que la police a refusé d'assurer l'ordre, qui sera maintenu par les troupes d'occupation, a produit une certaine impression, car on apprend que les policiers réfractaires vont être expulsés, ce qui donnera à réfléchir aux autres.

A Duren, la police assure l'ordre sous la direction de l'autorité militaire, et dans les combats de rues les séparatistes ont eu deux tués et trois blessés.

L'événement du jour est la démarche faite par le nouveau Directoire, comprenant deux membres jouissant de pleins pouvoirs, M. Matthes pour le nord de la Rhénanie et M. Dorten pour le sud. Trois membres du Directoire, MM. Liebing, de Mayence, qui fut ministre dans le premier gouvernement Dorten; Marx, de Trèves et M. Simon, de Nassau, se sont rendus auprès de M. Tirard et ont déclaré au président de la haute commission qu'ils se trouvaient dans l'obligation patriotique de prendre le pouvoir et de proclamer la République rhénane en présence de la détresse dont les Rhénans souffrent et ne sont pas responsables.

Ils lui affirmèrent également que la République rhénane fera le nécessaire pour exécuter les conditions du traité de paix et qu'elle respectera les pouvoirs des autorités d'occupation.

M. Tirard a répondu qu'il prenait acte de cette déclaration et qu'il considérait jusqu'à nouvel ordre le Directoire comme le pouvoir de fait dans les localités où les services publics fonctionnent sous sa direction. Il les rendait donc responsables, vis-à-vis des autorités alliées du maintien de l'ordre dans ces régions.

Les membres du Directoire ont fait ensuite une démarche identique auprès des hauts commissaires anglais et belges. — Robert Vaucher.

LES NATIONALISTES RESISTENT DANS LA ZONE BELGE

Bruxelles, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Des dépêches officielles parvenues à Bruxelles, cet après-midi, dépeignent la situation comme s'étant encore aggravée en zone d'occupation belge.

Les troubles ont continué aujourd'hui à Aix-la-Chapelle. Les nationalistes que le coup d'Etat de dimanche matin semble avoir surpris se sont ressaisis et ont entrepris diverses actions violentes contre les séparatistes. Ils ont envahi et pillé les demeures de plusieurs personnes connues pour leurs sentiments antiprussiens et ont arrêté quelques dirigeants du mouvement rhénan.

Des fusillades ont éclaté dans plusieurs endroits de la ville, notamment aux environs du théâtre et d'un établissement de bains. On signale que trois Rhénans ont été tués au cours de ces échauffourées et que la police semble y avoir participé du côté des nationalistes.

A quinze heures trente, le bourgmestre d'Aix-la-Chapelle a remis un ultimatum aux Rhénans, leur enjoignant de se rendre dans les dix minutes. Les nationalistes ont aussitôt commencé le siège de la Régence. Tous les Rhénans se défendent à coups de fusil.

En présence de cette situation, la haute commission interalliée a pris un arrêté interdisant les rassemblements de plus de trois personnes et ordonnant la fermeture des lieux publics à huit heures du soir.

Des patrouilles belges ont commencé à parcourir les rues pour rétablir l'ordre. A seize heures trente, à la demande du représentant belge de la haute commission interalliée, le consul d'Angleterre, M. Fein, s'est rendu à la Régence pour négocier avec les républicains.

Les mêmes violences se sont produites en divers points de la zone belge; à Munchen-Gladbach, les nationalistes ont chassé les séparatistes de l'hôtel de ville, où ils se sont réinstallés. Un Rhénan a été tué au cours des échauffourées qui se sont produites dans cette ville et plusieurs maisons ont été pillées. Il en a été de même à Montjoie, où les Rhénans ont dû abandonner également l'hôtel de ville, dont ils venaient de s'emparer. — *Richepierre.*

LES TAPISSERIES VOLÉES AU MUSÉE DE VERSAILLES

Deux des malfaiteurs auraient été rencontrés par un soldat

La journée d'hier a été entièrement consacrée à des investigations dans Versailles et les localités avoisinantes, notamment à Saint-Cyr-l'Ecole et à Trappes. Sous la direction de MM. Bayard, commissaire spécial de la sûreté générale ; Foulon, commissaire à la première brigade mobile ; Altmayer, commissaire central, les inspecteurs Bromer, Michel et Février, assistés des inspecteurs de la sûreté versaillaise, se sont rendus dans toutes les gares pour rechercher si les précieuses tapisseries volées dans la nuit de dimanche à lundi, dans le salon de Mercure, n'auraient pas été soit déposées à la consigne, soit enregistrées pour une localité quelconque. Cette enquête est restée sans résultat.

Tous les préposés de l'octroi qui, dans la nuit de dimanche à lundi, étaient de service aux grilles de la ville, de même qu'un certain nombre habitant les quartiers de Notre-Dame et de l'Orangerie, ont été d'autre part entendus. Aucun d'eux n'a rien remarqué de suspect. Les employés des postes d'octroi de Paris où aboutissent les routes venant de Versailles vont être également interrogés.

Une déposition intéressante

Une déposition qui n'est point dépourvue d'intérêt a été cependant recueillie dans le courant de l'après-midi. Elle émane d'un soldat du Ier groupe d'aérostation, caserné à la Ménagerie, à l'extrême limite du parc de Versailles.

Rentrant vers une heure du matin, par le dernier train de la ligne des Invalides, ce militaire aurait croisé, route de Saint-Cyr, à proximité des Cent-Marches, deux hommes pliant sous le poids d'un objet volumineux qui, a précisé le témoin, semblait être soit un tapis, soit un linoléum roulé.

Il y a là une curieuse coïncidence. L'obscurité, malheureusement, n'a pas permis à l'aérostier de distinguer le visage m les vêtements des noctambules. Il a, toutefois, remarqué que ceux-ci franchissaient sans encombre les grilles de la rue de l'Orangerie.

Au cas où les individus rencontrés auraient été réellement deux des malfaiteurs, on peut supposer que leur complice, porteur de la deuxième tapisserie, avait pris un autre chemin ou, plus vraisemblablement, qu'il était passé à l'octroi avant l'arrivée du soldat. Cette hypothèse n'exclut nullement, d'ailleurs, celle de la présence d'une automobile. S'ils se proposaient de conduire leur butin à Paris, il est fort possible que, craignant d'être inquiétés en se présentant à l'octroi avec une voiture chargée d'une tapisserie, les voleurs ont imaginé de faire stationner l'auto à l'intérieur et non à l'extérieur des grilles. Franchir à pied le point dangereux était, de toute évidence, préférable pour eux. Quoi qu'il en soit, cette piste ne sera pas négligée. Les policiers semblent même la considérer comme sérieuse.

Un précédent

Peut-être n'est-il pas sans intérêt de rappeler que l'an dernier, dans la nuit du 5 au 6 décembre, deux malfaiteurs, un homme et une femme, s'introduisirent, à Verrières-le-Buisson, dans le château du petit Vaupereux, appartenant à M. Chenut, ingénieur, 5, rue Benjamin-Godard, à Paris, et enlevèrent deux tapisseries flamandes. Ces œuvres d'art étaient estimées quarante-six mille francs. Avec une audace inouïe, les cambrioleurs chargèrent leur butin sur la brouette du jardinier et allèrent le faire enregistrer à la gare de Bièvres, où ils prirent le train pour Paris. Ces personnages, très élégamment mis, n'ont jamais été retrouvés.

La surveillance du château doit être réorganisée

Le salon de Mercure est resté ouvert au public. Aussi, dès la première heure, hier matin, fut-il envahi par la foule ordinaire des visiteurs qu'attirent les événements sensationnels sur les lieux où ils se sont passés. Les commentaires, bien entendu, allaient leur train

Ce qui manque, c'est le personnel, et il faut le dire, une organisation plus sévère des rondes de nuit. Au château de Versailles, les salles sont en enfilade. Or, il paraîtrait que les hommes ayant mission de les parcourir nuitamment se contentent de pénétrer sur le seuil de l'une d'elles et de jeter de loin un coup d'œil sur l'ensemble des autres. Comme service de protection, c'est tout à fait insuffisant. Un foyer d'incendie pourrait exister, un malfaiteur pourrait être caché sous un meuble ou dans une encoignure sans que l'attention des gardiens fût le moins du monde attirée.

Le conservateur préconise l'installation de volets de fer, mais la dépense occasionnée serait fort élevée. Il paraît beaucoup plus simple de rétablir dans le parc le poste militaire qui existait à l'époque où la Chambre et le Sénat siégeaient à Versailles. Des sentinelles arpenteront les terrains et les jardins, rendant ainsi impossible, de la part des amateurs peu scrupuleux, des expéditions nocturnes.

D'ailleurs, M. Périnard, député de Seine-et-Oise, a résolu d'interpeller le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts sur l'insuffisance des mesures prises pour assurer la protection des richesses artistiques accumulées dans les palais de Versailles et du Trianon et particulièrement sur la façon dont sont faites les rondes de nuit.

M. Paul Léon, directeur des Beaux-Arts, et M. d'Estournelles de Constant, directeur des musées nationaux, se sont transportés hier matin à Versailles aux fins de procéder par eux-mêmes à une enquête d'ordre administratif.

Dès maintenant, ils ont décidé de remplacer par des répliques ou des tableaux les tapisseries disparues et sans doute aussi celles existant encore dans les autres salles jusqu'au jour où des mesures auront été arrêtées pour rendre tout vol impossible.

A BORD DE L'« ANDRÉ-LEBON »

Notre envoyé spécial recueille, auprès du personnel et de l'équipage, de nouveaux et saisissants récits de la catastrophe japonaise

A bord de l'*André-Lebon*, par T.S.F.
(*de notre envoyé spécial.*)

Le canal de Suez traversé, nous saluons d'un regard Port-Saïd. Puis nous prenons la Méditerranée. L'*André-Lebon* s'avance. Comme une onde sonore de la catastrophe de là-bas, par delà les océans, d'escale en escale, il rapporte tout vif en France le terrifiant récit de l'horreur.

Pour le bord entier, la vie s'est arrêtée le 1er septembre. Cinquante-deux jours ont fui depuis, mais du calendrier seulement ; non pour les témoins, qui continuent à vivre le passé, l'esprit hanté d'infernales visions qui, chaque jour, s'accentuent devant leurs yeux. Le journal *Osaka Manici* du 8 septembre donne en deux lignes un certain tableau de l'aspect du nouveau Tokio : 345.525 maisons effondrées; 1.356.740 de sans-logis pour Yokohama. L'addition est moins compliquée pour le total des maisons encore debout qui abritaient 600.000 hommes : zéro. Quant aux victimes, l'*Osaka Osaki* imprime simplement, le 10 septembre : au-dessus de 40.000.

Quel horrible souvenir que celui de ces vingt-cinq heures durant lesquelles l'*André-Lebon* fut saisi dans les bras de la mort ! C'est une obsession. Vous passez sur le pont... On parle : « Vous souvient-il de ces femmes au corps à moitié pris dans la crevasse, dont les flammes allumaient déjà les chevelures ? »

L'héroïsme d'un barman

Gédéon Pic, dit simplement Gédéon — de Marseille à Yokohoma — fait sa caisse d'arrivée. Cette fois, il est sans conviction. Il a additionné le prix des verres de liqueurs avec celui des bouteilles de Vittel et de Vichy. Je lui demande ses impressions. Il me conte qu'il fut tout d'un coup violemment couché sur le sol.

— Ça m'a fait comme ça, me dit-il, comme si un hercule à quatre bras me saisissait d'une main par le toupet, de l'autre, par le poignet droit, de la troisième par le poignet gauche et de la quatrième par les chevilles et m'ait démantibulé avant de me jeter à ses pieds.

— Gédéon, j'ai vu que vous êtes cité dans le rapport du bord.

Pic me dit que, malgré le danger certain, il est demeuré dans l'eau pour retirer des personnes qui y tombaient et leur faciliter l'embarquement sur l'*André-Lebon*. Puis il a combattu l'incendie.

— *L'Impartial* de Saïgon conte que vous avez sauvé six femmes.

— Oh ! les femmes valent toujours mieux que les hommes.

— C'est un vrai héros, dit un garçon.

— Peut-être bien, reprend Gédéon, que j'en ai sauvé quatre. Mais c'était sans les choisir, et je ne dis pas que toutes étaient jolies. D'ailleurs, on n'avait guère le temps de se dévisager. Je pêchais au hasard comme pour prendre des poissons dans une réserve. Mais descendez donc aux secondes, demandez la femme de chambre, la « grande brune » : c'est une de mes rescapées. Elle n'en est pas encore revenue. Vous qui auriez voulu voir la catastrophe, vous n'avez qu'à la contempler. Elle a encore l'horreur dans ses deux yeux.

Je descends aux secondes où je trouve la « grande brune », « en train sans doute de faire son signe de croix », dit Gédéon. Elle était dans une cabine.

— Eh bien, lui dis-je, vous n'avez nul besoin de préciser. Une unique personne règne à bord : la catastrophe. Quand on parle, c'est d'elle. Mais où étiez-vous quand elle s'est produite ?

— J'étais à la poste. J'ai été abattue poitrine contre terre. Les bois du toit m'ont recouverte immédiatement et, les yeux contre le sol, je le voyais qui se découpait en tranches. Je suis restée là jusqu'à ce qu'un coolie chinois, m'ayant vue, me cria : « Toi, madame, courage. Bouge pas. » Il m'a prise par les bras, m'a tirée comme une brouette, et m'arracha en fin de compte des décombres, me raclant le dos sur des monceaux de pierre. Ce Chinois fut mon premier sauveteur. Le second est Gédéon... Vous connaissez bien Pic, barman des premières. Il se trouvait là. Pour regagner le bord, il fallait entrer dans la mer qui se gonflait, se dégonflait... Aucun autre moyen de salut. « Laissez-vous faire », me dit Gédéon. Et l'on entra dans la mer, au milieu d'une foule affolée qui s'efforçait de nager. Je criais que j'étais morte: l'eau nous arrivait jusqu'au cou. Gédéon me disait : « Vous n'avez donc pas fait les Dardanelles comme cantinière? » Puis, se saisissant de moi, il me porta jusqu'au navire. Ah ! c'est un vrai sauveteur. Je me disais : puisqu'on ne meurt qu'une fois et que, pour nous, ce n'est pas cette fois, nous ne sommes donc pas morts! Quand nous avons pu attraper l'échelle de l'*André-Lebon*, c'était presque nuit. J'étais couverte de sang à ce qu'on me raconta plus tard. Il faut vous dire qu'avant le passage providentiel du coolie chinois, parmi les décombres qui me recouvraient, se trouvait une autre Européenne dont le sang, coulant sous mon corps, m'inondait la poitrine.

— Vous y pensez encore ?

— Si j'y pense encore ? me répondit-elle, presque agressive. Mais à quoi donc penserais-je ?

Le « mystère des vêtements »

Il est un fait qui, pour moi, demeure mystérieux, m'avait dit le commandant. C'est que tous les réfugiés arrivaient sans vêtements. Ils ne se promenaient cependant pas nus dans les rues ! Qu'ont-ils fait de leurs chemises ? En fait de costume, des dames n'avaient que leurs bas. C'est ainsi que Pombertaux, notre agent, qui, une heure auparavant, était descendu du bateau — et je puis vous affirmer qu'à ce moment il n'était pas en caleçon ! — revint à bord en chemise !... Je ne vois qu'une explication à ce phénomène général : c'est que, parmi les démons déchaînés que provoqua la catastrophe, se trouvait un ancien marchand d'habits qui profita de l'occasion !

Mais voilà le perruquier qui passe, un appareil de massage à la main.

— Moi, me dit-il, maintenant, quand je dors, je dors à plat. Il me semble toujours que j'ai les jambes en l'air et entortillées. Est-ce que cela va durer toute la vie ?

« Spectacles de terre, spectacles de bord, tout cela n'est encore qu'enchevêtrement dans l'esprit subjugué des témoins. »

Et cet Anglais, continue le perruquier, qui, me demandant de l'aider à chercher sa femme, retrouva l'emplacement de sa maison. C'est tout ce qu'il y avait à retrouver, bien sûr ! Alors, devant l'amas de décombres, sans plus rien chercher, il prit sa tête dans les mains et s'enfuit en hurlant, sans regarder sa route.

On n'a pas perdu l'esprit à bord. Cependant, j'ai bien ressenti dans mon cerveau quelque chose qui n'était pas normal. Pendant dix minutes, je courais aux portes pour les fermer, comme si cela avait une raison. Ce fut « ma » panique.

Je vais à l'autre bout du bateau. Un groupe parlait encore de la chose.

On me conte comment montait le feu. Par gradation, comme des flammes en train de tenter une ascension... C'étaient des nappes de mazout, séparées par un coup d'air, échappées des réservoirs, et qui s'élevaient comme, parfois, s'échappent des couronnes de fumées... Et l'on me dit aussi l'héroïque patience de cette Japonaise qui, le surlendemain de la catastrophe, dans son jardin, tâtait les doigts d'un tas de carbonisés pour tâcher de reconnaître son mari à la bague qu'il portait. Le passager, qui me contait ces horreurs, me déclara que, dans sa fuite pour échapper à la catastrophe, il sentit qu'il marchait sur des tôles ondulées. Il s'aperçut bientôt que ces tôles recouvraient un champ de cadavres. Alors il se prit à crier soudainement, comme si des brigands l'attaquaient...

« L'entremets de ces messieurs »

Voici Rizzo, qui regagne les cuisines. Rizzo est le pâtissier de l'*André-Lebon*. Il a trente-huit ans de services à la mer. Il vient d'être augmenté par la compagnie de cinq francs par mois. Dans toute catastrophe, quelqu'un prononce la parole historique. C'est Rizzo qui la prononça à Yokohama. Le 2 septembre, à dix heures du matin, le bateau était léché de tous bords par les flammes. Rizzo descendait à son travail. « Qu'est-ce que tu fiches ? lui dit un marmiton. — Tu vois bien qu'on va griller, répondit Rizzo, continuant son chemin vers ses fourneaux. Tout cela ne me regarde pas. *Il faut que je fasse l'entremets de ces messieurs.*

L'*André-Lebon* n'a pas seulement subi le tremblement de terre. Cela n'eut fait qu'une minute d'effroi. C'est vingt-cinq heures terrifiantes qui sont gravées dans son journal de bord. Sans machines, il s'est trouvé dans la situation d'un paralytique au centre d'un immeuble en feu. Comme l'esprit qui l'animait était un esprit amené de France, que, les premiers moments, il avait tendu ses bras, c'est-à-dire ses échelles vers tous ces malheureux, hurlant, près d'être engloutis, il comptait à bord, l'équipage compris, deux mille deux cents êtres au moins. Et une journée entière, douze heures de jour, douze heures de nuit, où, sous la clarté de l'incendie, il fit jour, des flammes, vagues après vagues, dans un sauvage acharnement attaquèrent pour la dévorer cette tragique arche de Noé.

Scènes d'horreur

— Ce n'est pas de la mort que nous avions peur, me dit le lieutenant de La Fouillade. C'est de l'horreur qui se préparait. Et il se répéta comme à lui-même : « Deux mille deux cents êtres à bord, deux mille deux cents ! »

— Et s'il n'y avait eu que des flammes molles, ajoute le second commissaire Ferrant (car, si le premier s'appelle Clermont le nom du second est Ferrant). Mais il nous arrivait des brandons, non pas en braise, en feu. Non content de nous brûler, l'incendie nous battait avec ses bâtons !

Au bord d'un petit torpilleur, des officiers japonais nous criaient leur admiration pour notre équipage. C'est qu'il y avait le commandant Cousin qui nous donnait ses ordres, comme si c'était tout naturel, et qui avait toujours son pli à son pantalon.

Les flammes arrivaient par deux voies, des décombres brûlant sur la terre et des mahonnes en feu chargées de bois résineux dérivant contre la coque, que les matelots n'arrivaient pas à déborder à la gaffe.

— Encore fallait-il faire attention, me dit un matelot. Il y avait des mahonnes qui ne portaient que du bois. Mais d'autres charriaient des êtres vivants, et ces gens criaient dans les flammes comme en enfer. Nous avons pu en sauver en leur jetant des cordes. On remontait ceux qui s'y accrochaient, on remontait vite, car les cordes auraient brûlé. La preuve, c'est que, de ces puits de feu, on retirait parfois des torches vivantes. Ces torches vivantes nous criaient : Sauvez-nous ! Nous ne comprenions pas le japonais. Mais nous devinions qu'ils voulaient dire : Au secours ! Des petites Japonaises avaient leur enfant dans le dos. Deux fois, en hissant les mères, nous avons arraché les enfants du dos. Les malheureux retombaient dans les brûlots. Alors, elles hurlaient plus fort, les pauvres malheureuses. Ce n'était pas notre faute tout de même.

Le Japon meurt, mais seul

Pendant ce temps, l'officier radiotélégraphiste Le Rouyou attaquait, tant qu'il le pouvait, tous les postes du Pacifique. Plus il attaquait, plus on grouillait.

C'était un bateau, le *Korea-Maru*, qui représentait, seul, dans la rade, le gouvernement japonais, pour lequel le cataclysme devait rester national. Le monde n'avait pas besoin de voir le Japon en agonie. Le Japon ne doit paraître que debout et harnaché dans son orgueil. L'empire du Soleil-Levant voulait garder pour lui tout le secret de cette convulsion. Il somma les navires des alentours de faire le silence. Mais le sans-filiste du *Lebon* ne voulait pas s'y contraindre, appelant sans cesse, au large, demandant du secours pour un peuple en perdition. Alors le *Korea-Maru* lui renvoya impérativement : « Taisez-vous ! Taisez-vous ! » — *Albert Londres.*

L'HORRIBLE CRIME DE DERVAUX

LE MISÉRABLE ÉTRANGLA sa victime, et la frappa de deux coups de marteau

Tels sont les résultats de l'examen de la tête coupée, auquel a procédé hier le docteur Paul

L'examen de la tête de Mme Dervaux, auquel a procédé hier après-midi à Melun le docteur Paul, a permis de déterminer les circonstances horribles dans lesquelles succomba la malheureuse.

L'éminent médecin légiste arriva, vers deux heures, au cimetière Nord. On procéda tout d'abord à l'identification de la funèbre trouvaille du pont de Chartrettes, identification qui fut facilitée par deux couronnes dentaires en or et un peigne retrouvé intact dans la chevelure de Mme Dervaux.

En présence de MM. Demay, juge d'instruction ; Jodelet, substitut, et des inspecteurs Belin et Charpentier, de la première brigade mobile, le docteur Paul commença ensuite, avec sa maîtrise coutumière, toute une série d'observations.

Au bout d'une heure, il apportait ses conclusions. Mme Dervaux avait été étranglée avec une brutalité inouïe, ainsi que l'indiquait une fracture de l'os hyoïde gauche. Alors qu'elle respirait encore, son assassin lui porta deux coups de marteau au sommet de la tête, du côté gauche, provoquant des fractures multiples de la boîte cranienne. L'étranglement précéda-t-il ou suivit-il les coups de marteau ? Il a été impossible de le déterminer.

Dès qu'il fut en possession de ces indications précieuses, M. Demay décida d'abandonner les recherches au pont de Chartrettes, la découverte des jambes de



Le docteur Paul donnant des explications aux journalistes

la victime ne présentant aucun intérêt pour l'instruction de l'affaire.

Dervaux continue à faire preuve d'un invraisemblable cynisme. Il dort d'un sommeil profond et fait honneur aux repas que lui sert à la prison un hôtelier de Melun.

Il sera prochainement transféré à Paris, lorsque les formalités de dessaisissement auront été remplies par le parquet de Melun.

Une descente de police, prévue pour aujourd'hui au domicile de Dervaux, rue Mathis, a été ajournée, M. Bacquart, juge d'instruction près le parquet de la Seine ayant décidé d'attendre pour procéder à cette importante opération que le dossier de l'affaire soit venu entre ses mains.

On annonce cependant que M. Bayle, chef du service anthropométrique, se rendra ce matin au pavillon où fut commis le crime, afin d'y effectuer un certain nombre de constatations.

Comment le tronc de Mme Dervaux voyagea du pont de Chartrettes au parc de Livry

On peut se demander comment Dervaux ayant jeté, du haut du pont de Chartrettes, tout le funèbre chargement de sa camionnette, le corps de sa victime fut retrouvé deux kilomètres plus loin, à hauteur du parc de Livry, alors que les autres paquets demeuraient au fond d'un trou, sous le pont même.

Il en faut chercher la raison, pensent les enquêteurs, dans le fait que l'assassin avait laissé, entre le paquet contenant le torse et le poids qui le lestait, une longueur de corde dépassant un mètre. Le tambour de frein, sous l'influence de la pesanteur, tomba dans le trou comme les autres paquets, mais le buste, enveloppé de toile, flottait entre deux eaux au bout de la corde.

La profondeur de la Seine est, en cet endroit, de trois mètres environ. Il est fort probable qu'une péniche ou un remorqueur passant quelques jours plus tard accrocha le corps et l'entraîna pendant quelques centaines de mètres.

Le paquet se décrocha peut-être ensuite ; mais au bout d'un certain temps, sous l'influence de la fermentation qui se produisit dans les cavités abdominales et thoraciques, le torse se dilata et allégea le poids, le traînant peu à peu sur le lit du fleuve, sous l'action du courant. Enfin, pris entre les joncs devant le parc de Livry, le paquet s'immobilisa à l'endroit où il fut découvert.

Cette hypothèse est d'autant plus plausible qu'elle permet d'expliquer les diverses fractures relevées sur le torse de Mme Dervaux — fractures du radius gauche, des côtes et du bassin — par des chocs provenant vraisemblablement d'une hélice.

UNE TEMPÊTE SUR PARIS

Dans l'après-midi d'hier, une violente bourrasque, accompagnée d'une pluie diluvienne, s'est abattue sur Paris. Elle a duré jusqu'à la fin de la soirée, occasionnant un seul accident sérieux. Quai du Louvre, Mme veuve Prieur, âgée de cinquante-cinq ans, habitant 24, avenue Victoria, a été blessée par la chute d'une tuile et admise à la Charité. Faubourg Saint-Martin, devant le n° 265, une palissade s'est effondrée. Un peu partout des arbres ont été brisés, des cheminées abattues.

A l'Institut météorologique, on nous a déclaré que la tempête s'était formée la nuit précédente, au large de l'Islande et dans le voisinage du golfe de Gênes.

LES PETITES AVENTURES RIDICULES DE LA VIE QUOTIDIENNE



— Moins dix !... Il faut faire vite si je veux être à l'heure chez les Ridois-Bondon...

...Il ne vient pas, ce Métro, ils en seront au dessert... Moins cinq !...

...Je n'arriverai jamais... Tant pis, je vais me payer un taxi...

...Fatalité !... La rue est embouteillée... Je serai plus vite arrivé à pied...

...8 heures 1/4.....8 heures 35 !... Ils auront fini de dîner !

...Enfin !... m'y voici... Je suis affreusement en retard !... — Mais non, monsieur... Madame n'est pas encore rentrée...

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

LE JUBILÉ MILITAIRE DU MARÉCHAL LYAUTEY

Il y aura cinquante ans mardi prochain que le maréchal Lyautey appartient à l'armée. Sur ce demi-siècle, près de trente ans auront été consacrés à la France d'outre-mer, onze au Maroc.

Cet exceptionnel anniversaire ne marque, heureusement, pas la fin de cette féconde carrière, car le maréchal, désormais entièrement rétabli, reprend dans quelques semaines le chemin de Rabat. Il coïncide néanmoins avec un de ces moments non moins rares dans l'activité d'un homme où les résultats viennent couronner l'œuvre entreprise.

Qui réussira jamais à peindre Lyautey l'Africain ? Aujourd'hui, comme naguère, son visage et son corps, maigres et comme immatériels, ont l'air d'être dévorés par un feu intérieur qui ne laisse de répit ni au regard ni aux membres. Il y a du mouvement jusque dans sa façon de fumer violemment une cigarette. En réalité, le seul esprit assez vif pour saisir et fixer ces traits éternellement mobiles, c'est le sien.

Tel il est en 1923, tel il était déjà en 1894, quand il s'embarqua pour aller servir au Tonkin, sous Gallieni, et qu'il se décrivait lui-même, dans une de ses lettres, de la façon que voici :

« Je suis décidément un « animal d'action »; je l'avais bien toujours cru, les faits l'ont enfin confirmé, et après vingt ans de piétinements rongeants, j'ai enfin cru la tenir, « l'action »... Plus que jamais, je sens que, hors de l'action productrice, inspiratrice et immédiate, je me ronge, *je me corromps*, et que mes fonctions demeurent sans emploi. Je suis l'antipode de l'agent anonyme et indirect, du rédacteur de bureau pur. »

Il ajoutait encore cette définition de sa future manière de conducteur d'hommes :

« Je ne conçois le commandement que sous la forme directe et personnelle de la présence sur place, de la tournée incessante, de la mise en œuvre par le discours, *par la séduction personnelle*, par la transmission visuelle et orale de la foi et de l'enthousiasme. »

Cet « animal d'action », le plus prodigieux de vitalité qu'ait connu la France africaine, aura eu la bonne fortune de voir sa carrière se dérouler comme un roman bien fait. Après les années d'apprentissage en Indochine et à Madagascar, après la garde montée aux confins marocains, viennent onze années, à la date actuelle, d'une création continue d'où sera né, pourvu d'une organisation complète, le Maroc du protectorat.

Qu'il suffise, pour donner toute sa valeur à la date de ce cinquantenaire, de rappeler qu'elle est également liée à quelques grands faits marocains.

C'est à l'automne de 1923 qu'aura probablement pris fin la période héroïque de la conquête militaire. La campagne de pacification, conduite presque sans interruption depuis onze ans, s'est dénouée cette année par l'assaut donné au dernier bastion qu'il se fût agi de réduire, celui que constitue, au sud de Taza, le massif habité par les Marmoucha et les Tsegrouchen.

On sait que, dès le 17 août dernier, les colonnes françaises ont opéré leur jonction au centre même de cette « *Tache de Taza* ». Depuis cet événement, les morceaux concassés de ce dernier grand massif de dissidence sont isolés les uns des autres par des lignes de postes et fondent peu à peu comme des blocs de glace au soleil. Assurément, il faudra du temps et plus d'une opération de détail pour que la pacification de l'Atlas devienne effective. La sécurité demeurera précaire plus longtemps encore, soit dans la région située en bordure du Rif espagnol, soit dans l'Extrême-Sud marocain. Mais la conquête du Maroc « utile » est dès maintenant terminée dans ses parties essentielles. Dans l'histoire, elle restera sans doute comme la pièce maîtresse de l'œuvre du maréchal Lyautey.

Cette même année 1923 aura vu la première locomotive, venue de Rabat, entrer à Fez, et le premier paquebot accoster à quai dans le port de Casablanca. Dans un avenir prochain, un chemin de fer électrique reliera Rabat à Marakech par Casablanca, avec embranchement sur la région des phosphates, tandis que surgissent, soit près de l'embouchure de Oum Rebia, soit dans l'Atlas, des centrales électriques.

Ainsi apparaît une fois de plus la marche parallèle de la pacification et de l'équipement économique. Pour compléter le tableau, il faudrait montrer le perfectionnement graduel des institutions indigènes et l'effort récent de colonisation : 454.000 hectares concédés à des familles européennes représentant environ 3.400 personnes, dont 72.000 hectares concédés depuis la guerre jusqu'à 1923.

Les critiques n'ont pas manqué dans le passé au maréchal Lyautey. Les uns ont trouvé qu'il dépensait trop de millions et qu'il voyait trop grand. Les autres se sont plaints au contraire que la pacification n'allât pas assez vite. Les proportions de l'édifice construit permettent de négliger ces reproches de détail, même quand ils ne sont pas contradictoires. Le maréchal Lyautey peut attendre avec tranquillité le jugement de l'avenir. Il en sera de son œuvre marocaine comme de ces montagnes qui s'élèvent d'autant plus au-dessus de l'horizon que l'on s'en éloigne davantage. — *Philippe Millet.*

Mgr Joury, président de la mission arabe à Paris, a reçu une lettre du haut commissaire en Syrie lui faisant connaître que le général Weygand applaudit à la création de cette mission, destinée à servir de trait d'union entre la France et les peuples arabes.

LE BARYTON VICTOR MAUREL EST MORT A NEW-YORK

Victor Maurel est mort...

Et de ce baryton qui fut fameux, bien peu doivent se souvenir.



M. Victor Maurel à l'époque où il dirigeait le Théâtre italien

C'est la tare des gloires de la scène de passer avec les générations qui les acclamèrent, de ne survivre que dans la mémoire affaiblie de ceux dont les bravos firent leurs succès.

Avec lui disparaît un des derniers survivants de cette école du « bel canto », sur laquelle tant s'acharnèrent, encore qu'elle eût ses mérites et agréments pas tous appréciables.

Victor Maurel était né en 1848, à Marseille.

Vers sa vingtième année, le Conservatoire lui avait ouvert ses portes et donné, après deux ans d'école, les deux premiers prix de sa classe.

Réclamé par l'Opéra, il y faisait de beaux débuts, dans le rôle d'Hamlet, et si sa conception du personnage, inspirée d'Irving et de Boot, était autre que celle du Hamlet type de l'époque, Fauré, elle parut si intéressante que le parallèle de la critique ne fut pas à son désavantage.

Puis, il jouait *Don Juan, Aida, Faust*...

Après une courte randonnée en Espagne, il revenait à Paris où, avec Corti, il prenait la direction du Théâtre italien. Et il y faisait applaudir la troupe qu'il y avait réunie : la Patti, les frères de Reszké, Fidès-Devriès, etc.

Il donnait *Simon Boccanegro*, de Verdi; créait Hérode, dans l'*Hérodiade* de Massenet et déployait, dans *Rigoletto* et dans le *Barbier de Séville*, toutes les ressources de son admirable fantaisie.

Il a interprété tout le répertoire : le *Songe d'une nuit d'été*, le *Vaisseau Fantôme*, *Zampa*, et se fit surtout et toujours acclamer dans Falstaff, son rôle favori.

Pourtant Falstaff était, pour ce baryton long et maigre, un rôle qui lui convenait peu physiquement. Mais artiste en l'art du maquillage, ingénieux comme pas un dans la réalisation de l'accessoire, il trouva le moyen de camper un Falstaff étonnant...

Comédien autant que chanteur, ce qui est rare, il fut à un moment question de son engagement à la Comédie-Française. Il y eût certainement tenu belle place, mais il aimait trop son art pour l'abandonner; d'humeur vagabonde, d'ailleurs, il lui fallait les grands voyages, les tournées au tour du monde, où il se faisait l'agent convaincu, ardent de notre propagande lyrique.

Il s'était, sur le tard, fixé en Amérique, et c'est un court télégramme de New-York qui nous apprend sa mort à l'âge de soixante-quinze ans.

Quelques amis de sa génération, qui ont reporté sur le fils, docteur à Paris, un peu de l'affection qu'ils avaient pour le père, nous disaient hier le grand cœur de ce grand chanteur, généreux, fastueux sans ostentation, bon pour les petits, secourable, charitable, toujours prêt à envelopper un petit conseil d'un gros billet. — *L. B.*

M. Henry Bérenger est de retour à Paris

M. le sénateur Henry Bérenger est de retour à Paris.

On sait que le rapporteur général de la commission des finances du Sénat, chargé de rapporter les projets d'emprunt de la Pologne, de la Roumanie et de la Serbie, vient de terminer un long voyage d'études à travers l'Europe centrale.

La commission des finances de la Chambre reprendra ses travaux le 30 octobre

C'est le 30 octobre que la commission des finances va reprendre officiellement ses travaux. Son président, M. Adrien Dariac vient de la convoquer à cette date.

Les projets qu'elle va examiner pour être discutés au cours de la session extraordinaire qui va s'ouvrir, sauf contre-temps, le 13 novembre, sont d'abord : la réforme de la taxe sur le chiffre d'affaires dont M. Dariac se propose de demander à la Chambre la discussion immédiate ; le budget des dépenses extraordinaires pour 1924 (Maroc, Levant, programme de travaux divers : environ un milliard et demi), et ensuite, dès qu'elle en sera saisie, le budget spécial des dépenses recouvrables pour 1924 et la loi de recettes pour l'équilibre du budget de 1924.

DES DENTS DANS L'ŒIL

Le 8 mai 1921, M. le professeur Lapersonne signalait à l'Académie de médecine le cas vraiment peu ordinaire d'une jeune fille, alors âgée de quinze ans, dont l'orbite droite était garnie d'un véritable chapelet de dents.

Comme on pouvait le craindre, ces dents ne tardèrent pas à déterminer des troubles visuels marqués. Ceux-ci ayant notablement augmenté, une intervention chirurgicale fut jugée nécessaire. Elle eut lieu en juillet dernier et aboutit à l'extraction de quatre molaires complètement développées, l'une ayant les caractères d'une dent de lait et les trois autres ceux de dents permanentes.

Leur extraction, du reste, paraît avoir donné les meilleurs résultats. Les troubles visuels qu'elles occasionnaient ont en effet complètement disparu.

LE SALON DE L'AUTOMOBILE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL OUVRE SES PORTES CE MATIN

La deuxième série du Salon de l'automobile 1923 commence aujourd'hui, elle prendra fin le 2 novembre. Pour n'avoir pas le gros attrait de la première série, qui était réservée aux véhicules de tourisme et de sport, celle-ci n'en connaîtra pas moins un vif succès.

C'est, en effet, la première fois qu'une place aussi importante sera consacrée à l'automobile utilitaire, sous ses formes les plus diverses : camions, tracteurs, autocars, camionnettes, bennes basculantes, matériel agricole, moteurs industriels de toute puissance et de tous modèles.

L'aspect du Grand Palais est à peine modifié depuis le 14 octobre, jour où fut clos le premier Salon de l'année. Les panneaux indicateurs seuls ont changé de nom ; la décoration, si sobrement élégante, demeure la même et, sur les mêmes tapis bleu et groseille, les « poids lourds » ont seulement pris la place des torpedos et des coupés de ville, que tout Paris admira il y a quelque quinze jours.

Mais de même que pour la première série, les exposants ne s'empressaient pas, à la veille de l'ouverture, de garnir leurs stands et, une fois de plus, l'improvisation de la dernière heure tiendra lieu de préparation.

Il n'y aura pas ce matin d'inauguration officielle, pas plus qu'il n'y en eut une le 4 octobre dernier, mais l'exposition des « poids lourds » sera honorée d'une visite officielle du Président de la République, samedi prochain, dans la matinée. M. Millerand sera accompagné des ministres du Commerce, de l'Hygiène, du Travail, des Travaux publics, des présidents du Sénat, de la Chambre, du conseil général, du conseil municipal et du préfet de la Seine.

ON PERQUISITIONNE CHEZ LE GÉRANT DE « L'HUMANITÉ »

Sur mandat de M. Barnaud, juge d'instruction, M. Faralicq a perquisitionné, hier, chez M. Emile Vandeputte, gérant de l'*Humanité*, 210, rue Lafayette.

Cette opération judiciaire se rapporte aux poursuites intentées contre M. Henri Barbusse qui provoqua, au congrès international des anciens combattants de Berlin, les soldats français à la désobéissance.

UNE MANIFESTATION INTERDITE

Une manifestation projetée pour samedi prochain, devant l'ambassade d'Espagne, afin de protester contre la condamnation de Nicolau et Mateu, complices de l'assassinat de M. Dato, a été interdite.

San-Salvadour va devenir l'hôtel des midinettes

L'ancien domaine de sœur Candide à San-Salvadour, acquis par la Ville, comprend, on le sait, un établissement que l'Assistance publique a transformé en hôpital d'enfants et un hôtel qui n'a pas encore reçu de destination.

Des démarches ont toutefois été entreprises auprès des grands magasins, maisons de couture et autres établissements comptant un nombreux personnel en vue d'obtenir leur concours pour faire de l'hôtel un centre de repos destiné aux midinettes. Les concours acquis à ce jour permettent d'envisager la création de cinquante lits, ce qui assure à six cents midinettes la perspective d'aller l'hiver se griser de soleil et goûter l'été le délice des bains de mer en Méditerranée. Il reste toutefois encore deux cents lits qui n'ont pas reçu de dotation. En attendant que de nouvelles libéralités permettent d'en étendre le bénéfice à un plus grand nombre de midinettes, M. Godin qui, avec M. Luquet, a pris l'initiative de réaliser cette œuvre intéressante, va proposer à la deuxième commission de mettre à la disposition des classes moyennes, moyennant une rétribution de quinze francs par jour, les lits disponibles. Un droit de préférence serait cependant attribué aux enfants que leurs mamans désireraient accompagner sur la côte d'Azur.

Les projets envisagés seront discutés au cours d'une prochaine réunion que tiendra la deuxième commission et à laquelle assistera le préfet de la Seine.

Le budget du département de la Seine est en diminution de 16 millions

Le préfet de la Seine vient d'établir son projet de budget du département de la Seine pour 1924 qui se chiffre à 517.851.976 fr. 30 en diminution de 16.460.103 francs sur le budget de 1923.

MM. REIBEL ET CHERON GLORIFIENT L'ŒUVRE AMERICAINE DANS L'AISNE

MM. Reibel et Chéron se sont rendus hier à Anizy-le-Château, où a eu lieu, en présence des représentants du département, la cérémonie de la remise publique des souvenirs offerts aux membres du comité américain par les groupements agricoles et les municipalités des cantons d'Anizy, de Coucy, de Soissons, de Vailly et de Vic-sur-Aisne.

Au cours du banquet, les deux ministres ont rendu hommage à la grande nation américaine et ont rappelé l'œuvre admirable accomplie dans l'Aisne par le comité américain, sur l'initiative de Mme Dicke et de miss Morgan.

Le ministre de l'Agriculture s'est ensuite rendu à Soissons et a assisté à une démonstration de labourage électrique, a visité la sucrerie de Bucy-le-Long et a inauguré la maison de l'agriculture.

Le soir, un banquet lui a été offert, au cours duquel, dans son discours, il a exalté les efforts de la France depuis l'armistice et montré la part que l'agriculture a prise au relèvement du pays.

NOS ÉCHOS

POUR ET CONTRE

On a donc volé, au Palais de Versailles, deux Gobelins ayant six mètres de haut, sept mètres de large — un rien !... Un article s'impose sur l'incurie administrative, sur la négligence, sur la paresse, sur le désordre administratifs... On a volé deux Gobelins !...

Essayons, cependant, de ne pas parler de l'incurie administrative !... On a volé deux Gobelins ?... Eh bien, d'abord, c'est une drôle d'idée !... C'est une drôle d'idée de la part des voleurs... Si j'étais voleur, et si j'avais volé hier deux Gobelins, je serais extrêmement embêté, dès aujourd'hui... Je ne saurais que faire, dès aujourd'hui, de ces deux superbes tapisseries de sept mètres de large — et j'aurais envie déjà de les rapporter à Versailles... Seulement, bien entendu, je ne les rapporterais pas, car, en les rapportant, subrepticement et nuitamment, je serais bien sûr, cette fois, de me faire arrêter comme voleur... Le Palais de Versailles, maintenant que les deux tapisseries ont filé à l'anglaise, va être rigoureusement gardé et surveillé... Et il y aura, maintenant, des rondes de nuit... Pendant trois ou quatre mois, au moins...

Les cambrioleurs de Versailles ne caseront jamais les deux tapisseries entre bonnes mains... Ils ne trouveront pas « le Mécène » dont ils rêvent... Les Mécènes qui achètent des Gobelins, des Fragonard ou des Rembrandt, n'achètent ces chefs-d'œuvre qu'afin que tout le monde sache qu'ils les ont achetés — et très cher... Il n'est pas possible de faire publier qu'on a payé trois millions un objet d'art volé dans un musée... Et ce n'est pas ainsi qu'on peut arriver à la réputation de Mécène... Et ce n'est pas ainsi qu'on peut se faire décorer...

Les voleurs des Gobelins sont des maladroits... Ils auraient mieux fait de chiper un sac à main dans le métro...

...Quant aux deux tapisseries, il est tout de même démontré qu'elles n'étaient point très bien gardées... Il est démontré pareillement que le Palais de Versailles n'était pas très bien gardé, le 21 octobre au soir... Il sera peut-être aussi démontré qu'il y a eu une certaine négligence (?) dans l'affaire... Les meilleurs républicains iront peut-être jusqu'à faire grief, à ce propos, à certains conservateurs de ne pas avoir été assez conservateurs... Mais, en attendant, les Gobelins sont partis...

Je finirai par croire que la meilleure façon de conserver un palais comme celui de Versailles serait de le faire habiter et non de le faire « conserver »... Je me méfie toujours des conserves... On pourrait peut-être confier à quelque Mécène véritable — et très riche naturellement — la délicate mission de loger dans Versailles — en veillant bien entendu sur tous les trésors du palais... Le Mécène devrait cinq ou six fois par semaine, à certaines heures, laisser librement visiter « son » palais... Le reste du temps, il serait chez lui... Il pourrait inviter des amis, recevoir, donner des bals et des festins...

Je suis bien sûr qu'on ne volerait plus de Gobelins à Versailles s'il y avait « quelqu'un » dans le palais... L'administration, ce n'est pas « quelqu'un »... C'est : « Personne »... — *Maurice Prax.*



— *Pourquoi n'avez-vous pas frappé à ma porte à huit heures comme je vous l'avais demandé ?*
— *Mais, monsieur, j'ai frappé !*
— *Pas très fort sans doute !*
— *Oh ! non, j'ai eu peur de réveiller monsieur !*

Le faux Colomb.

Quand on visite la cathédrale de Séville le guide ne manque pas de montrer aux curieux le tombeau de Christophe Colomb, non sans ajouter quelques détails imprévus sur la vie de l'illustre navigateur.

Or il paraît que ce n'est pas Christophe Colomb qui dort là, mais seulement son fils Diégo, si bien que l'on peut dire que ce Colomb tout en étant un vrai Colomb, est en même temps un faux Colomb.

Son père aurait été inhumé à Saint-Domingue, et c'est par erreur que ses cendres à lui, le fils, furent envoyées en Europe. Celles de Christophe seront placées dans le grandiose monument qu'on se propose de lui élever là-bas.

On peut croire que des polémiques ardentes se poursuivront à ce sujet et, selon la coutume, plus on discutera et moins la question deviendra claire.

De telle sorte qu'ignorant aujourd'hui où Christophe Colomb est né, on ne saura bientôt plus où il a été enterré !

C'était bien la peine de découvrir l'Amérique !

La main-d'œuvre rurale.

On se plaint de la désertion des campagnes, la ville attirant les jeunes gens. Le mal ne date pas d'aujourd'hui. Dans son très curieux *Dictionnaire des institutions de la France*, aux dix-septième et dix-huitième siècles, M. Marcel Marion en signale l'existence, due à l'attrait de Paris et aux avantages de la domesticité, « la livrée exerçant une véritable séduction sur les fils de paysans ».

L'une des principales préoccupations des propriétaires ruraux et des fermiers était de trouver de la main-d'œuvre. On avait beau élever les gages, les jeunes gens préféraient aller flâner dans les antichambres de la noblesse et de la riche bourgeoisie.

En 1783, l'assemblée provinciale du Berry attribuait à cette cause l'inertie de la culture. Dans la plupart des provinces du Centre, on se plaignait de la rareté des domestiques, de leurs exigences et de leur extrême insolence. Ils prenaient le ton des maîtres et disparaissaient souvent à l'époque des plus grands travaux.

Naturellement, les cultivateurs cherchaient à attirer chez eux, par tous les moyens, les serviteurs des autres fermes, ce qui amena les parlements, et particulièrement celui de Rouen, à édicter de fortes amendes contre les maîtres ayant agi de la sorte, et aussi contre ceux qui engageaient un domestique non muni d'un congé régulier.

La vengeance de la bête.

Il vient de se passer aux Etats-Unis un fait assez curieux qui a fort défrayé la chronique.

Le fils du président d'une de ces puissantes fabriques de conserves de viande de Chicago, dont Upton Sinclair, dans la *Jungle*, nous fit jadis une description horrifique, chassait en compagnie d'un de ses amis, lorsque surgit devant eux un taureau furieux. Les deux chasseurs se mirent en devoir de le combattre, mais un des jeunes gens, dans son émoi, tira si malencontreusement qu'il tua son compagnon. Or, celui-ci n'était autre que le fils du président de la puissante firme de Chicago.

Certains ont voulu voir là un fait providentiel et comme la vengeance de la bête contre ceux qui, chaque jour, sacrifiaient des milliers de ses semblables pour les débiter en d'innombrables boîtes de conserve. C'est assurément aller un peu loin... Néanmoins, la coïncidence est curieuse.

Aujourd'hui

Représentation du Théâtre populaire pour les enfants sinistrés du Japon, 20 h. 30, Trocadéro.
Congrès : de chronométrie, 16 heures, réception à l'Hôtel de Ville ; des directeurs de cinémas, séance solennelle, 14 h., Conservatoire des arts et métiers.
Assemblée générale : Union syndicale des débitants de vins et liquoristes, 14 h. 30, 10, rue de Lancry.
Journée diocésaine des œuvres de jeunesse, 9 h. 30, 76, rue des Saints-Pères.
Réunions : Anciens du 4e cuirassiers, 20 h. 30, 26, boulevard de Strasbourg ; Anciens de la 17e D. I., 21 h., Taverne Zimmer (Châtelet).
Cours gratuit de chansons françaises (dames et jeunes filles), par Mme Segny-Huguet, 20 h. 30, mairie du 10e.
Courses au Tremblay, à 13 h. 45.
T. S. F. : Conférence à l'école communale, 16, rue de la Victoire. — Emissions et radio-concert de la tour Eiffel. — Emission des P.T.T. — Emissions Radiola. (Voir au Courrier des amateurs.)

Le Président de la République et Mme Millerand ont offert, hier matin, à l'Elysée, un déjeuner en l'honneur des officiers généraux nouvellement promus.

Le président Masaryk a fait parvenir à M. Lalou, président du conseil municipal, la somme de 10.000 francs pour les pauvres de Paris.

L'inauguration du monument élevé par l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole centrale à la mémoire des cinq cent vingt-huit élèves et anciens élèves morts pour la France, aura lieu le samedi 3 novembre, à l'Ecole centrale, à dix heures, en présence du Président de la République, assisté des membres du gouvernement et des maréchaux de France.

POUR VOUS LIVRER AU PLAISIR DE LA PHOTO pendant les fêtes de la Toussaint, vous trouverez au *Photo-Hall*, 5, *rue Scribe* (*Opéra*) appareils et accessoires de choix aux prix les plus avantageux. Catalogue gratuit.

NECROLOGIE

Mme Paul Potin, M. et Mme Félix Potin, M. Roger Potin, M. Georges Ferrand, M. et Mme Gaston Loubert et leurs enfants, M. et Mme Charles Corbière et leurs enfants, M. et Mme Joseph Lejeune et leur fille, M. et Mme Sammons, M. et Mme Vernier-Blanc et leurs enfants, les familles Julien Potin, Alfred Mézières, Miannay, Henri Corbière, Labbé, Fouchet, Charles Heuzey et Jacques Potin, dans l'impossibilité de remercier personnellement les nombreux amis qui leur ont témoigné tant de sympathie dans la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver, nous prient de leur adresser ici l'expression de leurs très vifs remerciements.

Les obsèques de M. Julien Kinsbourg, industriel, se feront demain jeudi. Réunion à dix heures, 3, rue Boissière. Inhumation au cimetière Montparnasse. De la part de Mme Julien Kinsbourg, sa veuve; Mlle Renée, MM. Pierre et Roger Kinsbourg, ses enfants; des familles Kinsbourg, Bernhard, Dalsace, Wall et Weill. Il ne sera pas envoyé de faire-part, cet avis en tenant lieu.

LE RAVITAILLEMENT DE PARIS PENDANT LA GUERRE

Sur la proposition de M. Fiancette, la deuxième commission du conseil municipal a décidé de faire une démarche auprès du président du Conseil pour lui demander la participation de l'Etat aux dépenses du ravitaillement de Paris pendant la guerre. Il s'agit des secours attribués aux réfugiés, aux vieillards, aux malades et aux enfants et des mesures prises pour l'approvisionnement des baraques sur l'instigation même du gouvernement.

Le nombre des secours distribués et qui étaient constitués par des allocations de charbon, de légumes secs et de lait, s'est élevé pour la seule année 1918 à 176.000. Ces attributions ont nécessité une dépense de 42 millions.

L'Etat s'était engagé à participer au tiers de la dépense, mais aucun règlement n'est intervenu jusqu'à présent.

MORT D'UN ANCIEN DÉPUTÉ

Brives, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

M. le docteur Edouard Lachaud est mort subitement à l'âge de soixante-sept ans. Il avait représenté l'arrondissement de Brives, à la Chambre, pendant vingt et un ans.

LE CENTENAIRE DE J.-HENRI FABRE

Sous le haut patronage de M. A. Millerand, et sous la présidence d'honneur de MM. Raymond Poincaré, Léon Bérard, Ferdinand Bec, Monis et Ulysse Fabre, un comité vient de se constituer à Sérignan, sous la présidence de M. Henry de la Paillonne, maire de Sérignan, en vue de continuer la souscription publique ouverte en 1914 dans le but de fêter le centenaire du grand savant J.-Henri Fabre et de lui élever un monument à Sérignan.

GLOBÉOL



fortifie
Anémie
Tuberculose
Convalescence

VOLT
L-T-PIVER
ESSENCE — POUDRE — LOTION
Le plus persistant des Parfums

La Collection Colette
PUBLIE
LA NUIT
ROMAN PAR
Raymond Escholier
SABBAT
PAR Hélène Picard
PRÉFACE DE Colette
EDITION DE LUXE. PAPIER PUR ALFA
7f50 CHAQUE VOLUME
EN VENTE PARTOUT — CHEZ J. FERENCZI ET FILS

Comment fut découvert SI-JU

Les voyages forment la jeunesse, mais ils enseignent aussi l'âge mûr. Une nouvelle preuve en est fournie par ce Missionnaire qui, voyageant aux Antilles pour y conquérir quelques âmes à Dieu, y fut soudainement surpris par une terrible crise de douleurs. Une vieille négresse, qu'il catéchisait depuis quelques jours, entreprit de le soigner et lui frictionna la jambe percluse avec une composition qu'elle fabriquait elle-même avec des plantes tropicales, et qu'elle appelait SI-JU. Dès la première friction, notre Missionnaire ne souffrit plus et, totalement guéri, il put reprendre son apostolat. Il obtint le secret de la composition de SI-JU et nous en apporta la recette, pour nous permettre de soulager la misère humaine.

SI-JU, reconstitué sur place avec ses plantes d'origine, a aujourd'hui fait ses preuves en France.

SI-JU supprime immédiatement la douleur. Torticolis, Lumbago, Migraines, Névralgies, Courbatures disparaissent à la première friction. Rhumatismes, Sciatique, Arthrites, Goutte, ne résistent pas à un traitement de quelques jours. SI-JU se trouve dans toutes les bonnes pharmacies et au Laboratoire de SI-JU, 66, rue de Rivoli, Paris, qui expédie franco un flacon, contre mandat de 9 fr. 90.

1° SI-JU stimule la circulation sanguine.
2° SI-JU pénètre dans l'organisme et dissout les acides toxiques.

Le traitement au SI-JU ne nécessite aucun régime spécial.

RHUM NEGRITA
BARDINET · BORDEAUX

L'UNION
9 Place Vendôme PARIS
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat.
RENTES VIAGÈRES
NOUVEAU TARIF

Lire dans le numéro de demain la suite de notre feuilleton : LA BATAILLE DE L'OR, par L. Miral et A. Viger.

N° 11.— Feuilleton du **Petit Parisien** du 24-10-1923

JOSIANE

GRAND ROMAN INÉDIT

PREMIÈRE PARTIE

LA LUTTE POUR L'AMOUR

III (suite)

Claude de Nordès

L'officier, s'approchant alors de la cheminée pressa un bouton électrique...

— Le Guen est-il là ? demanda-t-il au valet de chambre qui parut presque aussitôt.

— Oui, monsieur le comte.

— Priez-le de monter...

Un lourd silence pesa entre les deux hommes, lorsque le domestique eut refermé la porte du fumoir... Claude de Nordès marchait de long et large... et longuement, le front baissé, contemplait les débris du cristal brisé, le liquide répandu sur le devant de la cheminée... Enfin, un pas rapide et sourd approcha. Et Le Guen ouvrit la porte.

— Vous m'avez appelé, commandant ? dit-il.

— Oui. Je te donne un quart d'heure pour faire ton sac et mes cantines... Nous partons.

— Bien, commandant...

Déjà Le Guen tournait les talons « en pivotant, par principe et sans raideur » selon le manuel de l'apprenti fusilier.

— Dans vingt minutes, maximum, en bas, acheva l'officier.

— Bien, commandant.

— Tu arrêteras une voiture.

— Oui commandant.

Et Le Guen s'en était allé... au pas gymnastique pour exécuter les ordres reçus.

— Tu nous quittes ? demanda Serge, en essayant de se faire illusion — à soi-même — de fermeté et d'insouciance.

— Oui, Serge... Je vous quitte. Dans quelques jours je serai à Rome... Je vous donne un conseil, en partant : celui de ne pas agir de telle sorte que le nom que vous portez soit déshonoré ou sali... Car je ne tolérerai pas non plus, moi, qu'il en soit ainsi...

Serge s'était levé... le whisky, dans ses yeux mettait déjà une lueur trouble...

— Halló ! dit-il... puisque tu pars... bon voyage !

Il tendait la main à son frère...

Claude abattit sa main sur ce poignet qui se tendait vers lui, et, sous sa rude étreinte, Serge eut un cri... Mais avec la force effrayante de la colère, Claude brisa la résistance du jeune homme, et l'envoya rouler sur un large divan placé dans le fond de la pièce...

Puis il sortit, tira la porte derrière lui, gagna l'antichambre, et là, prit son manteau et son chapeau... Patiemment, il attendit Le Guen devant la loge du concierge. Déjà la voiture était rangée au long du trottoir... Déjà le sac du matelot s'y trouvait avec une cantine... Et la vingtième minute tombait dans l'infini quand le fidèle Breton apparut apportant la seconde. Il la posa à côté du cocher.

— Tu n'as rien oublié ?... demanda Claude.

— Rien, commandant...

— Bien... monte... ici... à côté de moi...

— Oui ! commandant.

Le Guenn s'installa, formidablement surpris de ce brusque départ, mais n'en laissant rien paraître.

Claude jeta au cocher le nom d'un palace hôtel du quartier... Et la voiture s'ébranla...

— Comment, dit Le Guenn... on va à l'hôtel...

— Le Guenn, dit le comte de Nordès, si tu rencontres mon frère, tu feras comme si tu ne le connaissais pas. S'il t'interroge tu ne lui répondras pas... S'il insiste tu lui tourneras le dos...

— A M. Serge !

— Oui... c'est la consigne...

— Bon sang ! dit le matelot. J'en aimerais mieux une autre...

— Tais-toi, matelot ! j'ai beaucoup de chagrin...

— Je me tais, commandant... C'est tout d'même malheureux ! bon sang !

Il n'en dit pas davantage et s'enfonça dans son coin...

Là-haut, dans le fumoir, Serge pâle de rage et de honte, s'était assis sur le divan... Et caressant de sa main droite son poignet gauche meurtri et déchiré par un coup d'ongle, il murmurait :

— Tant pis pour toi... J'aurai ma revanche... Tu es fort, mon Claude, mais moi aussi... Et si tu as une poigne d'Hercule... moi... j'ai des griffes de femme...

IV

Dans la Ville Éternelle

Quelques jours après son arrivée, Claude de Nordès, en compagnie de son chef direct, le capitaine de vaisseau de Kerdonnec, un Breton comme lui, se présentait chez la marquise Linda Bellacci. En son strict et sobre uniforme, ce beau garçon au visage à la fois souriant et réservé, aux yeux francs, fit, dans l'entourage des Bellacci, comme partout ailleurs, une impression favorable. Les Italiens, bons marins, n'ignoraient pas qu'au temps où florissaient Gênes et Venise, un navigateur armoricain, de concert avec les Ango, les grands armateurs normands du quinzième siècle, avait lui aussi cherché une route occidentale qui pût le conduire vers les Indes, et cela vingt ans avant le chevalier de Colomb, puisqu'il avait mis à la voile en grand secret, sur la côte de Warangeville, au mois de mars 1471... Ce qu'était devenu ce Morgan Pentyern de Nordès, quel avait été le destin de ses compagnons, nul jamais ne l'avait su... Et dans la chapelle du vieux manoir de Ker-Nordès, son tombeau demeurait vide, avec cette inscription en langue bretonne :

DISPARU EN MER
EN LA 37me ANNÉE DE SON AGE
VERS L'AN MCDLXXI DE N. S. J. C.
PRIEZ POUR LE REPOS
DE SA PAUVRE AME !

Déjà, le marquis Bellacci avait préparé l'arrivée de son hôte. Il avait piqué la curiosité de la marquise en lui révélant l'étrange ressemblance qui appariait Claude de Nordès à Roland Le Charroys. Il avait frappé l'imagination des jeunes femmes et des jeunes filles qui entouraient Linda, Josiane et Yolanda Bellacci en leur contant la légende de Ghysel de Nordès et de la belle captive sarrasine Araghilda.

Si bien que lorsque Claude de Nordès apparut il fut accueilli avec une sympathie marquée... Sa grâce un peu distante, sa correction grave, son sourire nuancé de tristesse, et jusqu'à l'expression nostalgique — celle de tous les marins qui vivent loin de la mer — de son visage prévinrent en sa faveur...

— Mais il est très bien, votre fils d'émir ! dit en riant au marquis Bellacci la baronne douairière del Giordani... Et j'aurais plaisir à examiner un peu ses mains... s'il n'a rien là contre...

La douairière était un peu sorcière et se plaisait à entretenir son renom de devineresse. Et Claude, présenté par le baron, promit tout ce que l'on voulut. Il était alors en grande conversation avec Josiane et Yolanda Bellacci... Josiane avait sans peine reconnu son danseur de l'ambassade d'Italie, celui-là même dont, sans qu'elle en eût rien dit, sans qu'elle se le fût peut-être avoué à elle-même, la singulière ressemblance avec Roland Le Charroys avait profondément troublé son âme...

Claude possédait fort bien l'allemand, l'anglais, l'italien, et c'est en italien qu'il s'exprimait, devant les jeunes filles, avec la plus parfaite aisance.

— Mais vous connaissez à merveille notre langue, dit Yolanda...

— C'est que je l'ai apprise tout jeune ! répondit Claude.

— Et même vous avez l'accent toscan, le meilleur de tous, ajouta Josiane... Etes-vous musicien, monsieur de Nordès ?

— J'adore la musique, mademoiselle, et puis tenir, sans trop de déshonneur, un piano d'accompagnement...

— Bravo ! vous ferez le bonheur de ma jeune sœur, dit Josiane... Elle a formé une quintette... à laquelle son pianiste, musicien et marin comme vous — le fils précisément du baron del Giordani — vient de faire défaut... Mais, au fait si je vous conduisais à cette excellente baronne ?... Vous n'êtes donc pas curieux de connaître votre destinée ?

— Non, mademoiselle, dit Claude... L'homme s'agite et Dieu le mène. A quoi bon soulever le voile de l'avenir...

— Peut-être, dit malicieusement Bella Domenicci, une grande amie des sœurs Bellacci, est-ce la volonté de Dieu qui a placé la baronne, notre sibylle, sur votre chemin...

— Tu as raison, Bella, dit Josiane... Offrez-moi votre bras, monsieur de Nordès... La prophétesse s'agite déjà sur la chaise qui lui sert de trépied... Elle se lève... Elle gagne sans affectation une fenêtre... C'est cet angle bien éclairé, qui représentera pour vous l'antre de l'oracle... C'est là que le destin rendra son arrêt... Je souhaite qu'il soit conforme à vos désirs, à vos aspirations, à votre valeur.

Et sur un sourire, Josiane, tenant Claude par le bout des doigts, le présenta à la baronne del Giordani.

— Madame, dit-elle, M. le lieutenant de vaisseau, comte Claude de Nordès serait heureux d'entendre tomber de vos lèvres l'arrêt des juges de sa destinée...

— Ne te moque pas, petite masque, dit la baronne...

— Madame la baronne Yasmina del Giordani, continua Josiane avec une gravité comique, est au mieux avec les stryges, démons, follets, lutins, gnomes, farfadets, génies, fées et autres puissances du monde occulte... qui lui racontent tout ce que nous ignorons de l'avenir et du présent, voire du passé.

— Traite-moi donc de vieille sorcière, dit galement la baronne... Allons, monsieur de Nordès, essayons donc et donnez-moi vos mains sans rien dire...

Claude obéit et Josiane s'éloigna : la baronne prit les mains de l'officier, ces mains longues et racées qui disaient l'ancienneté de sa lignée... Longuement elle en scruta les lignes et les signes avec un intérêt passionné...

— Marin, dit-elle enfin, la mer ne domine pas vos destinées... Mais les grands esprits de la Fatalité, les maîtres de l'Ouest, Gwalior, qui est l'Amour, Glenwech qui est la haine et l'impassible Héna, qui est la vengeance, sont debout dans votre ombre... Je ne sais quel esprit venu des abîmes de votre race ancienne gît encore, garrotté, dans la nuit de votre destinée... Il est violent, cruel, fatal comme la mort... Si vous n'y prenez garde, par sa voix insidieuse, et sur l'appel de votre sang, il fera verser votre sang... Mais sur l'autre plateau de la balance, voici les maîtres du cercle de la lumière, les clairs génies de l'Orient... Apollon, l'archer divin, s'appuie sur l'épaule de l'enfant qui mène le monde : Eros, l'Amour ! Fortuna, fille de l'océan, accompagne Sophia, la sagesse, au grave sourire. Ecoutez leurs voix... N'entendez pas celles des sombres puissances de votre cercle de rochers, de landes, et d'eaux... Si vous le voulez, jeune, beau, heureux, fortuné, savant, vous connaîtrez le bonheur... Peut-être aussi connaîtrez-vous l'amour, le véritable amour, celui qui ne fait qu'une de deux âmes humaines... Mais alors prenez garde au démon d'essence barbare, qui gît encore garrotté dans sa nuit... Il se nomme soupçon. Il est fils de défiance et d'aveuglement. Il engendre la fureur, par la jalousie... Prenez garde à sa parole de fiel... Si vous triomphez de lui, à l'heure d'agonie que vous traverserez, les trois bonheurs de l'homme, amour, fidélité, amitié, vous accompagneront jusqu'à la tombe. Sinon, vous connaîtrez un destin redoutable, et par votre faute, deux âmes pures supporteront la malédiction des hommes. J'ai fini, ne me remerciez pas, ne me dites rien, ne dites rien de ce que je vous ai révélé. J'ai écarté pour vous le Zaïmph du temple secret de Tanit, dont l'influence, vous domine. Comme ma vieille amie, Mme de Thèbes, je ne prédis pas, mais j'avertis !

» Méditez ce que je vous ai dit... Allez maintenant, quittez-moi sans une parole...

(*A suivre.*) GASTON CH. RICHARD.

Copyright by Gaston-Ch. Richard 1923. Traduction et reproduction interdites pour tous pays.

DERNIÈRE HEURE

SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES & TÉLÉPHONIQUES SPÉCIAUX DU Petit Parisien ET DU Times

LES ÉVÉNEMENTS DE RHÉNANIE

UN GOUVERNEMENT LOCAL PROCLAMÉ A WIESBADEN

Mayence, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Ce matin, la totalité des bâtiments publics est entre les mains des séparatistes. Le calme règne dans la ville. Il n'y a eu aucune effusion de sang. Le gouvernement central a nommé un gouvernement local composé de la façon suivante : M. Rody, avoué, les docteurs Kœpferer et Schœn, le rédacteur en chef Geueke et le docteur Ortmeyer. Le président et les membres directeurs du tribunal de commerce, ainsi que les associations des employés supérieurs sont venus se soumettre au gouvernement provisoire local en demandant sa protection.

On annonce, ce soir, que l'état de siège a été proclamé à Wiesbaden. La circulation est interdite de huit heures du soir à six heures du matin.

Résistance à Mayence...

A Mayence, les troupes rhénanes se sont emparées du Kreisamt et ont hissé le drapeau vert-blanc-rouge. Le comité s'est installé dans le bâtiment. Ses sentinelles armées barrent la rue. Le mouvement est dirigé par le docteur Roth, qui agit de concert avec le docteur Dorten, à Wiesbaden.

Il semble qu'à Mayence les partisans de la République se heurtent à une forte résistance de la part de la police. L'hôtel de ville est défendu par des forces de police considérables, et des contre-manifestants, massés sur la place, en interdisent l'approche aux Stosstruppen.

Vers onze heures, ce matin, ces dernières ont tenté un coup de main contre l'hôtel de ville, qui n'a pas réussi. Deux délégués rhénans ont été malmenés et hués par la foule.

Plusieurs manifestations ont eu lieu, vers treize heures, devant la direction de la province de Hesse, dans la Schillerstrasse et sur la place de la Gare.

Un peu après quatorze heures, des coups de feu ont été tirés. Il y a eu quelques morts et des blessés parmi les curieux.

La police est consignée dans ses quartiers jusqu'à nouvel ordre.

UN PROFESSEUR FRANÇAIS BLESSE A MAYENCE EN SECOURANT UN MANIFESTANT

Mayence, 23 octobre (*dép. Havas.*)

Au cours d'une échauffourée qui s'est produite aujourd'hui, M. Constant, professeur au lycée de Mayence, a été grièvement blessé en se portant au secours d'un manifestant qui venait lui-même d'être atteint d'une balle de revolver.

M. Constant est un professeur fort estimé. Sur la proposition de M. Tirard, haut-commissaire de France, le président du Conseil a décidé de décerner à M. Constant la croix de la Légion d'honneur.

LES SEPARATISTES MAITRES DU CHATEAU DE COBLENCE

Coblence, 23 octobre (dép. Havas.)

Les séparatistes se sont emparés du château.

Le maire et le préfet de police se sont engagés à ne pas donner ordre aux agents de police de faire usage de leurs armes.

LA REPUBLIQUE EST PROCLAMEE A DUISBOURG

Bruxelles, 23 octobre (*dép. Havas.*)

Suivant une dépêche reçue par l'Agence télégraphique belge, la République a été proclamée, la nuit dernière, à Duisbourg.

Le calme n'a pas été troublé dans les autres villes de la zone belge.

M. DECKERS SOMME DE SE RENDRE (?)

Bruxelles, 23 octobre (*dép. Havas.*)

L'envoyé spécial du *XXe Siècle* à Aix-la-Chapelle annonce qu'à deux heures trente de l'après-midi le bourgmestre de Duren est parti sommer M. Deckers et ses partisans de se rendre dans les dix minutes. En cas de refus, l'assaut serait donné au bâtiment de la Régence, par la police bleue. Les assiégés auraient décidé de résister.

On annonce qu'un détachement de nationalistes venus de Cologne est en marche vers Duren, où les républicains sont les maîtres.

D'autre part, une colonne de paysans, venant des environs de Montjoie, est en marche sur Aix-la-Chapelle.

DANS LE PAYS DE TRÈVES

Trèves, 23 octobre (*de notre envoyé spécial.*)

Journée d'organisation dans le district de Trèves, où la République, proclamée hier, a été allégrement acceptée. Dans tous les cercles, c'est-à-dire dans tous les arrondissements de cette région, qui comprend un territoire considérable et une population rurale de sept cent mille habitants, les séparatistes ont imposé leur volonté. Personne n'a tenté de résistance. C'est ainsi que la police de Trèves a accepté de servir sous l'autorité des nouveaux maîtres de la cité. L'ensemble des agents a signé un engagement solennel de travailler fidèlement aux ordres du régime républicain rhénan, et ceux que l'on voit aujourd'hui à travers la ville obéissent donc au nouveau pouvoir. Celui-ci n'est pas encore officiellement constitué et l'on serait bien en peine de délimiter ses frontières et de désigner les hommes de son gouvernement, mais il a déjà sa police et ses facteurs. Dans toute la région de Trèves, et notamment dans cette ville, le personnel des postes s'est, en effet, incliné sans mot dire devant la signification qui lui était faite du nouveau régime.

Par décision du gouvernement provisoire, des secours de chômage sont distribués à raison de deux milliards de marks par chômeur. Cette nouvelle a attiré sur la place de l'Hôtel-de-Ville une affluence énorme. Quelques arrestations ont été opérées par les séparatistes dans la soirée de lundi, mais la plupart n'ont pas été maintenues. Ils ont aussi procédé à diverses réquisitions et c'est la propre voiture de l'évêque de Trèves qui a été empruntée par eux pour conduire hors du district un élu du centre allemand qui s'était montré hostile au gouvernement.

Telle est, pour le moment, dans la région tréviroise, où le mouvement insurrectionnel a été le plus étendu et le plus facilement accepté, la situation politique. Le calme actuel ne veut pas dire cependant que l'ère des difficultés est close.

LES SYNDICATS ET LES PARTIS POLITIQUES SONT FIDELES AU REICH

Bruxelles, 23 octobre (*dép. Havas.*)

Selon le *Peuple*, les dirigeants des syndicats allemands, de toutes les nuances et de tous les partis politiques, ont lancé une proclamation invitant le peuple rhénan à ne reconnaître que les ordonnances de l'armée d'occupation et les lois et arrêtés du Reich et ceux du gouvernement prussien.

LA CRISE DU PAIN rend la situation critique en Allemagne

Une grave émeute s'est produite à Hambourg. Il y a des morts et des blessés des deux côtés

Berlin, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

La lecture des journaux allemands rappelle aujourd'hui le mois de novembre 1918 où dans chaque région de l'Empire on annonçait quotidiennement des troubles populaires, destitutions de municipalités, combats de rues, etc.. Avec moins de vigueur et avec de moindres effusions de sang, c'est le même tableau d'anarchie.

A Hambourg, a eu lieu une sérieuse émeute communiste dont la police paraît avoir finalement triomphé. Il y a eu des morts et des blessés de part et d'autre.

La Reichswehr est entrée à Dresde avec cent vingt mitrailleuses, un tank et des canons. Les contingents ont défilé devant le général von Muller.

Dans la ville industrielle de Pirna, les communistes ont, du haut d'une maison, tiré sur la cavalerie ; la troupe a riposté.

On continue à parler de grève générale dans le territoire de l'Etat saxon.

De Rhénanie, les nouvelles sont contradictoires : certaines informations annoncent l'extension du mouvement séparatiste, d'autres parlent d'une concentration des fonctionnaires prussiens et des syndicats ouvriers.

L'officieuse *Zeit* écrit à ce sujet :

Malgré les nombreuses expulsions, il reste en territoire occupé assez de fonctionnaires, d'ouvriers et d'employés qui peuvent anéantir le mouvement séparatiste. Ceux qui dirigent ce mouvement travaillent avec les Français pour créer un état tampon. La réalisation de ce plan serait destructrice pour le Reich.

On a l'impression que les craintes qui régnaient hier ne sont pas aussi fondées. Si les coups de force se multiplient, les contre-attaques allemandes les combattront avec succès.

Le Reichsrat ou conseil des Etats confédérés examinera demain, à Berlin, la sédition bavaroise. Les chances d'accord sont extrêmement minimes. Le président du Conseil bavarois von Knilling a décidé de ne pas venir à Berlin, la Bavière sera représentée devant le conseil des Etats par son ministre auprès du Reich, von Preger.

Dans les milieux gouvernementaux berlinois on compte si peu sur une solution amiable qu'on allait même aujourd'hui jusqu'à envisager une modification à la Constitution afin de supprimer le différend, mais les socialistes s'opposent énergiquement à l'emploi de cet expédient.

En relation avec la crise entre le Reich et la Bavière, on parle du changement éventuel du titulaire du ministère de la Reichswehr et du remplacement du général von Seckt. Ce bruit est tout à fait invraisemblable, car il signifierait la capitulation pure et simple de Berlin devant Munich. Dans le cabinet d'Empire, les socialistes et les démocrates sont pour des mesures énergiques contre la Bavière. Le chancelier, le ministre du Commerce et de l'Instruction et celui des Finances sont pour la passivité.

Dans la question de la Ruhr, on est ici extrêmement pessimiste; on assure que la France réclame non seulement la livraison des charbons, mais aussi le paiement de l'impôt sur le combustible. Il est de nouveau question, en raison de l'attitude de la France, de « tirer les très grosses conséquences de la situation ». On ignore ce que signifie au juste cette expression comminatoire.

Le caractère le plus critique de la situation est fourni par la crise du pain. En raison des cours de la farine, qui bondissent d'heure en heure avec le dollar (celui-ci a coté aujourd'hui 56 milliards), les boulangers refusent de vendre et ferment boutique. D'autre part, le public cherche à faire res approvisionnements de pain considérables; aussi a-t-on décidé de réintroduire les cartes de pain, supprimées la semaine dernière.

Deux ordonnances rendues la nuit précédente ont : l'une, interdit le marché libre des devises (dans le but de retarder quelque peu la hausse) ; l'autre, obligeant les commerçants de détail en comestibles à ouvrir leurs boutiques et à vendre pendant toute la durée normale quotidienne.

Le nouveau ministre de l'Alimentation, le comte Kanitz, grand propriétaire agrarien et ancien membre du parti nationaliste, lance un appel aux producteurs paysans leur demandant de vendre leurs denrées. Comme on n'aura vraisemblablement pas le temps d'attendre l'interdiction du Rentenmark, il est question de mettre en circulation des petites coupures en emprunt or pour permettre les transactions sans recourir au mark papier.

Ce soir, la présidence de la confédération des syndicats ouvriers a envoyé une délégation chez le chancelier pour demander des mesures immédiates mettant fin à la situation actuelle intenable pour la population. On assure que cette nuit même sera décidée l'introduction provisoire d'une autre monnaie à valeur constante. — *Camille Loutre.*

L'EMEUTE COMMUNISTE DE HAMBOURG

Hambourg, 23 octobre (*Havas.*)

De graves désordres se sont produits ce matin à Hambourg. Les communistes ont fait de sérieuses tentatives pour s'emparer de presque tous les postes de police de la ville. Dans le courant de la nuit, une centaine de communistes avaient endommagé les rails des chemins de fer sur la Lübeck-Hambourg et avaient obstrué la voie en y plaçant des troncs d'arbres. L'administration des chemins de fer et la police ont toutefois été averties à temps pour empêcher des accidents.

Vers cinq heures, ce matin, des bandes communistes ont réussi à s'emparer par surprise de treize postes de police situés surtout à la périphérie de la ville, et ont fait prisonniers un certain nombre de policiers. Des barricades ont été élevées dans quelques rues des faubourgs de Hambourg. La police ayant reçu des renforts a réussi, non sans peine, à dégager, jusqu'à présent, dix postes de police.

Les communistes ayant ouvert un feu nourri, il y a eu un certain nombre de tués et de blessés des deux côtés. Les communistes ont même réussi à s'emparer d'une automobile blindée montée par des policiers verts.

Le port de Hambourg est protégé par des renforts de police. La circulation dans les rues avait été interrompue ce matin, mais elle a été reprise un peu plus tard.

LES SOCIALISTES DE LEIPZIG VEULENT EXCLURE DU PARTI LE PRESIDENT EBERT

Leipzig, 23 octobre (*dép. Havas.*)

Le parti socialiste de Leipzig a adopté une résolution demandant l'exclusion du président Ebert du parti socialiste, parce qu'il aurait porté atteinte au programme du parti.

Rome. — M. Mussolini est parti pour Turin où auront lieu aujourd'hui des cérémonies pour commémorer l'anniversaire de la marche sur Rome.

— Le conseil des ministres a approuvé le texte d'un projet d'amnistie.

Le soulèvement militaire de Grèce

UNE VICTOIRE GOUVERNEMENTALE EN MACEDOINE

La légation de Grèce a reçu le télégramme suivant :

Athènes, 23 octobre 1923.

Aucune nouvelle garnison n'a adhéré au mouvement.

La mutinerie de Chalis a été réprimée. Les communications entre Athènes et Salonique sont libres et entièrement aux mains du gouvernement. Le calme règne à Salonique.

Un combat est engagé dans la région de Kilkis entre les mutins et les troupes gouvernementales, commandées par le général Kondylis, dont le succès paraît assuré. L'un des divisionnaires qui avait pris part à la sédition a abandonné le mouvement. La garnison de Veria s'est soumise.

On ignore ce qui se passe dans le Péloponèse, par suite de l'interruption de la ligne télégraphique. Mais un calme complet règne à Athènes, l'appui prêté au gouvernement par les généraux Pangalos, Katechakis, Kondylis et Othonéos, ainsi que la fidélité de la flotte, ont découragé les chefs militaires du mouvement aussi bien que ses chefs politiques, qui continuent à demeurer cachés.

LE GENERAL METAXAS REFUGIE DANS LE PELOPONESE

Athènes, 23 octobre (*dép. Havas*).

Dans la rencontre qui a eu lieu avec les mutins à Kilkis, en Macédoine, l'armée régulière a remporté l'avantage. Cinq bataillons se sont rendus au général Kondylis. Le calme a été ainsi rétabli dans tout le royaume, à l'exception du Péloponèse, où le général Metaxas s'est retiré.

Celui-ci se trouve à Tripolitea, au milieu des mutins; il y aurait prononcé un discours contre le gouvernement.

Déclarations de M. Masaryk sur la situation européenne

Londres, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le président de la République tchécoslovaque a fait, aujourd'hui, à la presse de Londres des déclarations qui ne sont pas sans intérêt. Il a exprimé, notamment, le désir de voir l'Entente garder dans la paix le caractère d'union et de force qu'elle avait revêtu pendant la guerre, et il a laissé entendre qu'il avait, pour le rapprochement définitif de la France et de l'Angleterre, un plan qu'il développerait dès que les événements lui en fourniraient une occasion favorable.

L'Europe, a-t-il observé, est quelque peu démoralisée depuis la guerre et ce serait travailler à sa stabilité que de mettre à son service, pour le règlement de ses difficultés et l'apaisement de ses conflits, une force morale induscutée, telle que l'entente ou le conseil suprême des alliés.

Répondant à une question sur la Ligue des nations, le président a fait remarquer que la Tchécoslovaquie y avait adhéré sans arrière-pensée et qu'à l'heure actuelle la Ligue manquait d'autorité pour régler tous les problèmes que pose la situation européenne.

Il a ajouté que la Société des nations grandirait d'autant plus vite en force, en autorité et en prestige qu'elle serait plus énergiquement soutenue par toutes les puissances de l'Entente.

Relativement à l'Allemagne et aux événements dont elle est le théâtre, M. Masaryk a déclaré qu'à son avis l'Allemagne ne courait aucun risque sérieux de désagrégation.

Sans doute, a-t-il poursuivi, les relations entre les différents Etats peuvent se modifier, mais l'unité nationale n'en sera pas rompue. Les événements qui se déroulent de l'autre côté du Rhin sont moins décisifs qu'on se l'imagine. Au surplus, quoi qu'il arrive, notre pays ne se laissera pas surprendre par les événements.

Avant d'en arriver à l'Allemagne, le président, s'expliquant sur la politique étrangère de la République dont il est le chef, avait déclaré que la Tchécoslovaquie ne poursuivait aucun projet d'alliance avec les grandes puissances et qu'il lui suffisait de pouvoir compter sur leur appui moral.

Violente tempête dans la Manche

Londres, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Une tempête d'une extrême violence sévit, aujourd'hui, dans le détroit et des messages de Folkestone et de Douvres annoncent que la force du vent est telle que les abords de la plage, les promenades et les rues contiguës à la mer sont déserts.

Une pluie torrentielle accompagne la tempête et c'est à grand'peine que les bateaux parviennent à rentrer au port.

Un vapeur de pêche français sombre

L'équipage est sauvé

Lowestoft, 23 octobre (*dép. Havas.*)

Le vapeur de pêche *Jean*, de Boulogne, a sombré dans la matinée. Vingt-sept hommes et le radio-télégraphiste ont été sauvés par un canot de secours de Lowestoft.

Le plus grand tirage d'Amérique s'incline devant le plus fort tirage du monde

New-York, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Voici comment, dans son éditorial d'aujourd'hui, le journal qui a le plus fort tirage des Etats-Unis salue le *Petit Parisien :*

Daily News *tire son chapeau.*

Le sénateur Paul Dupuy est arrivé dans notre pays à la recherche d'un peu de vitalité américaine qu'il pourrait introduire dans ses journaux; il est le propriétaire et le directeur du Petit Parisien *et d'un illustré,* Excelsior.

Le Petit Parisien *a un tirage quotidien de près de deux millions, ce qui nous semble donner droit au sénateur Paul Dupuy de prétendre au plus fort tirage du monde entier. Devant ce chiffre, le journal qui a le plus fort tirage des Etats-Unis ne peut que tirer son chapeau.*

Le Daily News *n'a pas encore atteint deux millions. Mais nous demandons à notre ami français de vouloir bien se souvenir que nous n'avons pas encore cinq ans. Nous ne demandons que du temps, et encore pas beaucoup.*

Le journal illustré du sénateur Paul Dupuy porte comme devise, sur sa première page, ces mots de Napoléon : « Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un grand rapport ».

Si le sénateur veut avoir sous les yeux le court croquis qui contient le plus formidable épisode de l'histoire du journalisme américain, il peut regarder le cadre qui contient une simple phrase à la page un du Daily News. *Cette phrase est : « Le plus fort tirage d'Amérique ».*

LE BEY DE TUNIS SE MARIE

Tunis, 23 octobre (*dép. Fournier.*)

Le bey de Tunis, sur l'état de santé duquel avaient couru des bruits alarmants, complètement inexacts, a pris tout récemment une nouvelle épouse.

La cérémonie nuptiale a eu lieu à Carthage dans la plus stricte intimité. Le couple princier vient de rentrer à la Marsa.

Le bey est âgé de soixante-quatre ans.

M. LE TROCQUER DANS LA RUHR

Dusseldorf, 23 octobre (*dép. Havas.*)

M. Le Trocquer, ministre des Travaux publics, accompagné de M. Guillaume, directeur des mines, et de M. Jean Benoît, directeur des services techniques du cabinet, est arrivé ce matin à Dusseldorf pour étudier, sur place, les divers problèmes que pose la cessation de la résistance passive et coordonner l'action de la mission interalliée de contrôle des usines et des mines et celle de la régie des chemins de fer rhénans, en vue de faciliter et accélérer la reprise complète du travail.

A l'issue de la conférence, à laquelle avaient pris part le général commandant en chef et les divers chefs de service, M. Le Trocquer s'est rendu au cercle militaire où le général Degoutte donnait, en son honneur, un déjeuner, auquel ont pris part, outre de nombreux officiers généraux, le baron Rolin-Jacquemyns, haut commissaire de Belgique; M. Paul Valot, représentant le haut commissaire de France ; M. Hannecart, chef de la délégation belge d'ingénieurs ; M. Baraphaël, chef de la mission italienne.

M. le ministre des Travaux publics est allé visiter la mine Kœnig-Ludwig, où sept mille ouvriers allemands travaillent actuellement sous les ordres de nos ingénieurs, et dont la production a atteint le niveau normal. Il a vivement félicité les ingénieurs qui, sous la direction de M. Frantzen, viennent de réaliser si brillamment une expérience qui permet d'augurer très favorablement de l'avenir.

M. Asquith fait prisonnier ...par des étudiants, à Liverpool

L'ex-premier ministre est emmené de force à l'Université où on l'oblige à prononcer un speech ; il est relâché aussitôt après

Londres, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

L'ancien premier ministre britannique M. Asquith a eu, ce matin, à Liverpool, une aventure qui ne manque pas de piquant.

Au moment où il montait dans son auto pour se rendre au Reform Club, où un banquet allait être donné en son honneur, des autos pleines d'étudiants débouchèrent d'un peu partout et, dans le tumulte des trompes, entourèrent sa voiture.

Très militairement, les agresseurs le sommèrent de se rendre et, comme l'ancien premier ministre regardait sa montre pour savoir sans doute s'il se résignerait à l'héroïsme ou à la captivité, les assaillants tranchèrent le problème en emmenant leur victime à l'Université.

M. Asquith aime la jeunesse et surtout celle qui se sent une âme de bataille dans les écoles. Il ne se plaignit donc pas de l'attentat auquel on se livrait contre sa personne, le suffrage universel, les libertés publiques et même le dogme sacro-saint de l'*habeas corpus* ; tout au contraire, il se montra exquis d'urbanité, d'à-propos, de verve fine et de charmant badinage. Et ce petit discours, qu'on proclama un chef-d'œuvre et qui lui préparera peut-être la gloire d'un prochain rectorat, lui rouvrit les portes de la liberté.

Il put donc, sans autre avatar, se diriger vers le Reform Club et arriver à temps pour que ne soient sacrifiés ni les potages, ni les discours.

Un propriétaire qui encourage la repopulation

La Rochelle, 23 oct. (*dép. Petit Parisien.*)

Un propriétaire de la Rochelle, qui a déclaré vouloir garder l'anonymat, vient de passer avec un de ses locataires un bail dans lequel il a pris l'engagement de lui faire abandon de trois mois de loyer à la naissance de son premier enfant et de six mois à la naissance du second.

Un Parisien arrêté pour vols à Nice

Il a même escroqué un juge d'instruction

Nice, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

Le service de la sûreté vient d'arrêter Louis-Adolphe Degony, originaire de Paris, se disant affréteur-armateur, qui fut condamné par la cour d'appel de Paris pour spéculation, le 23 juin 1921, à deux mois de prison et 1.000 francs d'amende. Degony fait, en outre, l'objet de deux mandats d'arrêt : le premier en date du 5 avril 1919 pour escroquerie au préjudice d'un juge d'instruction parisien, le second signé par M. Drapier, juge d'instruction du tribunal de la Seine, le 21 décembre 1922, pour abus de confiance et vol. Cet individu, qui était depuis quelque temps à Nice, logeait en garni dans la rue du Palais et exerçait la profession de commissionnaire en marchandises. Il a été déféré ce matin au parquet pour être ensuite transféré à Paris.

— A Nice, pour défendre sa mère et son père, le cabaretier Barocco blesse grièvement son frère, ivre.

La réalisation à la porte de Versailles du parc des Expositions

La Foire de Paris, organisée sous le patronage de la chambre de commerce de Paris, se tiendra, on le sait, au printemps prochain, à la porte de Versailles. Les vastes terrains libérés par la démolition des fortifications ou provenant de l'ancienne briqueterie de Vaugirard, qui s'étendent entre le boulevard Lefebvre et les hauteurs voisines de Vanves, vont, dans ce but, être transformés en parc des Expositions. C'est là que se dérouleront, désormais, toutes les manifestations de l'activité agricole, commerciale et industrielle de la France. La déclivité du terrain, qui s'achève au fond d'une cuvette, d'où la briqueterie extrayait la glaise, et que les eaux de pluie ont transformée en lac, nécessite des travaux de mise en état considérables. Il s'agit, pour réaliser les terrasses prévues et le nivellement de l'esplanade, de déplacer 415.000 cubes de terre, de quoi occuper une armée de terrassiers pendant plusieurs années.

Or, les termes du contrat sont formels. Au mois de mai, le parc doit être achevé.

Pour mener à bien une telle entreprise en un temps aussi limité, on a dû recourir aux moyens les plus puissants et mettre en œuvre le machinisme le plus ingénieux et le plus perfectionné.

Rarement chantier aura offert le spectacle d'une plus grande activité et d'une plus grande puissance de travail, avec une main-d'œuvre relativement peu nombreuse.

Il est vrai que là où jadis nous aurions vu une infinité d'équipes de terrassiers, défonçant du pic et de la pioche l'énorme talus, deux puissantes pelles à vapeur font, en se jouant, l'ouvrage. Chaque fois que l'un de ces terrassiers cyclopéens enfonce ses énormes dents d'acier dans la terre, le godet qui accompagne la fantastique pioche s'emplit de deux mètres cubes de déblais qu'une grue déverse dans un des wagonnets du train, tout proche. La besogne est accomplie en une minute. Il faudrait deux heures à un terrassier pour la mener à bien. Aussi les deux trains qui recueillent la terre pour aller la déverser dans le bas fond du terrain font-ils une incessante navette.

Un tamponnement en gare de Marly-le-Roi

Un tamponnement s'est produit, hier soir, vers six heures et demie, en gare de Marly-le-Roi, entre un convoi de marchandises et un train de voyageurs.

Par un heureux concours de circonstances, ce fut le premier convoi qui souffrit plus particulièrement, et si les dégâts matériels furent importants, on n'a à déplorer qu'un seul grave accident de personne, celui survenu au chef de train de marchandises, qui reçut des blessures assez sérieuses.

M. Laurent Eynac gagnera Rome à bord du dirigeable « Méditerranée »

Il va assister à la conférence de l'air

Toulon, 23 octobre (*dép. Petit Parisien.*)

M. Laurent Eynac, sous-secrétaire d'Etat à l'Aéronautique, arrivera à Toulon demain soir. Il se rendra, jeudi matin, au centre de l'aéronautique maritime de Cuers-Pierrefeu.

M. Laurent Eynac, qui est accompagné des délégués français à la conférence de l'air à Rome, prendra passage à bord du dirigeable *Méditerranée*, pour aller assister à la conférence par la voie des airs.

LA TRANSMISSION DES AVIS DE DETRESSE LANCÉS PAR LES NAVIRES

M. Rio, sous-secrétaire d'Etat à la Marine marchande, vient de faire connaître à son collègue des Postes que les avis de détresse reçus par chacune des stations côtières devaient être transmis aux ports suivants :

Pour les naufrages se produisant au nord du Gris-Nez, les avis reçus par la station de Boulogne devront être transmis, soit à Dunkerque, soit au capitaine de port à Calais, suivant que le lieu du sinistre se trouve le plus près de l'un ou de l'autre port. Du Gris-Nez à la baie de la Somme, c'est le capitaine de port à Boulogne qui devra être averti. Au delà, la transmission devra être faite au Havre, de même que pour les avis reçus par la station radiotélégraphique de ce port.

Ceux reçus par la station côtière d'Ouessant devront être transmis à Brest à la préfecture maritime et à la chambre de commerce qui préviendra les organisations maritimes susceptibles de prêter assistance aux navires en péril, ou, si elle estime que les moyens dont dispose le port de commerce sont insuffisants, sollicitera le concours de la marine militaire, déjà prévenue directement des événements survenus.

C'est au commandant du port de Bordeaux et au chef du service de pilotage chargé du service de sauvetage de l'embouchure de la Gironde, qu'il y aura lieu d'adresser les avis de détresse reçus par la station radiotélégraphique de cette ville ; au commandant du port de Marseille, ceux reçus par les stations de Marseille et des Saintes-Marie-de-la-Mer ; au capitaine du port d'Ajaccio, ceux reçus par la station de Bonifacio ; au commandant du port d'Alger et à M. Schiaffino, armateur à Alger de deux navires aménagés pour les sauvetages, ceux reçus par la station de Fort-de-l'Eau.

— Le vapeur russe *Frasken-Major* fait escale à Bordeaux. L'équipage est consigné.

— Le procès du centre de tannage de Romans a commencé hier devant le conseil de guerre de Lyon.

LES COURSES : Aujourd'hui, à 14 heures, au Tremblay

PRIX RIVIERA

A réclamer. — 4.000 fr., 1.400 m.

G. Fletcher	Lingot......	64	X...
H. Poinsot.	Briq.Rose.	60¼	M. Eude
Jean Lieux.	Ukkote......	60½	Garner
F. Jaquet...	Mlle Colette	53½	Lancast.
P. Lainé.....	Clairmond.	57½	Botteq.
Mme Patat..	Long Jim..	52	Vatard
Mn Pantall.	Sol. d'Or..	52	J. Fakes
Hennessy..	La Risée....	50½	Jennings
Tourd'Auv.	Tir. d'Aile	50½	Semblat
M. Pantall..	Santa Cr....	50½	Esling
Bern. Guy..	Bonne Bl..	48½	N. part.
Repussard.	Jolly Jill...	48½	Ogez
E. Watney.	Cymbale...	48½	N. part.
Tourd'Auv.	LaMamora	47½	N. part.
Harduin.....	Fidélité....	45½	N. part.
E. Pantall...	Aphrodite.	45½	Pantall

PRIX ANTIBES

5.000 francs. — 2.000 mètres

J. Aninat...	Tedd. Bear	56	Bellier
E. Bataille..	Bébert......	56	Jordan
A. Bourlet..	Tigran......	56	Esling
Thib. Cahn	Or. Chips.	56	Atkinson
Champion..	Caprier.....	56	F. Will.
A. Deleau...	LeGerfaut	56	E. Allem.
A.Eknayan.	Abgar.......	56	M. Eude
I. Foucher..	Th. Créole	56	M. Allem.
Mme Galtier	Siak.........	56	X...
Goudchaux	Little Pal..	56	N. part.
Kélékian....	Gaudissart	56	R. Vayer
A. Le Duc...	Dial Bire..	56	Mangou
Mme Marm.	Kamichi....	56	Lancast.
Cte Rivaud.	Vigo.........	56	N. part.
Jean Stern.	Triboulet.	56	Sharpe
J. Arditi.....	Miette......	54½	R. Ferré
Ant. Gosset	Pte Daup.	54½	N. part.
Guerlain....	Une Pens..	54½	Martin
M. Lecerf...	Mantille...	54½	N. part.
Machado....	Kiss.........	54½	England.
R. Vigers...	Xagua......	54½	Lancast.
Werthmer..	Ste Béatr..	54½	Garner

PRIX THÉBAIS

8.000 francs. — 2.000 mètres

H.Letellier.	Baba VIII.	58	Sharpe
G. Beauvoi.	Le Loupiot	56	M. Eude
M. Boussac	Mn Bouzou	56	Brethès
Hoffmann..	Kouban....	56	C. Hobbs
J. Arditi.....	La Fileuse	54½	R. Ferré
J. Moreau...	Furlanett.	54½	Bellier
M. Pantall..	Mre à Miel	54½	Esling
R. Bedel.....	Orgères...	53	R. Vayer
A. Bezard...	Lancefièc.	53	N. part.
Champion..	Invalide...	53	X...
Cottevieille	LeBoudeur	53	Garner
H. Count....	Polyeucte	53	Jennings
E. Rothsch.	Hélamys...	53	Mac Gee
Wattinne...	Montreuil.	53	F. Will.
Wattinne...	Saîner......	53	Brooks
E. V.-Picd.	Caracalla..	53	Kreel
C. Halsey...	Clameur...	51½	M. Allem.
Jumilhac....	Rigolboch.	51½	J. Clay

PRIX SAINT-HONORAT

A réclamer. — 4.000 fr., 2.300 m.

P. Lainé.....	Rintint. II	64	N. part.
Werthmer...	Bs d. Iles.	64	N. part.
Cte d'Elva..	Usage.......	62	Sallen.
Motheau....	Faire le Ft	62	N. part.
E. Morgon.	Labor.......	62	N. part.
A. Delcroix	Creuse......	60½	Labbez
A. Vigin.....	Frétillon...	60½	M. Eude
Fumagalli.	Fr. de Mer	60	Gittins
R. Kahn.....	Mikado.....	60	M. Allem.
Cte Rivaud.	Séné........	60	Atkinson
Wattinne...	Sangatte..	58½	F. Will.
Desgrange.	Rouge Lrd	55	Decis
H. Garnier.	La Bricole.	53½	Martin
F. Jaquet...	Mlle Colet.	53½	Lancast.
Hoffmann..	Maravédis	53	Kreel
P. Lainé.....	Clairmond.	51½	Botteq.

GRAND PRIX DES APPRENTIS

15.000 francs. — 2.300 mètres

Cordouan...	Hydromel.	59	L. Marie
Sevadjian..	Manoël.....	59	Ogez
P. Baudin..	Gribouille	59	N. part.
G. Bourgoi	Rocantin..	58	Vatard
R. Kahn.....	Entencend.	58	H. Haës
Jean Prat...	Gérard.....	58	Milliat
Wormser...	Comité.....	58	Brierre
Dampierre.	Mlle de C..	56½	Jouve
J. Danton...	Maskover..	56	Mangou
A. Deleau...	Plumet.....	56	Greenw.
Louis Prate	Loutou II..	56	Rabbe
H. Oudin....	Louvet. II	55½	Kerbir.
P. Baudin...	Charabia...	55	N. part.
Tourd'Auv.	Rainfall II	55	Bouley
Sevadjian..	Crenides..	55	Riant
H. Balsan...	Stellaire...	54½	M. Eude
De Rivaud..	Phalaris...	54	X...
G. Baugatz.	Agram......	54	Martz
G. Baehr....	Madelon II	53½	Mullot
Sevadjian..	Probation.	53½	Hamel
Guy David.	Buona N...	52½	L'Hopital
A. Deleau...	Perfire.....	52½	J. Clay
Hitchcock..	Entanglmt.	52½	Le Prov.
R. Kahn......	Timur.......	51	Bellier

PRIX LE VAR

Handicap. — 6.000 fr. — 2.800 m.

L. Bisson...	Herbager.	56½	R. Ferré
F. Jaquet...	Grenadier.	55½	Lancast.
M. Lazard..	Tortillard.	55	Semblat
E. Rothsch.	Hamac......	54	Mac Gee
Ambatielos	Rupert.....	53½	X...
Gugenheim	Ninett. III	50	X...
M. Lecerf...	Restless...	49½	M. Allem
Bne Catona.	Le Pavé....	49½	N. part.
Mangemain	Epinette..	48½	P. dout.
MmeGaltier	Manza......	48	X...
G. Baugatz.	Doudoula.	47½	Martz
A.Eknayan.	Rne des Ze	47½	Brunet
M. Pantall.	Marivaud.	47½	Esling
A. Deleau...	Alissa......	47	Greenw.
Aga Khan...	Bellini.....	46	Kreel
A. Bezard...	Sydney....	46	N. part.
Jean Stern.	La Bièvre.	46	Vatard
Motheau.....	Faire le Ft	43	Lepinte
A. Gosset...	Pte Dauph.	40	Leroy

NOS PRONOSTICS. — *Prix Riviera :* Brique Rose, La Risée ; *Prix Antibes :* Orange Chips, The Créole; *Prix Thébais :* Polyeucte, Orgères ; *Prix Saint-Honorat :* Usage, Mikado ; *Grand Prix des Apprentis :* Ec. Deleau, Entanglement ; *Prix Le Var :* Hamac, Restless.

HIER A ENGHIEN. — Les résultats

Prix de Montavert. — Haies, à vendre aux enchères, 4.000 francs, 2.800 mètres. — 1. Ramire, à M. Emile Thiébaux (P. Thibault) ; 2. Guapo (A. Benson) ; 3. Witson (G. Mitchell). — Non placés : Field Marshal (Stringer) ; Landlord (Riolfo) ; Estruval (André Benson) ; Elfacin (Grant) ; Feu Ardent (J. Latour) ; Aiken (Gittins) ; Saint Richer (Sempastous) ; Petite Orange (J.-B. Lassus) ; Galland (R. Petit) ; Fairy Thorn (J. Davison). — Treize partants. — 2 longueurs, 3 longueurs, 5 longueurs.

Prix du Faucigny. — Haies, 5.000 fr., 2.500 m. — 1. Parchemin, à M. Max Dearly (L. Niaudot) ; 2. La Jeunesse (Atkinson) ; 3. Polymela (P. Riolfo). — Non placés : Hurricane (P. Michel) ; Goodrum (Bedeloup) ; Marcelle (Rovella) ; Rigo (Ed. Haës) ; Dichotomie (L. Barré) ; Chabrak (E. Salmon) ; Nadar (P. Thibault) ; Perspective (C. Grant) ; Toinon (A. Berthelot) ; Alleluia (M. Ory) ; Satyre (W. Howes) ; Grand Seigneur (L. Duffour). — Quinze partants. — 2 longueurs, 1 longueur, 2 longueurs.

Prix du Mont-Blanc. — Steeple-chase, handicap, 6.000 francs, 3.400 mètres. — 1. Onyx II, à M. Ed. Henriquet (L. Hardy) ; 2. Martinez (G. Mitchell) ; 3. Eldered (L. Barré). — Non placés : Caraïbe (P. Michel) ; Le Sinaï (A. Bensou) ; Ambarès (A. Gottlieb) ; Styr II (A. Huline), arrêté. — Sept partants. — 6 longueurs, 3 longueurs, 8 longueurs.

Prix du Chablay. — Haies, handicap, 6.000 francs, 2.800 mètres. — 1. Prilep, à M. Vandamme (A. Benson) ; 2. Charabia (R. Reda) ; 3. Erdaraz (Atkinson). — Non placés : Le Renfort (J. Boddey) ; Swell (L. Duffourc) ; San Patricio (G. Mitchell) ; Net (Salmon) ; Justice (L. Barré) ; Prévost (R. Petit) ; Cockie Game Cock (P. Legros) ; Galvaudeuse (L. Niaudot). — Onze partants. — 2 longueurs, 5 longueurs.

Prix Styrax. — Steeple-chase, 10.000 fr., 4.200 m. — 1. Avricourt II à M. Ad. Hoffmann (Rovella) ; 2. Clean Sweep (Delfargueil) ; 3. La Tornade II (A. Benson). — Non placés : Kaspar (Atkinson), dérobé ; Pochard (G. Mitchell), dérobé. — Cinq partants. — 6 longueurs, loin.

Prix du Pelvoux. — Haies, 5.000 fr., 3.000 m. — 1. Warm Love, à M. René Bedel (R. Duluc) ; 2. Evaporée (Howes) ; 3. La Mirabelle (A. Huline). — Non placés : Le Tournemain (G. Castaing) ; Gorenflot (G. Pelat) ; Passe Temps (H. Haës) ; Zone Sud (A. Berthelot) ; Maricopa (P. Legros) ; Clodoald (D. Lescalle) ; Indépendance (Rovella) ; Délectable (A. Ollier) ; Atour (Stringer). — Douze partants. — 3/4 de longueur, 1 longueur et demie, 2 longueurs.

RÉSULTATS DU PARI MUTUEL

Chevaux	Pesage	Pelouse	Chevaux	Pesage	Pelouse
Ramire......G	31 50	14 »	Prilep.........G	30 »	17 50
— ......P	14 »	6 »	— ....P	13 50	7 »
Guapo.........P	13 »	6 »	Charabia....P	15 50	9 »
Witson.......P	11 50	5 50	Erdaraz......P	16 50	8 »
Parchemin G	23 »	11 »	Avricour.IIG	18 »	9 50
— ...P	13 »	6 50	— ...P	13 »	6 50
LaJeuness.P	22 »	9 »	Clean Swp.P	20 »	11 50
Polymela...P	41 »	32 »	WarmLove G	131 »	76 50
Onyx II......G	34 »	17 »	— ...P	31 »	21 50
— ......P	18 50	11 50	Evaporée...P	16 50	11 »
Martinez....P	15 »	10 »	La Mirabel.P	35 50	18 »

On annonce la mort de M. Adolphe Lebaudy, l'éleveur et propriétaire de trotteurs bien connu. M. Lebaudy était membre du comité de la Société du demi-sang.

L'épilepsie est curable

Epileptiques, Emotifs, Anxieux, Agités, Neurasthéniques vont enfin retrouver le calme et la joie de vivre.- Le siège des lésions est connu.- Une nouvelle solution neuro-sédative.-Aucun insuccès même dans les cas les plus graves.

L'épilepsie et le nervosisme se confondent dans les mêmes symptômes, mais diffèrent par la gravité des lésions. Il s'agissait donc de connaître l'état et le siège de ces lésions. D'après les derniers travaux du neurologiste H. Foucher, ces précisions cliniques se déterminent microscopiquement. De là à trouver l'élément curatif il n'y avait qu'un pas, à la condition cependant de le faire au-dessus des préparations toxiques ou empiriques jusqu'alors inutilement employées. C'est donc sous la forme d'une solution Neuro-Sédative que H Foucher a institué son traitement très judicieusement généralisé. Les guérisons dont il présente la marche dans sa remarquable étude résumant ses travaux de 1923, démontrent avec l'éloquence sévère des chiffres qu'aucun cas, même parmi les plus invétérés et les plus anciens, ne peut résister à cette nouvelle méthode. Pour mieux vous rendre compte de ses applications, il est encore plus simple de demander aux Laboratoires H. Foucher, 17, Rue d'Alésia, Paris-14e, l'envoi gratuit de leur notice avec planches anatomiques.

EXPLOITS DE CAMBRIOLEURS

Fulcran Bousquet, journalier, habitant rue de la Montagne-Sainte-Geneviève, sous le nom de Jules Bonnet, avait volé à Mme Marie Hadet, marchande des quatre-saisons, une voiture chargée de raisins. Il revendit le tout. Les inspecteurs Tariet et Dheilly l'ont arrêté, hier, dans le quartier de la Roquette. Titulaire de six condamnations, Bousquet est au dépôt.

— M. Joseph Guignot, rue de la Chine, avait constaté que sur 1.600 francs cachés dans son armoire, on lui avait soustrait 400 francs. Ses soupçons se portèrent sur une voisine, Marie Mary, vingt-neuf ans, titulaire de quatre condamnations, qui a fait des aveux. L'argent a été retrouvé. La coupable a été mise à la disposition du parquet.

— Mme Demasse, cinquante-sept ans, rentière à Neuville-en-Hez (Oise), nettoyait la tombe de son mari au cimetière du Père-Lachaise. Elle avait déposé près d'elle une fourrure de valeur et son sac à main. Un individu, dont elle a fourni le signalement au commissariat du quartier, s'enfuit avec le tout. M. Gautier, commissaire, recherche le voleur.

— Mme Julien, épicière et marchande de vins, passage de la Moselle, fut, à quatre heures du matin, réveillée par un bruit provenant de son magasin. Elle alluma une lampe et par la fenêtre cria « au voleur! ».

A la lueur d'un réverbère, elle vit alors deux hommes sortir : l'un revolver au poing, l'autre emportant des paquets. Ils disparurent rapidement. Les cambrioleurs avaient emporté une certaine quantité de marchandises. Tous les tiroirs de la caisse étaient ouverts; heureusement, la recette de celle-ci avait été enlevée la veille au soir. M. Baillet, commissaire de la Villette, enquête.

— Des cambrioleurs se sont introduits la nuit dernière chez Mlle Lieugaud, 17, rue Rodier; ils ont dérobé deux robes et deux bagues en or, le tout estimé 3.000 francs.

RENAULT triomphe au Concours de Satory

Confirmant, pour la troisième fois, les merveilleuses qualités de puissance, d'endurance et d'adaptation à tous les usages de traction en tous terrains, le tracteur à chenilles Renault, seul de tous les tracteurs lourds, vient de satisfaire, haut la main, aux conditions extrêmement dures des épreuves d'endurance du concours militaire qui s'est déroulé à Satory, du 8 au 20 octobre 1923.

Déjà deux fois vainqueurs, en 1921, à Satory et au Chemin des Dames en 1922, le tracteur à chenilles Renault s'est joué, cette année, de tous les obstacles ; traînant des remorques de 4.000 kilos ou des canons de 155, dans les fonds marécageux de la Bièvre comme sur les pentes abruptes des plateaux de Satory, il a rempli brillamment toutes les conditions prescrites, allant jusqu'à gravir les déclivités à 38 0/0, alors que la Commission n'imposait que 20 0/0 seulement.

A la suite de ce concours, les tracteurs à chenilles Renault viennent d'être proposés par la Commission pour la prime de 5.500 francs, accordée par le gouvernement aux appareils ayant satisfait à toutes les épreuves. Voilà une mesure intéressante à un double point de vue puisque, en dehors du bénéfice très appréciable qu'elle fera réaliser à tous les acheteurs de tracteurs à chenilles Renault, elle confère, en quelque sorte, aux appareils de cette marque la garantie rigoureuse de l'autorité militaire.



Au château des Tuileries, où la famille royale s'était réfugiée, un méchant homme qui s'appelait Mallory, excitait la foule contre le pauvre petit, qui n'était pas responsable de la misère du peuple !

(A suivre)

LE DENTIFRICE ODANIL BLANCHIT LES DENTS

Situations OBTENUES TRÈS RAPIDEMENT en s'adressant aux Ecoles PIGIER 53, Rue de Rivoli — Boulevard Poissonnière, 19 5, Rue Saint-Denis (Châtelet) — Rue de Rennes. 147.

RHUMATISANTS et GOUTTEUX VOUS SEREZ GUÉRIS

RAPIDEMENT ET SÛREMENT

COMME A ÉTÉ GUÉRIE LA MALADE QUI NOUS ADRESSE LA LETTRE SUIVANTE

Suresnes le 16 Octobre 1923

Monsieur le Docteur,

Je souffrais atrocement depuis des mois de douleurs rhumatismales dans l'épaule droite sans pouvoir me guérir et votre traitement m'a guérie en quelques jours ! J'en suis si heureuse que je voudrais que vous portiez ce fait à la connaissance de tous ceux que les rhumatismes torturent, pour qu'ils sachent que votre traitement merveilleux pourra les guérir aussi. Recevez...

Mme P. B. 19, r. de Verdun à Suresnes (Seine)

TRAITEMENT NOUVEAU RAPIDE ET RADICAL, aucune ingestion de médicaments par la bouche ménageant ainsi l'estomac et l'intestin.

1er Examen et renseignements GRATUITS

CONSULTATIONS 10 FR. DE 14 A 18 H. — TOUS LES MATINS DE 9 H. A 12 H.

CLINIQUE MÉDICALE FRANÇAISE 31, Rue Ballu, PARIS-9e

LE CRIME DE THORIGNY EUT LE VOL POUR MOBILE

La veille de sa mort Giovanni Fealzon avait touché une somme de 5.800 francs qui a disparu

L'enquête activement menée par M. Protche, commissaire à la première brigade mobile, sur l'assasinat à Thorigny de l'Italien Giovanni Fealzon, vient d'entrer dans une phase nouvelle et il est fort possible que, sous peu, se produise un coup de théâtre.

La première hypothèse, celle d'un meurtre commis par jalousie — et que rendaient vraisemblable certaines relations de la victime — a été écartée, les policiers ayant établi de façon formelle que le vol seul est le mobile du crime.

Au cours de ses investigations, en effet, M. Protche recueillait une indication précieuse : Fealzon, au cours d'une conversation, avait laissé entendre qu'il comptait toucher très prochainement un chèque d'une valeur importante.

Chargé de rechercher dans quelle banque l'Italien en avait perçu le montant, l'inspecteur Chamouton établissait bientôt que Giovanni Fealzon s'était présenté le 13 octobre, c'est-à-dire la veille du crime, au bureau de change du Banco di Roma, 27, rue de Choiseul, et qu'on lui avait, en effet, payé un chèque de 7.786 lires, soit 5.800 francs.

Comme il était illettré, l'opération s'était déroulée en présence de deux témoins qui, d'ailleurs, sont complètement étrangers au drame.

Originaire de Benghasi, en Tripolitaine, où il était propriétaire, Fealzon, en venant en France, il y a un mois environ, avait eu soin de prendre un chèque sur cette banque, afin d'éviter les entreprises toujours possibles de pickpockets au cours de son voyage.

Or, cet argent n'a pas été retrouvé sur lui et la perquisition faite à son domicile n'a pas permis de le découvrir.

Il apparaît donc hors de doute qu'il a été détroussé par son ou ses agresseurs, qui l'auront attiré à Thorigny pour opérer en toute sécurité. Mais qui est l'assassin ?

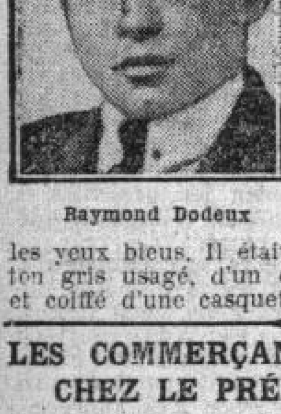
Il est surprenant, en effet, que l'individu qui vint à son domicile le 14 ne se soit pas encore fait connaître. En admettant même qu'il ne soit pas l'auteur principal du crime, son mutisme permet toutefois de supposer qu'il en fut le complice.

Quand il vint rue Caillé, cet individu, qui est grand et paraît être un étranger, était vêtu d'un pardessus gris usagé.

Bien que ne paraissant guère plus de trente-cinq à trente-huit ans, il est légèrement voûté.

Qu'est-il devenu ? Les enquêteurs n'ont pu découvrir encore sa retraite, mais il apparaît qu'ils ne sauraient plus tarder à retrouver leur homme.

DISPARU



Raymond Dodeux

Un apprenti mécanicien, le jeune Raymond Dodeux, âgé de quinze ans et demi, a disparu du domicile parternel, 98, rue d'Angoulême, depuis le début d'octobre.

Le jour de sa disparition, le jeune ouvrier était allé dans un établissement de douches voisin. Il revint apporter son linge et sortit de nouveau. Depuis, ses parents ne l'ont pas revu.

Raymond Dodeux mesure 1 m. 60; il a les cheveux blonds et les yeux bleus. Il était vêtu d'un complet veston gris usagé, d'un chandail de laine foncée et coiffé d'une casquette grise.

LES COMMERÇANTS DÉTAILLANTS CHEZ LE PRÉFET DE POLICE

Une importante délégation des présidents de syndicats du textile, comprenant MM. Lejeune (confection pour hommes) ; Niquet, Benjamin, Bouchant (confection pour dames) ; Nicolas (parfumerie en détail) ; Nissou (détaillants en parapluies), auxquels s'étaient joints MM. Charles-Etienne (épicerie française) ; Zérath et Hauser (8e et 9e sections), a été présentée, hier matin, à M. Naudin, préfet de police, par M. Georges Maus, président des commerçants-détaillants.

La délégation avait pour mission de signaler à l'attention du préfet de police que, malgré les règlements en vigueur et un arrêt récent du tribunal, la vente des marchandises neuves continue à s'exercer sur le carreau du Temple.

Les présidents de ces divers groupements se plaignirent en outre de la concurrence déloyale qui est faite au commerce régulier par une quantité de gens non munis de la carte de commerce et qui, n'acquittant aucune taxe ni impôt, vendent sur la voie publique, à proximité des magasins, des marchandises de toutes natures.

L'instituteur de la rue Lemercier est hors de danger

Nous avons fait prendre des nouvelles, à l'hôpital Bichat, de M. Vosgien, l'instituteur blessé, rue Lemercier, dans les circonstances que nous avons relatées. M. Vosgien, qui a soixante-quatre ans, a deux côtes enfoncées, des plaies à la tête et de multiples contusions. Le blessé parle difficilement, car il a eu la poitrine comprimée par la roue avant du camion.

— Je n'ai fait que mon devoir, se contente-t-il de dire à ceux qui vont lui rendre visite.

Hier matin, M. Brunet, président du conseil général, s'est rendu au chevet du blessé; il l'a chaleureusement félicité de sa courageuse conduite et lui a annoncé qu'il signalerait celle-ci à ses chefs hiérarchiques et au préfet de la Seine.

LE FISC A-T-IL ÉTÉ FRAUDÉ ?

Sur la plainte de l'administration de l'enregistrement, le procureur de la République vient de charger M. Cluzel, juge d'instruction, d'ouvrir une enquête pour fraude en dissimulation du prix dans la vente d'un fonds de commerce.

En août 1922, les époux Lacor avaient vendu le Concert Européen moyennant le prix déclaré de 200.000 francs. Les acheteurs MM. Caussade et Desvergnes cédèrent l'établissement — pour la même somme — un mois après, à Mlle Marguerite Delval et M. Colmiche.

D'après le fisc, il aurait été dissimulé, chaque fois, une somme de 550.000 francs, le prix de vente réel étant de 750.000 francs.

Ces six personnes et le rédacteur des actes de cession, M. Renard, agent d'affaires, 43, boulevard de Strasbourg, ont été inculpés par le magistrat.

Ils ont énergiquement protesté de leur innocence et M. Cluzel a chargé M. Cruchon, expert-comptable, de dresser un rapport sur cette affaire.

Les membres du congrès du cinéma à l'Hôtel de Ville

Les membres du congrès international de l'exploitation cinématographique ont été l'objet d'une chaleureuse réception, hier après-midi, à l'Hôtel de Ville.

En leur souhaitant la bienvenue, M. Georges Lalou, président du conseil municipal, a célébré les rapides et étonnants progrès qui ont amené le cinéma à ce point de perfection relative où nous le voyons aujourd'hui et sur la vaste carrière qui s'ouvre encore à ses perfectionnements futurs.

Prenant la parole à son tour, M. Juillard, préfet de la Seine, a évoqué les débuts du cinématographe, lorsque, en 1895, dans les sous-sols d'un café, boulevard des Capucines, furent tournés les premiers films encore rudimentaires, puis il a constaté l'essor du nouveau spectacle.

Dans une courte allocution, M. Brézillon, président du syndicat des directeurs de cinémas, a remercié la municipalité de l'accueil qu'elle avait fait aux congressistes.

LE CAMBRIOLEUR de la pharmacie du Soleil est sous les verrous

Le 1er octobre, un cambriolage dont nous avons relaté les circonstances était commis au préjudice de la pharmacie du Soleil, 75, bouvard de Strasbourg.

Le ou les cambrioleurs avaient vainement tenté de forcer un coffre-fort à l'aide d'un chalumeau oxhydrique. Mais, d'autre part, le butin était considérable. Des instruments d'optique d'une valeur de 20.000 francs, des quantités considérables de produits pharmaceutiques consistant surtout en cocaïne, morphine et opium.

Aucune trace d'effraction n'avait été constatée, ce qui rendait particulièrement difficile l'enquête confiée au brigadier Duradoux, à qui furent adjoints les meilleurs « limiers » du 8e district. Après de minutieuses recherches, les soupçons des policiers se portèrent sur un ancien employé de la pharmacie, Raymond Marty, âgé de vingt-huit ans, originaire de Montauban, demeurant rue de Mazagran, à Paris.

Cet individu, le soir même où fut commis le cambriolage, avait — sans doute pour se créer un alibi — loué une chambre meublée dans un hôtel de la rue du Château-d'Eau.

Puis, sitôt le vol commis, il se rendit à la Bastide-Saint-Pierre, dans le Tarn-et-Garonne. Pensant que l'oubli s'était fait sur son «affaire», il regagnait, ces jours derniers, son domicile de la rue Mazagran où il fut cueilli hier soir à sept heures.

Marty, après beaucoup de dénégations, puis de réticences, entra finalement dans la voie des aveux.

Il déclara avoir agi tout seul. Ancien employé de nuit, chargé de la fermeture de la pharmacie, il fit fabriquer de fausses clefs. Ainsi, son coup était prémédité de longue date.

Une première fois, il avait dérobé dans la caisse une somme de 1.800 francs qui lui permit de faire l'acquisition d'un chalumeau oxhydrique.

Le lendemain, ayant vainement essayé, à l'aide de bouteilles d'oxygène dérobées dans la pharmacie, de faire fonctionner ce chalumeau, il fit main basse sur les produits pharmaceutiques. Il avoua avoir « travaillé » de onze heures du soir à quatre heures du matin, sans avoir été troublé.

Une perquisition opérée chez le malandrin fit découvrir la presque totalité des marchandises dérobées qu'il croyait pouvoir, en toute sécurité, revendre dès son retour de la Bastide.

Marty a pris le chemin du dépôt.

M. Paul Strauss préside l'ouverture du congrès d'hygiène

Dans le grand amphithéâtre de l'Institut Pasteur, s'est ouvert, hier matin, le Xe congrès d'hygiène, sous la présidence de M. Paul Strauss, ministre de l'Hygiène.

Tout d'abord, parlant au nom de la Société de l'hygiène publique et du génie sanitaire, M. le docteur Dujarric de la Rivière, secrétaire général, a, dans un important discours, rendu hommage à Pasteur, rappelant en particulier tout ce que l'hygiène doit à l'œuvre de l'illustre savant.

M. le médecin inspecteur général Sieur, président de la Société de médecine publique, et M. Strauss, ministre de l'Hygiène, ont ensuite prononcé des allocutions fort applaudies et le professeur Calmette, sous-directeur de l'Institut Pasteur, a parlé de la nouvelle organisation de l'école pratique sanitaire de l'Institut Lannelongue.

La séance de travail de l'après-midi a été occupée par l'audition de plusieurs rapports et de communications.

Enfin, pour clore cette première journée de travail, à six heures du soir, une conférence radiotéléphonique sur l'importance de l'hygiène et les avantages qu'elle procure, a été adressée à tous les sans-filistes, par M. le docteur Bosquain, directeur du bureau d'hygiène de Nanterre.

Le congrès de la chronométrie

Le congrès de la chronométrie a commencé hier l'examen des questions soumises à sa compétence. Parmi les nombreuses communications que comportait l'ordre du jour, signalons celle de M. Mugerer, horloger à Strasbourg, sur les inconvénients résultant de la différence des heures marquées par les horloges publiques. Une motion sera présentée aux pouvoirs publics pour qu'une loi tranche cette importante question de l'heure légale. MM. Lippman et Reverchon exposèrent les progrès de l'industrie horlogère depuis trente ans, par de saisissantes comparaisons entre la production ancienne et la production moderne. M. Leroy, enfin, fit une communication sur l'état actuel des chronomètres-garde-temps, des chronomètres de marine, et des chronomètres de poche.

L'après-midi, les congressistes ont visité la station de T. S. F. de Sainte-Assise.

A la sortie du conseil de revision

Lundi, à la sortie du conseil de revision d'Asnières, le nommé René Dublineau, employé au chemin de fer de l'Etat, âgé de trente-huit ans, apostrophait les conscrits en ces termes :

— Tu es bon ! Eh bien ! en arrivant, tu brûleras la g..... à ton capitaine!

Arrêté, Dublineau a été mis à la disposition de M. Barnaud, juge d'instruction, qui, l'a inculpé d'excitation de militaires à la désobéissance.

LE SEPTIEME ANNIVERSAIRE de la reprise du fort de Douaumont

Le septième anniversaire de la reprise du fort de Douaumont sera célébré, demain jeudi, sous la présidence du général Guillaumat, membre du conseil supérieur de la guerre, ancien commandant en chef de l'armée de Verdun.

Des associations d'anciens combattants, des sociétés sportives et une musique militaire prendront part à cette imposante cérémonie

LA PERCEPTION DES LICENCES

Les travaux de reconstruction de la mairie du cinquième arrondissement actuellement en cours, ayant nécessité la démolition des bâtiments annexes où les agents de la direction des contributions indirectes effectuaient chaque lundi la perception des licences, celle-ci aura lieu désormais tous les lundis, place Saint-Sulpice, n° 9, escalier C, n° 7, 2e étage.

POUR LES LABORATOIRES

A l'issue d'un concert donné aux magasins de la Nouvelle France, une quête a été faite par la grisette du onzième arrondissement, assistée de ses demoiselles d'honneur. Elle a produit 300 francs qui ont été versés dans la caisse des laboratoires.

LE CONGRÈS NATIONAL DE LA PROPRIETE BATIE

Le congrès a poursuivi ses travaux hier matin, sous la présidence de M. Boullay, président de la chambre syndicale des propriétaires de Paris, assisté de M. Fleys, directeur des affaires civiles et criminelles au ministère de la Justice, et des membres du bureau de l'Union de la propriété bâtie de France.

Le congrès, à la suite des rapports présentés par MM. Bugand, de Lyon, sur la spéculation illicite ; Deroy, de Paris, sur la propriété commerciale ; Léon, de Toulon, sur la revision des baux d'avant-guerre, a voté divers vœux réclamant : 1° la liberté du marché des logements ; 2° le rejet de la loi votée par la Chambre sur la propriété commerciale (le propriétaire ne pouvant être responsable suivant le droit commun que s'il est complice du locataire entrant), et 3° la revision des baux conclus jusqu'en 1919 pour en mettre le prix en rapport avec la valeur actuelle de la monnaie.

L'après-midi fut consacré à l'audition des rapports de MM. Brion, de Strasbourg; Laporte, de Toulouse; le contrôleur Leblanc; Guilleminot, de Besançon; Hie, de Rouen; Mayrargue, de Nice; Favre-Bourcart, de Mulhouse.

Des vœux furent adoptés concernant la création de chambres officielles de la propriété bâtie, la revision de l'assiette de la contribution foncière, la limitation des taxes communales et départementales et la suppression des abus de l'enregistrement.

LE BAL HENRI MURGER

La grande fête de nuit qui sera donnée au Gaumont-Palace, le 25 octobre, à 20 h. 30, au profit de la Mutuelle du Cinéma, dépassera en somptuosité et divertissements toutes les prévisions.

Les héros et les héroïnes de la *Vie de bohème* y feront revivre leur gaîté pittoresque. Murger lui-même présentera les cortèges et les danses qui rappellent ou symbolisent les gloires des nations voisines : dentelles de Bruges, kermesses, carillons flamands, toreros et manolas, la Rome des Césars, les fêtes du printemps à Florence et du carnaval à Venise. Et, à côté de ces magnificences, Mistinguett, Biscot, les Fratellini, d'autres vedettes encore égaieront ce gala de leur fantaisie.

Billets et location au Gaumont-Palace, dans les agences théâtrales, les grands hôtels, etc...

Le travesti n'est pas de rigueur.

Courrier des Théâtres

Opéra, 8 h. 30, la Damnation de Faust.
Comédie-Française, 8 h. 45, les Marionnettes.
Opéra-Comique, 8 h., Manon.
Odéon, 8 h. 30, Un Conte de Noël.
Gaîté-Lyrique, 8 h. 30, les Cloches de Corneville.
Trianon-Lyrique, 8 h. 30, François les Bas-Bleus.
Théâtre de Paris, 8 h. 45, l'Esclave errante.
Théâtre Sarah-Bernhardt, 8 h. 45, l'Aiglon.
Châtelet, 8 h. 30, Michel Strogoff.
Variétés, 8 h. 30, Ciboulette.
Porte-St-Martin, 8 h. 45, Madame Sans-Gêne (Polaire)
Th. Cora-Laparcerie (ex-Mogador), 8 h. 30, Théodora.
Ambigu, 8 h. 45, Denise.
Renaissance, 8 h. 45, le Prince Jean (Brûlé, Lély).
Gymnase, 8 h. 30, les Vignes du Seigneur.
Palais-Royal, 8 h. 30, l'École des cocottes.
Fémina, 8 h. 45, les Amants saugrenus.
Théâtre Marigny, 8 h. 45, Beauté (Spinelly).
Vaudeville, relâche.
Th. Champs-Elysées, 8 h., Ivanoff.
Théâtre de l'Athénée, 8 h. 45, la Sonnette d'alarme.
Théâtre Edouard-VII, 9 h., l'Amour masqué.
Com. Ch.-Elysées, 8 30, rép. gén. Journée des aveux.
Théâtre Antoine, 8 h. 45, le Fauteuil 47.
Bouffes-Parisiens, 8 h. 30, Là-haut !
Théâtre Michel, 9 h., Marcheuse ; 9 h. 25, Charly.
Gd-Guignol, 2 h. 45 et 8 h. 45, Puisqu'il faut l'être.
Nouveautés, 8 30, Maîtresse de Bridge (A. Brasseur).
Théâtre Daunou, 8 h. 30, Phili.
Capucines, 8 h. 45, une Revue aux Capucines.
Potinière (Cent. 86-21), 9 h., la Femme du jour.
Théâtre des Arts, 8 h. 30, Pygmalion.
Maison de l'Œuvre, 8 h. 45, la Maison avant tout.
Théâtre Déjazet, 8 h. 45, Vierge et cocotte (Ducouret)
Folies-Dramatiques, 8 h. 30, le Billet de logement.
Eldorado, 8 h. 30, la Revue de l'Eldo (M. Vallée).
Scala, 8 h. 45, Faut réparer Sophie.
Cluny, 8 h. 45, la Gueule du loup (Léo Rivière).
Moulin-Bleu (42, r. Douai), 9 h., Sonia la Garçonne.
Th. Fontaine (25, r. Fontaine), 8 h. 30, la Pomme.
Comœdia, 2 h. 30 et 8 h. 45, Edouard liquide ses poules
Ternes, 8 h. 45, les Mousquetaires au couvent.
Montrouge (Seg. 20-70), 8 45, les Dragons de Villars.
Th. Populaire, 8 h. 30, l'Empire du Soleil (ciné).

La répétition et la reprise de ce soir :

A LA COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES. — A 8 heures, répétition générale de la *Journée des aveux*, pièce en trois actes de M. Georges Duhamel.

AU TRIANON-LYRIQUE. — A 8 h. 30, première représentation (reprise) de *François les Bas Bleus*, opérette en trois actes de Dubreuil et Humbert, musique de Firmin Bernicat, terminée par M. André Messager.

-o- GAITE-LYRIQUE. — Ce soir et vendredi, les *Cloches de Corneville* (Ponzio et Oudart). Demain et samedi, la *Fille de Madame Angot*, avec Marthe Chenal.

-o- RENAISSANCE. — Demain, à 2 h. 30, matinée de l'immense succès : le *Prince Jean*, avec M. André Brulé et Mlle Madeleine Lély. (Loc. Nord 37-03).

-o- TH. DES CHAMPS-ELYSEES. — C'est le même public, fidèle et enthousiaste, qui suit les créations du Théâtre artistique de Moscou. Il ne manquera pas d'assister, ce soir, à la dernière représentation d'*Ivanoff*, le drame de Tchekohv. Après-demain, répétition générale publique des *Trois Sœurs*, de Tchekhov, pièce qui sera jouée le 27 en soirée et le 28 en matinée. Le 28, en soirée, dernière des *Frères Karamazov*.

-o- TH. DU GRAND-GUIGNOL. — Aujourd'hui, matinée : *Un Drame à la Salpêtrière*. Succès triomphal.

-o- MOULIN-BLEU. — Matinée, 3 heures, *Sonia la Garçonne*, passionnante étude de mœurs.

-o- THEATRE NATIONAL POPULAIRE. — Aujourd'hui, mercredi 24, en soirée, au Trocadéro : l'*Empire du Soleil*, film, grand orchestre, chœurs, danses.

SPECTACLES ET CONCERTS

Folies-Bergère, 8 h. 30, En pleine folie (revue).
Olympia mat. et soirée, 15 vedettes et attractions.
Palace, 8 h. 30, Toutes les femmes (revue).
Casino de Paris, 8 h. 30, Y a qu'Paris (revue).
Concert Mayol, 8 h. 30, Cache ta pudeur.
Cigale, 8 h. 30, Tous voiles dehors, revue (Biscot).
Gaîté-Rochechouart, 8 h. 30, C'est mariole.
Alhambra, 8 h. 30, Little Tich, Edith Kelly Gould.
Ba-Ta-Clan, 9 h., Festival des vedettes.
Bouffes-Concert, 8 h. 30, les Cloches de Corneville.
Théâtre Moncey, 8 h. 30, les Dragons de Villars.
La Pie qui Chante, 9 h., Charles Fallot, Jeanne Fusier.
Deux-Anes, 9 h., Foin! Foin! rev., les Chansonniers.
Chaumière, 9 h., Paco, dir. M. Minty, Chepfer, Bertic.
Coucou (Arch. 23-02), A. J. V. Rev. nouv. (Martini).
Nouveau-Cirque, 8 h. 30, mat. jeudi, sam., dimanche.
Cirque de Paris, 8 h. 30, mat. jeudi, dim., 2 h. 30.
Cirque Médrano, 8 h. 30, mat. jeudi, sam., dim., fêtes.
Cirque d'Hiver, 8 h. 30, attractions sensationnelles.
Européen, mat., soir., Damia, Little Barra, Cottin.
Concordia, mat. et soir., A. Lévy et sa Cie, Rastel.
Kursaal, 2 h. 30, mat. t. l. j., faut. 1.50; soir., 8 h. 30.
Magic-City, t. l. j. gd bal, 2 orch. Dim. mat. bal, skat.
Moulin de la Galette, dem. 8 h. 30, bal à gd orchestre.
Salle Wagram, demain, à 3 heures, grand bal.
Musée Grévin, grands épisodes de la « Vie de Jésus ».
Palais Pompéien, jeudi soir, sam., dim. mat. et soir.

-o- CONCERT MAYOL. — Demain jeudi, matinée de la grande revue *Cache ta pudeur*, qui fait courir Tout-Paris au Concert Mayol. Même distribution que le soir.

-o- A LA PIE QUI CHANTE, chaque soir, la belle Peggy Vere embrasse un monsieur dans la salle : « A Kiss in the dark ! » *Six poulettes !* le succès du jour. Ch. Fallot, Jeanne Fusier, Noël-Noël, etc.

-o- NOUVEAU-CIRQUE. — Ce soir et demain jeudi, matinée et soirée. Les Cosaques, les Takahashis, les Darios. Granier défendra ses titres.

SESSUE HAYAKAWA
Remporte un succès triomphal
dans « LE DOCUMENT 191 » le sketch dramatique qu'il joue dans LA REVUE
CASINO DE PARIS
Y a qu' Paris !
avec DORVILLE
les 100 plus jolies femmes de Paris
et ? BARBETTE ?
Demain, MATINEE

PALACE
sur les Boulevards
300me de "Toutes les Femmes"
l'incomparable revue à grand spectacle, suite ininterrompue de visions chatoyantes, de cascades de diamants ; il tombe de la vraie pluie, et cela chatoie, remue, s'amuse sur la peau des femmes joliment déshabillées. Faut. à partir de 8 fr. Prom. 5 fr.

ÉCRANS ET FILMS

Gaumont-Palace, 8 h. 15, la Croisière blanche.
Max-Linder, Exclus. Arènes sanglantes, av. Valentino.
Marivaux, les Opprimés (Raquel Meller).
Madeleine-Ciné, Boris Godounov, Diavolo.
Aubert-Pal., Aux jardins de Murcie (gd film franç.).
Omnia-Pathé, Marin malgré lui, Diavolo.
Ciné-Opéra, Diavolo l'inconnu (R. Talmadge).

LE SUCCES TRIOMPHAL DE L'ANNEE
DOUGLAS FAIRBANKS
DANS
ROBIN DES BOIS
passera, dans les Etablissements suivants, du 26 Octobre au 1er Novembre :
MADELEINE, 14, boulevard de la Madeleine.
DEMOURS, 7, rue Demours.
BARBES, 34, boulevard Barbès.
PALAIS DES GLACES, 37, faubourg du Temple.
MARCADET, 110, rue Marcadet.
MOZART, 51, rue d'Auteuil.
PALAIS DES FETES, 8, rue aux Ours.
ALEXANDRA, 12, rue Chernovitz.
BATIGNOLLES, 59, rue La-Condamine.
BRASSERIE ROCHECHOUART, 66, rue Rochechouart

SALLE MARIVAUX
à partir du vendredi 26 octobre
CYRANO DE BERGERAC
Matinée et Soirée

A DATER DU 26 OCTOBRE
BISCOT dans
VINDICTA
DE LOUIS FEUILLADE
FILM GAUMONT
Ce film en cinq périodes renferme deux clous sensationnels : un tremblement de terre et l'explosion d'un navire

CINÉ MAX-LINDER
24, boulevard Poissonnière
Vous devez voir
ARENES SANGLANTES
avec
RUDOLPH VALENTINO
qui quitte l'écran demain soir
Location : Bergère 40-04

LÉGION D'HONNEUR

Le *Journal Officiel* publie ce matin le tableau de concours des réserves pour la Légion d'honneur et la médaille militaire (année 1923).

— Des cours de breton, de gallois et d'irlandais, sont organisés par le cercle celtique; pour tous renseignements, envoyer nom et adresse avant le 30 octobre, à M. Régnier, 16, rue des Ecoles.

FAITS DIVERS

PARIS

Est-ce le voleur du bracelet ?

Une Américaine, descendue dans un hôtel des Champs-Elysées, Mme Rose Burkin, fit la connaissance, l'autre soir, au restaurant, d'un individu qui l'accompagna jusqu'à la porte de son hôtel. Au moment de prendre congé, Mme Burkin tendit la main à son compagnon. Il en profita pour lui arracher un bracelet valant environ 35.000 francs. Les inspecteurs du premier district ont arrêté, hier, M. Salvator Daufresne de la Chevalerie, de nationalité belge, déjà sous le coup d'un arrêté d'expulsion, que l'on croit être l'auteur du vol. Malgré ses dénégations, il a été envoyé au dépôt.

Attaque nocturne

La nuit dernière, vers onze heures, M. Pyon, receveur à la T.C.R.P., demeurant, 5, rue Carnot, à Stains, quittait le dépôt des autobus, lorsque, arrivé sous le pont du chemin de fer du Nord, boulevard Ney, il fut attaqué par trois individus qui tentèrent de l'assommer et lui arrachèrent sa sacoche. Une enquête est ouverte par le septième district

Les désespérés

— M. Emile Aujean, cinquante-deux ans, employé du métro, a quitté depuis dimanche le domicile conjugal, avenue Jean-Jaurès, annonçant qu'il allait se suicider. On enquête.

— Mlle Marguerite Subroni, vingt ans, 37, rue Emile-Zola, à Aulnay-sous-Bois, a tenté de se suicider, 24, rue Baudin, en se tirant une balle de revolver dans la région du cœur. La désespérée, dont l'état est grave, a été admise à Lariboisière.

— Ne pouvant épouser celui qu'elle aimait, Mlle Salomé Bury, vingt ans, fille du maire de Mietesheim (Alsace), en conçut un vif chagrin et, il y a dix mois, quitta le domicile paternel pour venir à Paris, où elle se plaça comme domestique, 8, rue de Vienne. Ni l'éloignement ni le temps n'apportèrent d'atténuation à sa douleur. Hier après-midi, décidée à en finir avec l'existence, elle se rendit sur la berge du quai des Tuileries, près du pont Solférino, et se jeta dans la Seine. Retirée aussitôt du fleuve par le gardien de la paix Paquet, la désespérée reçut des soins au poste de secours et fut conduite ensuite au commissariat de M. Chabrol. Ce magistrat a prévenu aussitôt la famille de la jeune Alsacienne et a gardé celle-ci à sa disposition.

— Dans un taxi, boulevard Bonne-Nouvelle, un sujet tchécoslovaque, M. Bahilar Stechmuller, trente-deux ans, demeurant rue Jules-Simon, à Bois-Colombes, se tire une balle de revolver dans le cœur. Il succombe peu après son admission à l'hôpital Lariboisière.

— Un Suisse, M. Robert Pasquier, trente-huit ans, s'est suicidé, 13, rue des Messageries, dans la chambre qu'il occupait au troisième étage.

Les remords de l'encaisseur

Georges Spontiaux, vingt-sept ans, demeurant en garni rue Jeanne-d'Arc, avait été chargé par son patron, commerçant rue Dunois, d'encaisser une somme de trois mille francs.

Après avoir perdu cet argent aux courses, Spontiaux est venu se constituer prisonnier au commissariat de police de la Salpêtrière.

Les accidents de la rue

Un tramway a renversé, boulevard de Grenelle, Mme Jeanne Gilbert, trente-cinq ans, ménagère, 3, rue Théodore-de-Banville. Elle a été relevée, le crâne fracturé, et est morte peu après à l'hôpital Necker.

— Rue de Belleville, un autobus dérape et heurte le trottoir. Deux voyageurs de la plate-forme arrière, Mlle Raymonde Eisemberg et M. André Pilot, sont légèrement blessés.

— Le garde républicain Frédéric Vincentti, du 4e escadron, caserné rue Mouffetard, passait à bicyclette, sur le pont Sully, lorsqu'il fut renversé par un taxi. Etat grave. Val-de-Grâce.

— Boulevard de la Villette, un tramway de la ligne n° 5, Trocadéro-Nation, renverse une femme dont on ne peut établir l'identité. La malheureuse que l'on croit être une ouvrière d'usine, demeurant à Aubervilliers, grièvement blessée au crâne, a été conduite à Lariboisière où on désespère de la sauver.

Un voyage qui finit mal

Suzanne C..., âgée de quinze ans, avait quitté le domicile maternel à Nogent-le-Rotrou pour venir s'amuser à Paris. Elle avait emporté 300 francs, qu'une amie de rencontre lui vola dès leur arrivée dans la capitale.

Sans ressources, sans travail et sans domicile, Suzanne C... fut arrêtée boulevard de la Villette. M. Martel, commissaire du Combat, a avisé la mère de la jeune fille.

Le feu

Un commencement d'incendie s'est déclaré, à quatorze heures, dans l'atelier de robes perlées de Mme Armand, 11, rue d'Enghien. Les pompiers, rapidement prévenus par M. Grenier, concierge, éteignirent le feu en quelques minutes. Dégâts mobiliers peu importants.

Il y a couronnes et couronnes

M. Guillaume, commissaire à la police judiciaire, recherche un étranger qui commet des escroqueries au préjudice de commerçants parisiens ; il paie à ceux-ci ses achats avec des billets de mille couronnes autrichiennes, valant 230 francs environ, en les faisant passer pour des couronnes tchécoslovaques, dont le cours est de 490 francs. Cet escroc paraît âgé de soixante-cinq ans ; de forte corpulence, il porte une barbe grisonnante, sa voix est très faible. Il est généralement vêtu d'un complet veston et coiffé d'un chapeau mou.

Un nouveau-né sur le trottoir

En rentrant chez lui, 17, passage Landrieu, M. Girard aperçut, dans l'obscurité, quelque chose qui remuait. C'était un nouveau-né, du sexe féminin, entièrement nu. M. Girard se hâta de porter sa trouvaille au poste de police. M. Dubié, commissaire de l'Ecole militaire, a envoyé le bébé à la Maternité.

Un bon truc

Inventeur d'un nouveau truc, qui lui réussit à merveille si l'on en juge par le nombre de plaintes qui affluent actuellement au 2e district, un individu, d'une trentaine d'années et de corpulence moyenne, opère depuis quelques jours aux alentours des établissements de crédit des boulevards.

Avisant les personnes — de préférence les dames — qu'il a vues toucher des fonds aux guichets des établissements en question, le personnage, à leur sortie, les aborde :

— Madame, explique-t-il, vous venez de toucher telle somme, qu'il énonce exactement.

Or, le caissier a omis de prendre les numéros des coupures qu'il vous a remises, formalité qu'il doit accomplir, un vol d'un million ayant été commis ce matin même.

La plupart du temps, la personne interpellée ainsi et qui croit avoir affaire à un employé, l'individu étant tête nue, remet imprudemment les billets.

Le personnage rentre dans l'établissement avec sa dupe, la prie de s'asseoir et disparaît par une autre issue.

Le filou est activement recherché.

Le personnel de la préfecture de police et la vie chère

Poursuivant la série de ses meetings, l'Association générale et professionnelle du personnel de la préfecture de police a, au cours d'une réunion tenue, 33, rue Blomet, voté un ordre du jour demandant une augmentation de traitements en rapport avec le coût actuel de la vie.

Tombé sous le métro

Un employé du Métropolitain, M. Joseph Tornier, 26 ans, 86, rue de l'Ourcq, est tombé accidentellement sous une rame en marche de la ligne numéro 7, à la station de la gare de l'Est, et a eu la jambe droite sectionnée. A Lariboisière.

Treizième arrondissement. — Une voiture attelée d'un cheval, conduite par M. Lucien Bergerat, 4, rue du Rhin, est tombée, quai de la Gare, dans une tranchée. Il a fallu l'intervention des pompiers pour retirer cheval et voiture.

SEINE

Pour défendre son frère

Un terrassier, Georges Roide, quarante-huit ans, demeurant 103, rue de Silly, à Boulogne, rentrait hier soir à son domicile, abominablement ivre. Selon son habitude, il se mit aussitôt à brutaliser sa compagne, Marie Lefèvre, vingt-sept ans. Le frère de celle-ci, ayant voulu s'interposer, Roide le saisit à la gorge.

Perdant la tête, Marie Lefèvre s'empara d'un couteau et en frappa Georges Roide dans le dos et au côté droit.

Le blessé, dont l'état est grave, a été transporté à l'hôpital de Vaugirard. Maria Lefèvre, qui est mère de trois jeunes enfants a été laissée en liberté provisoire par M. Molard, commissaire de police.

Arrestation d'un meurtrier

Flavien Caricau, vingt ans, chemin Vert-des-Courses, à Asnières, l'un des auteurs de la tentative de meurtre commise avant-hier soir, 90, rue de Paris, à Saint-Denis, sur la personne de M. Anatole Fontaine, a été arrêté hier matin.

Son complice, connu sous le sobriquet de « Titi », a dû être appréhendé ce matin même par les inspecteurs du commissariat.

Quant à la victime, qui a le foie perforé, son état est des plus graves, sinon désespéré.

Morte de froid

En regagnant, hier matin, son domicile, un cantonnier, M. Abel Lagneau, a découvert sur le talus de l'avenue du Bois, à Vitry, le cadavre d'une femme misérablement vêtue, âgée de soixante ans environ.

Les constatations faites par un médecin ont établi que la malheureuse avait succombé à une congestion par le froid.

Le corps a été envoyé à l'institut médico-légal aux fins de reconnaissance.

Le débitant l'a échappé belle

Un marchand de bouteilles, Constant Stienlet, quarante-quatre ans, demeurant 5, quai de Seine, à Charenton, se présentait, hier matin, à la porte d'un débit de vins de la rue Véron, tenu par M. Clamou, et faisait appeler celui-ci pour lui parler. Quittant son comptoir, M. Clamou sortit de l'établissement. A peine était-il arrivé sur le trottoir que Stienlet sortit un revolver de sa poche et le braqua sur M. Clamou. Un consommateur, M. Caminade, pontonnier à la compagnie des Bateaux parisiens, qui avait vu le geste de Stienlet, se précipita sur lui et réussit à détourner l'arme juste au moment où le coup partait. La balle se logea dans le sol.

Aussitôt désarmé, Stienlet fut remis entre les mains d'un agent et conduit devant M. Sollier, commissaire de police. Interrogé sur les mobiles de son geste, le marchand de bouteilles expliqua qu'ayant un différend d'intérêts avec M. Clamou, il avait voulu lui faire peur. M. Sollier l'a envoyé au dépôt.

Ivry-sur-Seine. — Une journalière, Mme Julie Clirin, soixante-dix ans, à Ivry-sur-Seine, est morte subitement, hier matin, à son domicile.

Le médecin ayant refusé le permis d'inhumer, le corps a été envoyé à l'institut médico-légal aux fins d'autopsie.

Maisons-Alfort. — La Symphonie municipale donnera ce soir, à vingt et une heures, une audition gratuite dans la salle municipale, 67, rue Raspail. Au programme : Tout Paris, marche (Marchetti) ; Le Moulin des Roses, ouverture (Desormes) ; Les Fugitifs, fantaisie (Corbin) ; Giroflé-Girofla, fantaisie (Lecocq) ; La Garde du Rhin, pas redoublé (Chapon).

Nanterre. — Dans une usine de la rue Rothschild, un ouvrier algérien, Mohamet Ramdam, vingt-cinq ans, estampeur, 17, rue du Chemin-de-Fer, a eu les doigts de la main droite sectionnés par une machine.

A la maison départementale de Nanterre.

Nogent-sur-Marne. — La vérification des poids et mesures aura lieu les 25, 26, 29, 30 et 31 octobre, au bureau, 83, rue des Jardons, à treize heures, et à domicile les 5, 6, 7, 8 et 9 novembre.

Pavillons-sous-Bois. — M. Jean Mazuel, retraité, a été nommé adjoint.

Saint-Maur. — Ce soir, au Pavillon de l'Horloge, assemblée générale de l'Association des concerts symphoniques. Un vin d'honneur terminera cette réunion.

Saint-Ouen. — Un livreur, Désiré Dauvergne, au service d'une fabrique d'eau de javel de la rue Michel-Carré, à Argenteuil, déchargeait des caisses, hier, vers dix-sept heures trente, avenue des Batignolles.

Par suite de la pluie, il glissa de sa voiture et tomba si malencontreusement sur le coin d'une de ces caisses, qu'il se fractura le crâne.

Il a été admis à l'hôpital Bichat dans un état des plus graves.

Vincennes. — Mlle Marie Lafitte, soixante-cinq ans, demeurant 74, rue de Montreuil, a été renversée, rue de Fontenay, par une auto de livraison, conduite par M. Bourgeois, rue Pierre-de-Montreuil, à Montreuil-sous-Bois.

La blessée, relevée avec des contusions multiples, fut conduite dans un état grave à l'hôpital Saint-Antoine.

A Tours, dimanche dernier, au cours d'un banquet empreint de la plus parfaite cordialité, les insignes de la Légion d'honneur ont été remis à M. J. Schmid, l'industriel connu, en une manifestation très affectueuse de ses nombreux amis et des principaux collaborateurs des Usines Schmid.

SE BOIT
CHAMPAGNE MERCIER
EPERNAY
PARTOUT

VOUS POUVEZ GUERIR
en 3 jours les infections aiguës de la *peau*, du *nez*, de la *gorge*, des *yeux*, des *oreilles*, la *grippe*, la *pneumonie*, un *phlegmon*, un *abcès*, un *furoncle*, etc., chez les enfants, en quelques jours, les *GLANDES* tuméfiées (signe précoce de la tuberculose) et naturellement la *SCIATIQUE INFECTIEUSE* les *PLAIES VARIQUEUSES*, et cela
SANS SÉRUMS NI RAYONS X
en prenant dans de l'eau sucrée quelques gouttes d'IMMUNICORPS vaccin chimique non toxique.
Radiants, les corps immunisants (immunicorps), découverts par M Mary Laurent mieux que les rayons X, guérissent le *LUPUS*
Les rhumatismes et l'eczéma
pourtant si rebelles, se guérissent aussi radicalement en peu de temps par ce vaccin
S'adr Labre Mary Laurent, 128, aven Daumesnil, Paris. Le fl d'IMMUNICORPS, 22 fr., fco 23. — Notice et renseignements gratuits

ÉCONOMIE

SE TRADUIT PAR
MAZDA
DEMI WATT


POSTICHES HERMOSA
Grand choix de modèles tout faits (pour Dames et Messieurs) à PRIX de FABRIQUE
CATALOGUE FRANCO CONTRE 0.50
HERMOSA Fabric, 19, Bd St-Denis, Paris
(Face Porte St-Denis) MAISON de CONFIANCE



RUE DE LA PAIX (28, Place Vendôme)

HERNIE. VARICE
immédiatement soulagées ou GUÉRIES par les nouveaux appareils de M. GLASER le grand spécialiste de PARIS Bd Sébastopol, 44 anc n° 63
ET TOUTES AFFECTIONS de
OBESITE Essai et démonstration. L'ABDOMEN
gratuits tous les jours de 8 h. du matin à 6 h. du soir (dimanches et fêtes de 8 h. à midi) à son Cabinet à PARIS, Bd Sébastopol, 44 (Anc n° 63).
Pour recevoir franco le traité qui vous intéresse écrivez à M. GLASER, l'affection dont vous êtes atteint.

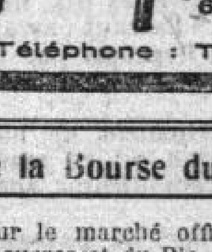
ETUDES CHEZ SOI
Demandez à l'Ecole Universelle, 59, boulevard Exelmans, Paris (16e), l'envoi gratuit des brochures concernant toutes études ou carrières qui vous intéressent :
Broch. 4407 : Classes primaires complètes.
Broch. 4413 : Classes secondaires complètes
Broch. 4425 : Grandes écoles spéciales.
Broch. 4438 : Carrières administratives.
Broch. 4450 : Carrières industr., agricoles.
Broch. 4462 : Carrières commerciales.
Broch. 4476 : Langues étrangères.
Broch. 4485 : Orthogr., rédac., calcul, écrit.

Epilepsie MALADIES NERVEUSES
Amélioration progressive et guérison
SOLUTION LAROYENNE 50 ans succès
Phie DUREL, 7, Bd Denain, Paris

P. O. P.
ACHAT ET VENTE
d'immeubles de rapport à Paris, hôtels particuliers, pavillons, usines et locaux industriels, villas en banlieue.
P. O. P., 176, boulevard Saint-Germain

MAISONS en MAÇONNERIE

depuis 7.950 fr.
O. & H. ROLLAND fres
7 ans de crédit
Jusqu'à 30 kil. de Paris
Exposition permanente : 201 bis, Av. Général-Michel-Bizot PARIS
Catalogue franco sur demande

TISON-MIJOT
LES PLUS PARFAITS, LES PLUS HYGIENIQUES des

POÊLES A BOIS
A FEU CONTINU
En toutes couleurs
Prix : 68, 130, 150, 185 francs
Notice gratuite sur demande
6, rue N.-D.-de-Lorette PARIS (9e)
Téléphone : TRUDAINE 54-80

BULLETIN FINANCIER : Cours de la Bourse du Mardi 23 Octobre

Le marché donne aujourd'hui des signes de lourdeur, sur les indications peu encourageantes de Londres. Les valeurs d'arbitrage elles-mêmes battent en retraite, en dépit de la tension nouvelle des changes qui semble déconcerter la spéculation. Les dégagements qui se produisent çà et là sur un marché tout à fait inactif, pèsent de façon sensible sur les cours des valeurs qui avaient plus particulièrement progressé ces jours derniers.

Sur le marché officiel on constate le recul des sucres et du Rio, l'irrégularité des banques, la résistance des charbonnages, la faiblesse des fonds ottomans et russes. Suez assez bien tenus.

Sur le marché en banque, la lourdeur domine dans la majorité des compartiments : les sud-africaines, les caoutchoucs et la plupart des pétrolifères perdent du terrain. La Royal Dutch échappe cependant à l'ambiance. Les valeurs russes défendent bien leurs cours de la veille. Clôture lourde sur l'ensemble du marché.

PARQUET

A terme et au comptant

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Banque de France	.... ..	.... ..
Banque d'Algérie..	.... ..	.... ..
Banq. Nat. Crédit	800 ..	798 ..
Banque de Paris.	1525 ..	1515 ..
B. Transatlantique	307 ..	.... ..
Banq. Union Paris.	944 ..	940 ..
Comp. Algérienne	1362 ..	1365 ..
Comptoir d'Esc..	988 ..	985 ..
Crédit Foncier..	1318 ..	1311 ..
Crédit Lyonnais.	1635 ..	1622 ..
Crédit Mob. Fran	471 ..	472 ..
Société Générale	734 ..	733 ..
Rente Foncière	3185 ..	3140 ..
Suez Canal Marit.	8905 ..	8911 ..
— Parts Fond.	.... ..	.... ..
— Sociét. Civile	.... ..	.... ..
Est..........	935 ..	922 ..
Lyon..........	1150 ..	114 ..
Midi..........	905 ..	.... ..
Nord..........	1374 ..	1379 ..
Orléans........	1024 ..	.... ..
Métropolitain....	541 ..	542 ..
Nord-Sud.......	227 ..	227 ..
Distribution......	706 ..	702 ..
Cie Gén. d'Elect.	1290 ..	1290 ..
Thomson-Houston.	800 ..	800 ..
Forges Nord et Est	408 ..	407 ..
Jeumont.......	475 ..	478 ..
Tréfiler du Havre	170 ..	169 ..
Courrières	630 ..	635 ..
Lens	438 ..	441 ..
Bolac.........	645 ..	634 ..
Soc. de Penarroya	1164 ..	1160 ..
Platine	710 ..	610 ..
Établis. Kuhlmann	675 ..	678 ..
Phosph. de Gafsa	884 ..	873 ..
Prod. Chim. d'Alais	916 ..	910 ..
Chargeurs Réunis	514 ..	503
Mes. Marit. ordin.	308 ..	308 ..
Omnibus de Paris	800 ..	736 ..
Transatlant. ord.	171 ..	168 ..
Voitures à Paris..	1200 ..	1200 ..
Air liquide ..	554 ..	549 ..
Raffiner Say ordin.	3293 ..	3202 ..
Russe consol. 4 %	24 95	24 75
— 1891 - 1894	18 55	18 40
— 3½ % 1894	18 35	17 95
— 3 % 1896	19 05	19 ..
— 5 % 1906..	30 15	29 95
— 4½ % 1909	21 15	21 20
Serbie 4 % 1895	.... ..	.... ..
Dette Ottom. unif.	56 80	55 05
Ottoman 5 % 1914	36 50	35 80
B. Lond. Mexico..	363 ..	363 ..
B. Nation. Mexique	812 ..	808 ..
B. Impér. Ottom.	734 ..	733 ..
B. Esp. Rio Plata	435 ..	395 ..
Créd. Fonc. Égypt.	1719 ..	1728 ..
Nitr. Railways ord.	624 ..	618 ..
Central Mining...	750 ..	756 ..
Rio-Tinto	2455 ..	2387 ..
Azote........	576 ..	585 ..
Lautaro.......	626 ..	618 ..
Sucrer. d'Egypte.	1135 ..	1116 ..
Le Naphte.....	353 ..	354 ..
Tabacs Ottomans	377 ..	377 ..

Au comptant

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 %.........	55 10	55 05
3 % amort....	66 10	66 05
3½ % amort..	.... ..	81 80
5 %.........	73 80	73 70
4 % 1917.....	59 25	59 90
4 % 1918.....	58 70	59 40
5 % 1920.....	84 75	85 05
6 % 1920.....	86 85	86 82
Bons Trésor 5 %	481 25	481 75
— 1923	492 50	492 50
Créd. Nation. 1919	460 25	461
— 1920	470 ..	470 ..
— 1921	510 ..	510 25
— 1922	485 25	485 75
Cr. Nat. nouv. 1922	490 ..	490 50
[illegible]	488 75	489 ..
Créd. Nat. Juin 1923	482 50	480 25
Banque Française.	.... ..	.... ..
Banque privée.	.... ..	.... ..
Créd. Fonc. d'Alg	544 ..	540 ..
Créd. Com. de Fr	702	704 ..
Tramw. Français.	505 ..	505 ..
Electric. de Paris	828 ..	823 ..
Elect. et Gaz Nord	419	421 ..
Electro-Métallurg.	1155 ..	1140 ..
Malfidano......	404 ..	404 ..
Congo Grands Lacs	479 ..	471 ..
Belge ch. fer réun.	.... ..	3400 ..
Andalous......	.... ..	.... ..
Nord d'Espagne..	.... ..	672 ..
Saragosse......	.... ..	668 ..
Briansk ord....	104 50	100 ..
Sosnowice....	1340 ..	.... ..
Est Asiat. Danois	2109 ..	2140 ..
Banque Indo-Chine	3650 ..	3690 ..
Foncier Colonial	2350 ..	2350 ..
Acier. France...	570 ..	570 ..
Longwy.......	1155 ..	1160 ..
Michaville	880 ..	850 ..
Chantiers Loire..	785 ..	.... ..
Châtillon Commen.	2120 ..	2147 ..
Fives-Lille	2425 ..	2429 ..
Aciéries Marine..	.... ..	802 ..
Charbon. Tonkin.	8460 ..	8500 ..
Béthune.......	2850 ..	2850 ..
Carmaux	1181 ..	1194 ..
Maries.......	422 ..	426 ..
Usines du Rhône.	712 ..	681 ..
Agence Havas ..	1525 ..	1500 ..
Petit Parisien act.	.... ..	.... ..
— — parts	715 ..	709 ..
Cie Ind. des Pétr.	685 ..	689 ..
Sucreries Brésil.	693 ..	700 ..
Ouest-État 4 %..	330 ..	330 ..
État 5 % 1919..	365 ..	365 ..
Tunis 3 % 1892	270 ..	270 ..
Indo-Chine 1909..	318 ..	315 50
Maroc 4 % 1914	386 ..	380 ..
Algérien 3 %...	333 25	334 ..
Tunis 3 % 1902	295 ..	295 ..
Panama à lots ..	189 ..	189 75
Est 3 % ancien.	328 ..	329 ..
[illegible]	310 50	310 ..
[illegible] % ancien.	312 ..	312 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Nord 3 % ancien	335 50	337 ..
Orléans 3 % anc.	321 ..	320 ..
Ouest 3 % anc.	314 ..	314 ..
Messag. 3 ¼ %	305 ..	309 ..
Omnibus 4 %...	390 25	390 25
Transatlant. 3 %	259 ..	256 ..
Argentin 1911.	.... ..	.... ..
Brésil 4 % 1889	120 ..	122 50
Chine 5 % 1913.	1095 ..	1096 ..
Egypte unifiée...	224 ..	227 ..
Exter. Espagnole.	.... ..	.... ..
Italien 3½ %...	59 20	59 50
Japon 5 % 1913.	.... ..	.... ..
Nord-Espagne 1re	730 ..	.... ..
Asturies 1re....	.... ..	.... ..
Saragosse 1re...	645 ..	648 ..
VILLE DE PARIS 1865......	668 ..	666 ..
1871......	342 25	342 ..
1875......	425 50	429 ..
1876......	427 50	433 50
1892......	212 50	214 ..
1894-1896 ..	215 ..	215 ..
1898......	255 25	255 ..
1899......	240 ..	242 ..
1904......	256 ..	258 ..
1905......	330 25	330 ..
1910 2¾ %	235 ..	234 ..
1910 3 %..	219 ..	218 ..
1912......	210 25	211 ..
1917......	.... ..	.... ..
1919......	385 ..	383 ..
1921 lib....	490 ..	489 ..
1922	494 ..	492 ..
COMMUNALES 1879......	439 ..	439 ..
1880......	469 ..	469 ..
1891	243 50	243 50
1892....	281 ..	281 ..
1899......	270 ..	275 ..
1906......	293 50	299 ..
1912......	158 25	158 50
1920 lib....	421 50	422 ..
1920 non lib.	.... ..	.... ..
1921 lib....	500 ..	502 ..
1921 non lib.	495 ..	498 ..
1922 lib....	482 ..	483 50
1922 non lib.	480 ..	482 ..
FONCIÈRES 1879......	473 50	476 ..
1883......	270 ..	270 ..
1885......	275 25	275 25
1895......	294 ..	299 ..
1903......	303 50	305 ..
1909......	165 ..	165 ..
1913 3½ %	320 ..	320 ..
1913 4 %..	395 ..	395 ..
1917......	256 ..	257 ..

MARCHE EN BANQUE

A terme et au comptant

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Bakou........	2590 ..	2585 ..
Caoutchoucs....	162 ..	160 50
Cape Copper....	32 50	32 50
Chartered	52 50	51 75
Corocoro......	94 ..	93 75
Crown Mines ...	218 50	215 50
Colombia	447 ..	445
Concordia ...	280 ..	277 ..
De Beers.....	954 ..	943 ..
Eastern......	61 75	62 ..
East Rand	24 75	24 50
Estrellas......	134 ..	133 ..
Branco Wyoming.	218 ..	219 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Goldfields......	77 50	77 50
Hartmann	218 ..	217 ..
Huanchaca.....	215 ..	219 50
Jagersfontein ...	238 ..	230 50
Lena Goldfield...	38 50	37 75
Lianosoff	576 ..	581 ..
Malacca.......	141 ..	140 ..
Maltzoff.......	410 ..	403 ..
Mexican Eagle...	93 75	94 ..
Mexico el Oro...	389 50	390 ..
Montecatini	163 ..	162 ..
Mount Elliot....	46 ..	45 50
Mozambique	43 ..	42 50
North Caucasian.	69 75	69 75
Padang	358 ..	356 ..
Pékin Syndicate..	43 ..	45 50
Phosphate Const.	424 ..	422 ..
Phosphates Tunis.	677 ..	674 ..
Rand Mines.....	216 50	216 ..
Silva Plana	270 50	265 ..
Spassky	42 50	42 50
Taganrog.......	180	171 50
Tanganyika.....	106 ..	104 50
Tharsis	283 ..	281 ..
Transvaal......	74 ..	73 50
Tubize priv.....	534 ..	534 ..
Utah.........	1015 ..	1011 ..

Au comptant

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
[illegible]........	2720 ..	2741 ..
Ekaterino.......	1415 ..	1405
Fort Ensalée ...	10450 ..	10250 ..
[illegible]........	.... ..	.... ..
[illegible]........	276 ..	276 ..
[illegible]........	198 ..	199 ..
[illegible] Mexicaque..	1720 ..	1730 ..
Omnium	461 ..	459 ..
Steaua Romana	331 ..	333 ..
Grosny priv	935 ..	930 ..
Royal Dutch	23500 ..	23600 ..
Shell	273	275 ..
Amer. Foreign Cr	.... ..	.... ..
Sumatra	730 ..	727 ..
Argentin 6 % 1910	252 ..	253 ..
Brésil 5 % 1914	216 25	218 ..
Colomb. 5 % 1906	872 ..	890 ..
Mexique 5 % 1899	164 ..	165 ..
Monaco.......	3615 ..	3640 ..

COURS DES CHANGES

	Cours précédent	Cours du jour
Londres......	77 22	78 05
New-York.....	17 16	17 46
Allemagne	0 125	.. ...
Argentine.....	.... ..	.. ..
Belgique	85 90	85 10
Danemark.....	298 ..	.. ..
Espagne......	228 50	230 25
Hollande	668 50	674 ..
Italie........	76 70	76 80
Norvège......	264 ..	268 ..
Roumanie.....	8 05	8 20
Suède	451 ..	458 ..
Suisse.......	305 50	309 50
Vienne.......	24 ..	24 50
Portugal	.. ..	.. ..
Canada	.. ..	.. ..
Prague	50 90	51 30
Pologne......	.. ..	1 25
Finlande	45 50	.. ..

COURRIER DES AMATEURS DE T. S. F.

24 octobre.

Tour Eiffel (longueur d'onde 2.600 m.). — 6 h. 40, prévisions météorologiques ; 10 h. 50, cours du poisson ; 11 h. 15, annonce de l'heure, prévisions météorologiques ; 15 h. 40, cours financiers, cours d'ouverture de la Bourse de commerce ; 17 h. 30, cours de clôture et cours d'après Bourse.

18 h. 10, radio-concert avec le concours de Mme Wilhelmine Coudray, cantatrice des Concerts classiques ; Mlle Hilda Bidlecombe, pianiste ; M. Cremencio Arruz, violoniste, grand prix d'honneur du conservatoire de Madrid, prix Sarasate ; M. André Duval, du théâtre des Champs-Elysées : Air de *Pâris et Hélène* (Gluck) ; *Ma poupée chérie* (Déodat de Séverac) ; *Paysages* (R. Hahn) ; Air de *Marie-Magdeleine* (Massenet), par Mme Wilhelmine Coudray ; M. André Duval interprétera les poèmes de Wilfrid Lucas, de l'Association des écrivains combattants ; *Danse à la fleur blonde* ; *L'Automne*.

19 h. et 22 h. 10, prévisions météorologiques.

Ecole supérieure des P. T. T. (longueur d'onde, 450 m.). — A 21 h., transmission du numéro 3 de la revue de littérature *Revue hebdomadaire des Lettres par T. S. F.*, directeur : Maurice Landeau. Sommaire :

La littérature, Aurel et le martyre des écrivains de foi (Lucie Delarue-Mardrus ; Pour l'honneur de l'amour (1re causerie) ; Aurel, Louis Brauquier, poète maritime Robert-Sigl.

Le mouvement littéraire. Une enquête : Si vous aviez à désigner un membre de l'académie Goncourt en remplacement d'Emile Bergerat, quel écrivain choisiriez-vous ?

Les livres : Maurice Landeau ; Francis Baumal.
Les revues : Jehan Lisant.
Le théâtre : Maurice Landeau.
Anthologie : poèmes de M. Louis Branquier, Une page de la nuit, roman de M. Raymond Escholier.
La vie littéraire : Le palais littéraire Lionel Nastorg.
Informations : Maurice Caillard, Jo Ginestou. Documents et commentaires : l'actualité.
Supplément : L'humble tourment (1re partie), roman de M. Georges David.

Emissions Radiola, Compagnie française de radiophonie (longueur d'onde, 1.780 m.). — 12 h. 30, cours des cotons du Havre, Liverpool et Alexandrie, communiqué des Halles, cours des cafés, informations, radio-concert ; 13 h. 45, cours de la Bourse de Paris, changes et valeurs.

16 h. 30, cours financiers et commerciaux, informations générales, radio-concert avec le concours de Mlle Milot : 1. *Romance* (Rubinstein), piano ; 2. *Intermezzo* (Ed. Lalo), violon ; 3. *Sérénade* (Colomer), flûte ; 4. *Chant du Soir* (Schumann), violoncelle ; 5. *Chanson ancienne* (Sauzay), chant : Mlle Milot ; 6. *Berceuse* (Fauré), violon ; 7. *Rêverie* (Durand), clarinette ; 8. *Allegro* (Ch. Quef), violoncelle ; 9. *Tambourin* (Grétry), flûte ; 10. *Mai* (R. Hahn), chant : Mlle Milot ; 11. *Andantino* (Saint-Saëns), clarinette ; 12. *Idylle* (M. Canal), violon ; 13. *Gavotte* (Gossec), flûte ; 14. *Sérénade* (Cavallini), clarinette.

17 h. 45, cours des cotons, résultat des courses, informations parlementaires et judiciaires ; 20 h. 30, informations, festival alsacien donné en l'honneur de la société des Artistes alsaciens, avec le concours de Mme Louise Carmel et de Mlle Suzanne Bohler ; causerie par M. Armbruster, commissaire général de l'Union des grandes associations françaises pour l'Essor national : 1. *Danses alsaciennes* (Weckerlin) ; 2. *Petite pièce en ré majeur* (Guy Ropartz), flûte ; 3. a) *Bergerette* (Weckerlin), b) *La Dame blanche de Phligsborg* (Spetz), c) *Chanson de Pâques* (J. Simon), chant : Mlle Suzanne Bohler ; 4. Quelques mots sur les artistes alsaciens, par M. Armbruster ; 5. Fragment de la *Sonate* (Erb), violon ; 6. Poésie dite par Radiolo (Georges Spitzmuller) ; 7. *Variations symphoniques* (Boellmann), violoncelle ; 8. a) *La Mer* (Guy Ropartz) ; b) *Le Noël* (L. Chevaillier), chant : Mme Louise Carmel ; 9. *Menuet gothique* (Boellmann).

Broadcasting anglais. — *Londres* : 11 h. 30, concert ; 17 h. 30, heure de la femme et des enfants ; 19 h. 30 et 21 h. 45, concert. — *Birmingham* : 15 h. 30, concert ; 17 h. 30, heure de la femme et des enfants ; 19 h. 30, conférence sur Chopin ; 20 h., causerie sur le jardinage ; 20 h. 45, concert ; 21 h. 45, lecture au son. — *Bournemouth* : 15 h. 30, concert ; 16 h. 45, heure de la femme et des enfants ; 20 h., concert. — *Cardiff* : 15 h. 30, concert ; 17 h., heure de la femme et des enfants ; 19 h. 30, concert ; 21 h. 50, musique de danse. — *Manchester* : 15 h. 30, concert ; 17 h., heure de la femme et des enfants ; 19 h. 45, concert ; 21 h. 10, cours d'allemand ; 21 h. 40, concert. — *Newcastle* : 15 h. 45, concert ; 16 h. 45, heure de la femme et des enfants ; 19 h. 35, concert ; 20 h. 25, critique musicale ; 21 h. 45, concert.

Toutes les stations transmettront simultanément, à 19 h. et à 21 h. 30, un bulletin d'informations générales ; à 19 h. 10, une conférence de l'explorateur Nansen.

Conférence. — Ce soir, à 20 h. 30, à l'école communale de garçons, 16, rue de la Victoire, une conférence sur la T. S. F. organisée par l'Association des anciens élèves, sera faite par M. Bourgognat, vice-président du Radio-Club sud parisien, qui traitera de la propagation et de la détection des ondes des lampes et de l'amplification ; de l'avenir de la T. S. F. dans la commande à distance, l'utilisation des ondes courtes pour les amateurs.

Chez les amateurs. — Les amateurs de la région de la Garenne-Colombes, désireux de se grouper en association, sont priés de s'adresser à M. Marcel Lagrue, 30 *bis*, boulevard National, à la Garenne.

L'IVROGNERIE



Le buveur invétéré **peut être guéri en 3 jours s'il y consent. On peut aussi le guérir à son insu. Une fois guéri, c'est pour la vie. Le moyen est doux, agréable et tout à fait inoffensif. Que ce soit un fort buveur ou non, qu'il le soit depuis peu ou depuis fort longtemps, cela n'a pas d'importance. C'est un traitement qu'on fait chez soi, approuvé par le corps médical et dont l'efficacité est prouvée par des legions d'attestations. Brochures et renseignements sont envoyés gratis et franco. Ecrivez confidentiellement à**

E. J. WOODS, Ltd, 167, Strand (20 KM) Londres, W.C.2.

BULLETIN COMMERCIAL

CRIEE DES VIANDES AUX HALLES CENTRALES. — Bœuf (le kilo) : quart de derrière, 3 à 7 50 ; de devant, 2 60 à 4 50 ; aloyau, 3 à 9 ; paleron, 3 à 5 20. — Veau : première qualité, 8 à 9 30 ; deuxième qualité, 6 70 à 7 90 ; troisième qualité, 5 50 à 6 60 ; pans et cuisses, 6 à 10. — Mouton : première qualité, 8 20 à 10 ; deuxième qualité, 6 50 à 8 10 ; troisième qualité, 5 50 à 6 40 ; gigots, 6 à 11 50. — Porcs : normands et extra, 8 à 8 20 ; première qualité, 7 20 à 7 80 ; deuxième qualité, 6 à 7 10 ; filet, 6 à 8 80 ; poitrine, 6 à 8 ; jambon, 5 50 à 8 80 ; lard, 5 à 7.

FARINES. — *Paris*, 23 octobre. Les farines de consommation de la meunerie de Paris et de la Seine valent actuellement 116 fr. les 100 kilos.

MARCHE AUX VEAUX. — *La Villette*, 23 octobre. Amenés 270 ; une bonne moitié environ invendue. On cote le kilo de viande nette : première qualité, 9 20 ; deuxième qualité, 8 20 ; troisième qualité, 6 10. Prix extrêmes, 5 30 à 10. Poids vif : première qualité, 5 52 ; deuxième qualité, 4 92 ; troisième qualité, 3 35. Prix extrêmes, 2 91 à 6.

SUCRE. — Tendance ferme au début, mais lourde en clôture. Ouverture : courant, 250 et 249 ; novembrevembre, 240, 240 50 et 241 ; 3 de novembre, 240 50 à 241 ; 4 premiers, 242 50. Clôture : courant, 248 à 247 50 ; novembre, 242 ; 3 de novembre, 242 ; 4 premiers, 243 à 242 50. Cote officielle, 251 50 à 248.

MARCHE REGLEMENTE DE PARIS du 23 octobre. — Clôture. Blés, très fermes : courant, 91 25 P ; prochain, 89 50 à 89 75 ; novembre-décembre, 89 25 à 89 50 ; 4 de novembre, 89 25 ; 4 premiers, 89 25 à 89 50. — Farines, fermes : courant, 114 25 P ; prochain, 113 50 A ; novembre-décembre, 114 P ; 4 de novembre, 113 50 à 113 75 ; 4 premiers, 113 50 à 113 75. — Seigles, soutenus : courant, 72 V ; prochain, 68 75 N ; novembre-décembre, 69 50 V ; 4 de novembre, 68 75 A ; 4 premiers, 68 A. — Avoines noires, fermes : courant, 58 50 P ; prochain, 58 75 à 59 ; novembre-décembre, 58 75 et 58 50 P ; 4 de novembre, 58 75 P ; 4 premiers, 59 25 à 59 50 ; diverses, soutenus : courant, 58 A ; prochain, 57 75 N ; novembre-décembre, 58 N ; 4 de novembre, 58 à 58 25 ; 4 premiers, 58 50 N. — *Huiles*. De lin : courant, 345 P ; prochain, 344 V ; novembre-décembre, 340 P ; 4 de novembre, 345 V ; 4 premiers, 328 à 331. — Colza, sans changement.

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS (Cote officielle établie par les courtiers assermentés). — B.é, 90 25 à 92 25 ; blé indigène du marché libre, incoté ; farines, 114 25 à 114 75 ; avoines noires, 58 50 ; seigles, incotés ; sucre indigène, 251 50 à 248 ; suif indigène, 297 50 ; huile de lin 345.

CAOUTCHOUCS. — *Paris*, 23 octobre. — Cote officielle du caoutchouc crêpes first latex non fumé et feuilles fumées, gaufrées, le kilo entrepôt : courant, 10 10 V ; prochain, 10 15 V ; décembre, 10 20 V ; 3 premiers, 10 05 à 10 15 ; 3 d'avril, 10 60 V. Affaires faites : novembre, 10 payé.

COTONS. — *Le Havre*, 23 octobre. — La balle de 50 kilos. Clôture : octobre, 681 ; novembre, 670 ; décembre, 665 ; janvier, 663 ; février, 658 ; mars, 656 ; avril, 650 ; mai, 648 ; juin, 642 ; juillet, 636 ; août, 626 ; septembre, 595. Tendance ferme. Ventes 11.100 balles.

CAFES. — *Le Havre*, 23 octobre. — Le sac de 50 kilos. Clôture : octobre, 245 50 ; novembre, 238 50 ; décembre, 226 25 ; janvier, 221 75 ; février, 215 ; mars, 208 50 ; avril, 202 50 ; mai, 196 75 ; juin, 195 75 ; juillet, 188 50 ; août, 186 ; septembre, 182. Ventes, 5.000 sacs.

LAINES. — *Le Havre*, 23 octobre. — Les 100 kilos. Clôture : octobre, 1.235 ; novembre, 1.225 ; décembre, 1.215 ; janvier, 1.175 ; février, 1.170 ; mars, 1.170.

METAUX. — *Londres*, 23 octobre : cuivre cpt, 60 8/3 ; à 3 mois, 60 18/9 ; électro, 63 15/- à 64 15/-. — Etain cpt, 202 6/3 ; à 3 mois, 200 7/6. — Plomb cpt, 28 15/- ; éloigné, 27 ; anglais, 30. — Zinc cpt, 33 7/8 ; éloigné, 32 5/-. — Antimoine Regulus, 38 10/- à 39. — Argent en barres cpt, 31 13/16 d. l'once ; éloigné, 31 7/16. — Or en barres cpt, 9 2/3. — Mercure, 9 7/6.

MOUVEMENT DES NAVIRES

Postage

Amérique du Nord : pour New-York, le 27/10, *via* Cherbourg ; le 27/10, *via* le Havre ; le 27/10, *via* Londres ; le 29/10, *via* Naples.

Amérique Centrale et Antilles : pour la Havane, Colon et les ports de l'Amérique Centrale, le 27/10, *via* la Rochelle-la Pallice.

Amérique du Nord : pour Pernambouc, Bahia, Rio, Santos, Rio-Grande-do-Sul, le 27/10, *via* le Havre. Pour Panama, l'Equateur et les ports du Sud-Pacifique, le 27/10, *via* la Rochelle-la Pallice.

Levant et Syrie : pour Alexandrie, Port-Saïd et Beyrouth, le 29/10, *via* Marseille.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LA CRAINTE D'ETRE ECRASE N'AUTORISE PAS A ECRASER AUTRUI

Le 19 mai 1919, le chauffeur de M. Ernault, pour éviter une collision avec un camion débouchant de la rue Vieille-du-Temple, lançait son auto sur le trottoir et blessait grièvement un passant, M. Minchi, chef de comptabilité des Aciéries de Longwy. Actionné en responsabilité devant la quatrième chambre, M. Ernault fit soutenir par son avocat, Me Weisveler, que ce n'était pas à lui qu'il fallait demander compte de l'accident, mais au propriétaire du camion qui marchait trop vite et ne tenait pas sa droite.

Mais le tribunal, après plaidoirie de Me Besnard, a jugé « qu'on ne saurait admettre que, dans le but de préserver sa propre personne d'un danger éventuel, un conducteur d'automobile puisse se croire autorisé à porter une atteinte certaine à la sécurité des passants circulant ou stationnant paisiblement sur le trottoir ».

Et M. Ernault a été condamné à 12.000 francs de dommages-intérêts.

ENTRE ETOILE ET IMPRESARIO

M. Lucien Rosemberg avait organisé, pour l'Amérique, une tournée théâtrale, dans laquelle Mme Jeanne Provost, qui fut pensionnaire de la Comédie-Française, devait avoir un rôle de premier plan.

Un seul point restait à régler, le titre de la tournée, et l'accord n'ayant pu se faire sur ce détail essentiel, Mme Provost déclara qu'elle renonçait à faire partie de la tournée.

D'où procès, M. Rosemberg réclamant à Mme Jeanne Provost 75.000 francs de dommages-intérêts.

Mais la troisième chambre a débouté M. Rosemberg, attendu, **dit le jugement**, qu'en l'absence de tout contrat écrit, **la** preuve incombe au demandeur, non seulement sur le but principal de la convention, mais sur ses accessoires.

MAMANS !...

Pour la Santé de vos Fillettes !...



Surveillez leur Croissance. Evitez la Scoliose !...

Toutes déviations, mauvaises attitudes, faiblesses de la colonne vertébrale sont immédiatement et radicalement combattues par les CORSETS SPECIAUX (*Réformateurs et dissimulants*) Légers, élégants, agréables à porter des

Etablissts **A. CLAVERIE**
234, Faubourg Saint-Martin, PARIS
(Angle de la rue La Fayette)
Métro : Louis-Blanc.

Renseignements tous les jours de 9 h. à 7 h. par Dames spécialistes.
Demandez la Notice n° 15 envoyée gratuitt sur demande.

Les Annonces sont reçues à l'OFFICE D'ANNONCES 29, boulevard des Italiens, 29, Paris.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

DEMANDES D'EMPLOIS

H. jard., f. tte m. dem. gard. prop. env. Paris. Michaux, 83, r. Bagnolet (20e).

Dactylo av. mach. dem. trav. ch. elle. Mme Bignet, 94, rue du Mt-Cenis (18e).

Comptabilité, mise à jour, vérif.heure, forfait. Champeix, 14, rue Mercœur.

F. de chambre 28 a., conn. serv. table dem. pl. hôtel d. pays dévastés ou Nice. Ricaud, 3, St-Philippe-du-Roule, Paris

Chauff. début., 24 ans, dem. pl. Paris ou prov. Ecr. Paul, 15, r. Leregrattier, 4e.

OFFRES D'EMPLOIS

On dem. des fem. p. le blanch. de cols neufs, 40, r. de Paris, Boulogne-s.-Se.

On dem. appr. mécan. prés. p. par. p. mac. à écr. Swann, 125, fg St-Martin.

Montrs chauff. central et magasinier. Caussa et Payet, 21, rue de Laghouat.

Jnes gens 14 ans, présentés par par. sont demandés « Gazette du Palais », 3, boul. du Palais, de 14 à 17 heures.

Apprenti imprim. en taille douce. Début 5f p. jour. B. et D., 8, Cour des Miracles

Dames demand. pt nettoyag. bureaux 19 ½ à 21 h. tous les soirs, sauf dim. et fêt. S'adr. 111, r. Réaumur, 9 h. matin.

Mess. j. gens tr. b. tenue ay. vélo repr. court. prov. 50 f. p. j., mise au ct voy. payé. Lenoir, 60, r. La-Condamine, le mat.

On dem. jne hom. 14-16 p. courses et manut. Botteaux, 10, Croix-Petits-Champs.

On dem. j. fille, aide-compt. Ec. réf. et prét. Aulamer, 22, r. des Prairies (20e).

Confectses at. bonnet., 203, r. Vaugirard

On dem. rab. et mortais. en mécan. Et. Cochot, 45, rue de Tanger, Paris.

Magasin de luxe dem. jeune fille pour faire les paquets. Ecrire : Duvelleroy, 11, boulevard de la Madeleine.

On dem. jnes gens début pour écrit. et com. Zwicky et Cie, 80, rue Réaumur.

Polisseurs sérieux demandés suite. Wilmet, 171, rue Saint-Jacques, Paris.

Aide-comptable. Ecrire Debeau 43, rue Lafayette, Paris.

On demande des ouvrières de 16 à 25 ans, 5, rue Poliveau, atelier Châtelain.

Comptable, sérieuses références. Ecrire Duhamel, 70, rue François-Miron, Paris

Garçon magasin. Sérieuses références exigées. Ecr. Plicque, 138, r. Aboukir.

On dem. employés conn. parfait. tissus robes, manutent. rayon et échantillon. Se prés. René Boulaine, 8, r. Rougemont

Maison couture Ville-d'Avray dem. 1re Ecr. av. prétent. Petit Parisien G. 27.

Magasinier-facturier place stable. Boudreaux, 8, rue Hautefeuille, Paris.

On dem. un chauffeur livreur. Sérieuses référ. exig. S'adr. 8, rue de Cîteaux.

On dem. camelots p. vente prod. pour mén. Chapelle, 13, r. Raspail, Levallois

On demande pour environ Melun, jeune ménage jardinier, travailleur, salaire 450 fr., logé, chauffé, éclairé. Ecrire Chatelain, 45, rue Fr.-Arago, Montreuil

On dem. une pers. connaiss. les poids pour préparer command., et une sténocomptab. de préf. habit. Clichy ou env. Pradier et Cie, 4, rue Turbigo, Paris.

Forgeron conn. pilon et ouvrières sur machin. Autos Delahaye, 8, rue Oudry.

On dem. des hommes de 25 à 35 ans, et des femmes même âge pour la manutention en faïences et verrer. bon. réf. exig. E. Val et Cie, 218, fg Saint-Martin.

Fabrique Asnières demande ouvrières pour travail soigné. Se présenter de 8 à 9 h. Parfumerie 1, impasse Lalauzière. Abonnement chemin de fer sera payé.

On dem. garç. magasin bureau, sér. réf. Tricot luxe, 28, boul. Bonne-Nouvelle.

Bons conducteurs musique et manœuv. actifs demandés, 66, bd Saint-Michel.

Coupeuses-Traceuses tr. au cour. robes, cors., vareuses, manteaux, sach. faire modèles si poss. Venthenat, 71, r. Crozatier

600 f. et com. M., Dmes, Dlles, repr. fac. vite au courant. Poly, 59, r. Richelieu.

Scieur et affuteur scierie sont demandés par les Etablissemts Libaud et Renoux, 5, rue de la Patte-d'Oie, à Versailles.

Demande bonne tout faire expérimentée pour jeune ménage, même nourrit., q. maîtres, 225 fr. par mois, Prunier, 7, av. Le-Corbeiller, Meudon, S.-et-O., matin.

On demande : ouvrières sans profession. Un ancien élève d'une école de mécanique pour inspection de pièces en cours de fabrication, présenter sérieuses références. Le Matériel Téléphonique, 46, avenue de Breteuil, Paris (7e).

On dem. jeune homme, 15 à 17 ans pour bureau, magasin, et courses et jeune fille dactylo. Se présenter l'après-midi seulem. Impasse Gaudelet, 12, Paris, 11e

Bonne sténo-dact. et une début. dem. au Cabinet Marcel Aiguier, 6, bd Strasbourg

Dames et mess. sont dem. dans aff. nouv. sit. stable d'aven. 600 fr. fixe et com. On met courant. C.P.P., 24, bd Filles-Calvaire

Bons chaudronniers fer et cuivre demandés, 7, rue Baudin, Issy.

Lang, 11 bis rue Curial, à Paris, demande un chef de fabrication pour brochure. Ecrire avec références.

Lang, 11 bis rue Curial, à Paris, dem. un chef reporteur litho. Ec. av. référ.

Dessinateur d'atelier. Carross. Currus, 16, rue Watteau.

Serruriers pour serrures sûreté. Delachanal, 5, av. Liberté, Charenton.

Retraité p. jard. S.-O., logé, jard. 150 p. mois. Metzger, 23, rue Paul-Bert, Paris.

Menuis. Ausseur, 51 bis, av. Ségur (7e). d. cond. d'atel. 4f l'h. et pouv. être logé.

Conducteurs sont dem. Auto Routière, 48, rue Molitor. Ne pas se présenter. Ecrire en indiquant références.

Manœuvres robustes, de préfér. célibat., sont recherchés par Société Normande de Métallurgie à Mondeville, près Caen (Calvados). Facilités de logement et de pension. Ecrire directement.

Jne homme pour tirage des plans dans bureau d'études. Susceptible apprendre dessin. Début 300 fr. S'adresser : Foyers Automatiques, 11 bis rue d'Aguesseau.

La M.A.P., 271, bd Ornano, à St-Denis. Par suite de la réunion de t. ses services y comp. le serv. d'entretien, augm. son personnel. On dem. 20 person. en fabric. trav. à pièces., bien payé, 20 person. au réglage des mach. à écrire, pay. à la quinz.

Laveurs de voitures sont demandés. Auto-Routière, 48, rue Molitor, ne pas se présenter, écrire en indiquant références

Attention ! Dames et mess., placiers, libres ou ay. loisirs, gagnerez gros, si voyez aujourd'hui ou demain, de 9 à 11h ou de 2 à 5h. Mage, 13, r. du 4-Septembre

Studio ciné, 83, av. Bosquet, j. g., j. f. élég. début. Se prés. 2 à 5, engag. ass.

On d. j. fille déb. p. tr. bur., de préf. hab. quart. Corteys, 50, bd Hôpital, 15e.

Garçon magasin, connaissant emballage, référ. exig., 62 bis avenue Parmentier.

CINEMA dem. début. et débtes pour pet. rôles. Se pr. de 2 à 6 h. ts les jours. Agence Ciné, 77, r. d'Amsterdam, tenue tr. corr. ex.

Usine, 1, rue Meissonnier, Pantin, demande outilleur, décolleteur.

Forte appte charcutre, couch., nour. b. pay. suite, Raoux, 116, r. de Meaux, Paris.

Alimentation génér., 83, av. d'Orléans, dem. garçons épiciers et vendeuse connaissant rayon charcuterie. Bien rétr.

Dresseurs demandés par Chocolaterie, 51, av. de Ségur (7e).

On dem. débutant cinéma 2 sexes, ten. tr. correcte exig. Dauval, 44, r. Richer.

SOCIETE RATEAU, 117, ROUTE DE FLANDRE, La Courneuve, dem. modelrs, mét. p. moteurs bronze acier et alumin., chef d'équipe pour groupe de 5 à 6 moteurs métalliques, bons tourneurs de fabrication et jeunes tourneurs de 18 à 25 ans, tourneurs verticaux, aléseurs, contrôleurs de mécanique, perceurs de radiales, raboteurs, mouleurs et ébarbeurs fonderie de bronze, moulrs fond. fonte.

Mory et Cie, 3, r. St-Vincent-de-Paul, dem. j. h. 14-15 a., p. bureau et courses

Une sténo-dact. Une début. p. bureaux. Quincaillerie Centrale, 34, r. d. Martyrs.

Pr Amiens, sit. stab. de 12 à 15.000 acc. à pers. conn. la nég. des ventes imm. et fds comm., il ft av. conn. en droit. Réf. exig. Denaix, 12, Quai Mégisserie, 4 à 6.

Dem. mén. concierg., sér. réf. exig. Usine Labourdette, 68, bd Verdun, Courbevoie

Pilotes p. voitures Citroën, manœuvres. Se prés. de 9 à 10 h. Compagnie Génér. Taxis-Transports, 32, r. de la Jonquière.

Dem. garçon magasin, sérieuses références exigées. Une manutentionnaire. Se prés. de 11h à midi. Marix, 1, r. d'Uzès

On dem. tourneur-méc. à l'entretien. Bon. référ. Griset, 123, r. Oberkampf.

Demande une pianiste. S'adresser, 17, rue de la Victoire, Paris.

Apprenez à dev. opérateur ciné. Pour tous renseign., s'adresser Ciné Bosquet, 83, av. Bosquet 9 à 12 et 2 à 6. Sérieux.

Tourneurs verticaux et parallèles, perceurs, fraiseurs, régleurs - fraiseurs, surfaceurs, ajusteurs - monteurs, sont demandés à la SOCIETE RATEAU, 30, RUE CARNOT, LE PRE-ST-GERVAIS.

Usine Bouillon Kub, 58, quai de la Loire (19e) dem. jeunes fill. trav. fac.

Plusieurs emplois d'encaissrs-courtiers à prendre de suite, conven. à hom. et dam. franç., actifs, intelligents, 35 a. maxim., b. ten., b. réf., situat. stab. et agréab., b. rémunérat. p. fixe et comm., Se présent. 49, av. Hoche, Mo Etoile, 10 à 12 h. et 14 à 17.

On demande jeunes gens, jnes filles p. appr. bonneterie, on gag. de ste. Bonneterie, 14, rue de la Comète, Paris-7e

Importante maison de broderies dem. manutentrs très au courant pr rayon exportat. Ne pas se prés. Ec. en donn. référ. et exig. Ecr. G 23 Pet. Parisien.

TRAVAUX A DOMICILE

Gros gain P. Doully, Lendelaine, Eure

Jouts fab. ch. soi. A. Cabot, Pt-Audemer

TRAVAUX SUPPLEMENTAIRES

Gros bénéf. par petites fabric. faciles, savon, parf., etc. P. Arol, Arles-s.-Rhône

GERANCES

Dép. vins alim. en gér. libre av. 5.000 f. beau log., bénéf. 45 fr. par jour. S'adr. ensemble, jusqu'à 7 h., Houyaux, excom., 21, r. des Lombards. Mo Châtelet.

Dépôt vins-aliment. en gérance libre, avec 5.000, log. 2 p., bénéf. 45 par jour. Voir ensemble jusqu'à 7 h. Dezeuze, hôtelier, 4, rue Pierre-Nys, fg Temple.

DEMANDES DE REPRESENTANTS

Voyageurs à la commission. Situation d'avenir, demandés par G. Gilbert, Electricité, Thouars (D.-S.).

Représentants dem. grosse commission **Plants de pommes de terre** Avoines, blés de semence, graines fourr. Expéd. faites après contrôle, INGENIEUR AGRICOLE. Ec. Baduraud, Chaulnes, Somme

REPRESENTANTS travail facile, gros bénéfice. Ecrire : G. Carasso, 48, rue Centrale, Lyon.

Maison Cambier (Nord), semenc. sélec. dem. repr. sér., belle situat. gain imm. S'ad. 3 bis, r. Rosa-Bonheur, Paris-15e

Gagnez 50 francs par jour par représent. pneu D. E. C. 25, rue Verdi, Nice.

Bons agents et représent. ayant client. demandés par importateur direct pour Huiles et graisses industrielles, spécial. p. la région paris. Fixe et remises. Ecr. Société Edif, 74, r. Saint-Lazare, Paris.

Courtiers 2 sexes dem. p. ste abonn. fixe et comm. Wilson, 5, rue Duperré.

Les fils de A. Parent, Marseille, dem. représ. sér., à la commission, p. plac. huile, sav., café, beurre vég. Cond. t. av.

Vin Saumur, Aujou. Bourgery, Saumur

GENS DE MAISON

Très bon service offre 300 fr. bon. tout faire sérieuse. Ecrire : G. 28 Petit Parisien. Inutile sans certificat.

On demande femme de chambre, bonnes références. Boizot, 52, rue de Clichy, 9e.

Dem. mén. valet t. mains, cuis. b. à t. f. prés. mat. Demanche, 86, r. Miromesnil.

On dem. bon. à t. faire, 120 p. m. chez Lemoine, charc., 73, r. Fontenay, Vincennes

BUREAUX DE PLACEMENT

Sommer, 61, bd Saint-Germain, le plus ancien, très important, place gratuitement jour même à gros gages : bonnes à tout faire, cuisinière, femme de chambre, ménage, et toutes les débutantes.

On dem. bonnes à tt faire, débutantes, cuis., f. de ch. et ménages à gr. gag., 120 pl. p. jour. Rien à payer. S'adr. à Marie Paulet, 131, r. St-Honoré, Paris-1er

ALIMENTATION

200 HUITRES SUPERIEURES franco domicile, c. mandat, 23 fr. Huitrière Nouvelle, La Tremblade, Ch.-Infre.

Beaux porcs 98 fr. franco port emballage, **garantis bonne race**. Dormeuil, St-Denis, près Martel (Lot).

PORCS sevrés 80f même p. unité, brebis 75 à 100f. Pommes, châtaig. Louis, Brive

SPECIALITES POUR CONFISEURS

ARBRES de **Noël** av décoration — sabots, bûches, Pères Noël à boîte personnages, animaux — **Crèches** JESUS EN CIRE. Boîtes, coffrets fant. p. jour de l'an. Dumoulinneuf, 52, r. des Archives, Paris.

BOISSONS

La Rosée Bordelaise remplace le **VIN** 5 frs pour 60 litres. Franco domicile. RESTIAUX, 111, rue St-Antoine, PARIS.

VINS

Rouge, vieux Vse, 9e, 268f, Coteau Lubéron 10e, 207f. Bl. Clairette 10e5, 332f. Gris sup. 10e, 295f, 220 l. Rég. port comp., fût en sus ou prêté. Vx musc. et Grenache doux Ecl., 2f. Cav. Gds Jardins, Cavaillon (V.)

Vin 1923 exq. 265 fr. la pièce 216 litres, fût, régie compris. Vins vieux extra, échant. 2 fr. Régis, Domaine de Saint-Jean, Nîmes. Représent. sér. sont accept.

LOCATIONS

Petit terrain avec petit local à louer, 41, rue de Bretagne, Asnières.

App. cent., 3 p., pet. rep. Carl, 12, cité Trévise.

A l. apptsm. ou n. Le Manchec, 26, r. Vivienne

Appart. à louer. Joubert, 28, r. Feydeau

LOCATIONS NON MEUBLEES

Pte rep. meub. bail 3, 6, 9, pt app. 1800. Vis. 1 à 3 h., 9, r. Bélidor (17e), Paris.

Appts à louer. Bertrand, 22, Ch-d'Antin.

ECHANGES D'APPARTEMENTS

Echangerai loge concierge usine banl. contre log. 2 pièces, cuis., 13e, Férey, abonnée P.O.P., 1, r. Strasbourg, Paris

ACHATS ET VENTES DE PROPRIETES

A vend. ou à louer, occ. uniq., villa richt meublée, t. confort, garage, vue superb. 3 min. gare. S'adres. « Clos Joli », av. du Bois de la Marche, Vaucresson.

Maison rapp. Aubervilliers, 51, r. Moutier, à vend. Contenance 162m70. Revenu net 5.300f. S'ad. Chemel, notaire, à Noailles

Lig. St-Lazare, 1 h. Paris, 2 k. 500 gare, mais. camp. superbe 1.700 m. arb. fruit. eau, 5 p., gde dépend., gd choix propr. à tous prix. Patte, 91, bd Sébastopol.

Achète au comptant, villas, maisons, propriétés, fermes châteaux, terrains. Laverdet, 8, r. de Hanovre. Mo Opéra.

LITERIE

USINE LITERIE BAC, vend production même pour 1 lit. Prix de fabrique. 120 modèles. Catalogue gratuit. 117, avenue d'Orléans, Paris.

PEINTURE

Peint. huile 14 nuanc. 3f50 le k. p. 5 k. Guib, 16, r. Et.-Dolet, Paris. Exp. prov.

Peinture PREPAREE TOUTES NUANCES Gar. pure huile de lin, le ko **3 fr. 95** G. LOUCHARD, 76, r. Maubeuge, PARIS.

DENTISTES

Dentier posé dans la journée, 10 fr. la dent : en or, 15 fr. Réparations en 3 h. Levadé, 154, bd Magenta (gre Nord), Pe.

COURS ET LEÇONS

On apprend chez Poujade, 9, bd Italiens: anglais, sténo-dactyl, calligr., comptab.

Leçons pratiques le jour, le soir, ou par correspondance. Comptabilité, sténodactylo, écriture, langues, représentation, etc. Ecoles Pigier, 19, bd Poissonnière, rue de Rivoli 53, rue St-Denis 5 (Châtelet), rue de Rennes 147, Paris. Situations procurées aux élèves.

Grande école américaine, 130, r. Rivoli. Manucure, pédicure, coiffure, massage.

PIANOS

Occas. de ttes marq., 24, r. Robert-Fleury

PIANOS AUTOMATIQUES

Automatic-Piano 32, RUE DES ARCHIVES, PARIS. Pianos automatiques. Vente et location.

PENSIONS

Pens. garç., 100 fr., 38, a. Chevreuse, Clamart

ECOLES DE CHAUFFEURS

COURCELLES-AUTO. Brevet dep. 50 f. sr ttes voit. Papiers-taxi, 60, bd Berthier.

PASTEUR-AUTO, leçons brevets dep. 55f cours, conduite et mécan., 68, bd Pasteur

WAGRAM-AUTO, brev. ttes voitures dep. 55f, Renault, Citroën, Ford, motos, etc. Papiers-taxi rap., 73, av. Wagram (Ternes).

PAPIERS-Taxi. Ecole prof. 11, r. Descombes

50 fr Bastille-Ecole, br. gar. sr Citroën luxe. Mécan. grat., 16, bd Beaumarchais.

AUTOMOBILES

Excellente occas. : 15.000 fr. Renault, 18 HP, conduite intérieure, carrosserie et châssis en parfait état. Visible, 20, rue Aubouin, à Clichy, chez M. Grémont (Porte Pouchet).

OCCASIONS

DRAPS DE LIT vente réclame avec primes. **AVIS** nous expédions une paire de beaux draps en belle toile coton première qualité. Surjet fait à la main. Dimension 200×300 la paire, 59 francs. — 220×325 la paire, 69 francs. Franco contre remboursement. **NOTA** Pour toute commande de deux paires de draps pendant quinze jours la maison donne gratuitement 3 superbes primes : 1° Une belle couverture blanche molletonnée avec rayures fantaisie ; 2° Une riche descente de lit ; 3° Six jolis mouchoirs. BERTRAND, 11, rue de la Cascade, Marseille.

Baignoires et chauffe-bains 570 fr. Lavabos, bidets, éviers. Matériaux de construction. Agencemts de magas. Chantier Mirabeau, 71, r. de la Convention, Paris.

25.000 couvertures anglaises, 1er choix, disponibles. Albert, 102, rue d'Aboukir.

Paiement en quatre mois Prix rigoureusement de comptant
Marché aux Meubles
54, fg Poissonnière, Paris (fond cour). De 700 à 4.000 francs le plus considérable choix de mobiliers de toute sorte. Photos sur demande. Expéditions rapides Province. Ouvert le dimanche

Occasion. Part. vd s. à m. Renaissance, 11 pièces. March. s'abst., 41, r. Turbigo.

SPECIALITES POUR FORAINS

Maison recomm. pantoufles semelle et talon cuir dep. 4f75 la paire. Art. soign. Parant, 35, r. des Blancs Manteaux, Paris

Solde de gants de tissus P. Cahen, 6, rue d'Aboukir, Paris

Nouvelle présentation pour vendre coupons ruban PARFAIT. Tarif fco. 1f. Remise 40%. C.P.E., 12, r. Strasbourg.

Bas, Chaussettes Senne & Cie, 5 bis, r. Martel, Paris. Tarif fco.

Bel ass. cache-cols soie unie, rayée, jaspée de 2,50 à 16f, bas t. teintes, 36, guil. 39,54f, dem. tarif. Mme Lévy, 12, r. Strasbourg, Paris

LE ROI du tablier femmes et enfants est toujours WIDCOQ, 155, r. de Charonne, Paris. Consultez son tarif lingerie.

COUVERTURES Carpettes, tapis, vente en gros seulemt. **D. BOUTILLIER** 30, rue Pastourelle, Paris.

FOURRURES 18, r. d'Avron, tarif fco, colis échantillon, 12 pièces 100 fr.

LAINES à tricoter p. ttes quant. Ech. franco. Lagel, 118, rue du Temple.

Solde de coupons drap melton au kilo pour pantalons, complets, pardessus. P. Cahen, 6, rue d'Aboukir, Paris.

11 fr. la grosse de pattes Mikado renf. Dem. catal. bretelles et ceintures J. Rosenberg, 8, r. Pastourelle

BAS chauss, ling. conf. Léon frcs. 3, rue Bergère, Paris. Tarif fco.

GAGNEZ 100 fr. par jour avec PARFUMS D'ORIENT Dep. 16 fr. le 100. Dem. tarifs franco LANCRET, 69, fg Saint-Martin, PARIS

MERCERIE-PAPETERIE-BAZARS

DEMANDEZ les catalogues en baisse fco Etabliss. HUGO, 47, r. du Temple, Paris.

ARTICLES DE MENAGE

LE BEAU RÊVE C'est la BOUILLOIRE MAGIQUE pt ch.-bain, sans foyer qui a obtenu le GRAND PRIX au XXe concours Lépine. Posée sur le fourneau à gaz de la cuisine (sans aucune inst. de plomberie), est reliée par un simple tuy. de caoutchouc au rob. d'eau de l'évier, un second tuy. de caout. part de l'appareil, va remplir d'eau chaude à la température désirée, bassine, bac ou baignoire. La température est réglée par la plus ou moins gde ouvert. du robinet de l'évier. Son service terminé l'appareil est remisé jusqu'au prochain usage. La BOUILLOIRE MAGIQUE et 4 m. de tuy., liv., pr. à fonct. 78 f. ou exp. fco dom. contre mandat post. 85 francs E. Molas, ing., 22, r. Cendriers, Paris.

Sacs à provisions, valises, raphia décoré modèles élégants depuis 10 fr. la dz. Envoi échant. contre remboursement. Jeannin, 13, rue Tronchet, Paris.

HYGIENE

“MORTIS” détruit POUX, MITES, PUNAISES, RATS, SOURIS, CAFARDS, etc. En vente partout, et 21, RUE DU LOUVRE, PARIS

BIJOUTERIE

ACHAT vieux dentiers J. 45 fr. la dent, perl., brill. J. 8.000f, car ; or, J. 18f gr. Krasker, 94, r. du Temple, Mo Temple.

ACHATS ET VENTES

J'achète cher bijoux, brillants, dentiers. Comptoir d'achat, 91, boul. Sébastopol.

J'achète cher bijoux, brillants, dentiers. Dégagements. Daniel, 110, bd Magenta.

Achat vieux dentiers jusq 45 fr. la dent. **BIJOUX** or jq18f le gr., plat. jq60f le gr., perl., brill. jq8000f le car. BROUDARGE, 72, r. d. Temple, Mo H.-d.-Vil. 5, rue Nouvelle, Métro Clichy

VOITURES D'ENFANTS

Fabr. voit. d'enf., 300 modèles en mag. A. Evrardt, 50, r. Rochechouart, Paris, 9e

SALLES DE BAINS, LAVABOS

Ch. Rousseau & Cie Porte-serviettes, porte-éponges et tous articles nickelés. Catalogue franco. Vente exclusive aux revendeurs 108, R. St-MAUR, PARIS. T. Roq. 20-88.

CHIENS

Loulous, pékis, 20, r. Maubeuge, Paris.

A vend. berger d'Alsace, pure race, 3 m. Chaveron, av. de la Vénerie, Montgeron

CAPITAUX

Si vous disposez même d'un PETIT CAPITAL, le COMPTOIR de l'AVENIR, 69 et 71, rue de Clichy, Paris, procurera une situation sérieuse ou vous établira au mieux de vos intérêts. Grand choix d'affaires.

RECHERCHES

BEAUFILS, ex-juge d'inst., ex-com. de pol., 11, r. Cadet. Ttes enquêtes, surv., renseig.

POUSSIN, 133, bd Sébastopol, divorce à forf.

BERTONI, 44, r. St-Lazare (9e). Preuves p. divorce. Enquêt., 20f. Filat. 30f. Recherc. 40f

Police priv. Rens., enq., 40 ; filat., 45. Schauffler Jeanne, 26, r. Rivoli. Arch. 04-32

OFFICE MONDIAL, enquêt. av. mar., 1res miss., divor. Px tr. mod. 129, r. Lafayette.

FONDS DE COMMERCE

Cause de santé ind. gr. rapp. pr. à céd. 75.000. Urg., int. s'abs. Ec. G 29 P. P.

FONDS DE COMMERCE

Linger.-Merc. bel. banl. nord, loy. 1.100, log. 3 p., b. bail, aff. 55.000, av. 10.000. Malad. **Arondel, 85, bd Magenta.**

Hôtel grands boulevards à moderniser, 18 nos, aff. 50.000, av. 80.000 fr. **Deléris, 5, r. Duperré**, 2 à 4 h.

Bar, très luxueux, Opéra, affaires 350 par jour, avec 20.000 francs. Urgent. **Vernin, 9, rue du Havre.**

Lingerie-Bonneterie, aff. prouv. 120 p. j. Réelle occ. pr dame, av. 7.000 fr. **Jouas, 15, r. des Archives.**

Occas. je céd. ma **Papet.-Merc.** r. pass., bén. 1000 p. m. b. 7 a., l. 500, log., av. 8.000. **Vr Huon, 35, r. Rivoli**, 2 à 6

Hôtel-Café-Restaurant centre, 18 nos rapp. 21.000f, recet. 200, av. 40.000. **Luquain, 39, bd Henri-IV.**

Papeterie-Merc., 60 f. bén. net, sup. occ. à saisir, urg. av. 16.000. **Remeuf, 141, fg St-Denis** (3e ét.).

Mercerie av. épicerie fine. Aff. de confiance p. dame, 100 fr. p. j., av. 8.000. Occ. **Paran, 50, r. Archives.**

Vins-Liq. tr. propre, loy. 800, aff. 150 p. j., log. 3 p., av. 6.000. **Boudignon, 17, bd Bne-Nouvelle.** Mo St-Denis

Sté Vins-Alim. dem. mén. p. ten. **Dépôt**, logé, 50 p. j. garant., 7.000. Se prés. ens. **Luc, 359, r. St-Martin.**

Confiserie superbe, bail 9 ans, logé, aff. 225 fr. avec 15.000. Cse mariage. **Luc, 359, r. St-Martin** (porte).

Dépôt Vins moderne banlieue, bail 12 ans, log. 3 p., à enl. av. 10.000 fr. **Luc, 359, r. St-Martin** (porte).

Banlieue. Hôtel-Restaurant 7 chambres meubl., loy. nul, jardin, bosquets, gros rapport. Cède, cause désaccord, av. 25.000 fr. **Prajoux, 50, rue de Rivoli.**

On dem. dame ou mén. disp. 6.000 fr. p. rep. **Dépôt Vins ou Epic.**, aven. et log. ass., bén. 60 p. j. On met au cour. **Coc, 17, bd Bonne-Nouvelle.** Mo St-Denis

Papeterie, près gare Batignolles, avec 10.000 fr., aff. 120f p. j., vr. occ. **Trémolière, 11 bis, r. Drouot.**

LES ETABLISSEMENTS VINICOLES FRANÇAIS
13, boulevard Rochechouart (Métro Barbès)
Recherch., av. le 1er nov., ménage ou dame p. repr. **Dépôt Vins-Alim.**, sit. ass. 60 p. j., depuis 10.000 fr.

Cuirs et Crépins ss concurr., b. log., aff. 40.000, à étendre, av. 5.000 cpt. **Leroy, 12, r. de la Victoire.**

Chaussures r. tr. comm., b. 12 a., loy. 1.000, tr. b. log., aff. 120.000, av. 20.000. **Leroy, 12, r. de la Victoire**

Lingerie, beau magasin, rue passagère, bail 14 ans, loyer 3.000 fr., logement, bénéfices 30.000 fr., avec 50.000 fr. **Agence Française, 49, rue Laffitte.**

Hôtel-Vins centre, 22 nos, rapp. 30.000 et 100 p. j., bail 11 a., loy. 2.200, log. 3 p. Bonne aff. tenue 4 ans, av. 55.000 fr. **Lanteri, 6, rue du Havre**, 2 à 6.

Bar-Liquoriste plein centre, 2 salles, loyer 1.300 fr., tenu par veuve. Affaire à remonter, av. 20.000 fr. **Lanteri, 6, rue du Havre**, 2 à 6.

Epicerie-Buvette, bail 19 ans, loyer 1.200 fr., grand log. 5 pièces, 375 fr. p. j. dont 150 buv. Bonne aff., avec 20.000 francs. **Lanteri, 6, rue du Havre**, 2 à 6.

Alimentation, 1.200 francs par jour, avec 25.000 fr. seulement. Cause décès et double emploi. Boutique d'angle, bail 10 ans, loyer 2.200 francs avec logement. Voir : **Rici, 72, boulevard Sébastopol.**

Beau Dépôt-Comptoir, grande licence, 40.000 francs bénéfice par an. Superbe local, 12 mètres façade, appartement 4 pièces sur boulevard. A enlever avec 28.000 fr. Voir : **Rici, 72, boulevard Sébastopol.**

Alimentation-Bar. Mutilé de guerre, je cède avec 32.000 fr. mon commerce laissant 55.000 fr. de bénéf. par an. Affaire d'angle, 2 boutiques, comptoir fer à cheval, bail 14 ans, loyer 1.600 francs avec logement. Voir de suite : **Rici, 72, bd Sébastopol.**

Couleurs rue pop., bénéf. 45.000, av. 40.000, b. log. 2e aff. 200.000, av. 40.000, log. **Mauviet, 50, r. Maubeuge**

Bazar sit. angle rue tr. pass., bénéf. 35.000 à doubl. en 6 m., log. 3 p., av. 30.000. **Mauviet, 50, r. Maubeuge**

Dépôt de Vins gre Nicolas, vrai bijou, sit. pl. centre, bén. 45.000, av. 45.000, log. **Mauviet, 50, r. Maubeuge.**

3 luxueux **Dépôts de Vins** à faire gérer, accepte dame ou ménage débutants, mais sérieux et travailleurs, belle situation et log. 3 p., cautionnement exigé, 8.000 francs. Voir **JAC, 16, boulevard Magenta.**

Dans quartier très commerçant, superbe **Dépôt de Vins**, maison d'angle, aff. prouv. 400, bien logé. Maladie grave, cède av. 18.000. **JAC, 16, bd Magenta.**

Banlieue près Saint-Maur, 1/4 d'heure Paris. Jolie **Epicerie de choix-Vins-Primeurs**, 300 fr. par jour, tout tr. bien vendu, 8 pièces de vin par mois, bien logé. Avec 15.000 fr. Factures. **Paul, 34, r. de Rivoli.**

On demande dame ou ménage sérieux et travaill. voulant se créer jolie situation dans coquet **Dépôt Vins**, logé, 1.500 fr. p. mois, av. 9.000 (B.D.N. et titr. accept.). Ménage se prés. ens. **Réau, 106, r. Rivoli.**

Joli Café-Bar 2 salles, r. Réaumur, aff. 220 fr. p. j. On céderait à acquér. sér. av. 25.000 fr. Accept. bill. fonds. Voir les **Ets Réau, 106, rue de Rivoli.**

Coquet Vins-Rest. gare Montparnasse, belle install., électr., loy. 1.000 fr., b. 9 ans, 300 fr. p. j., dont 100 fr. de buv., 3 p. de log. Il faut 20.000 fr. (B.D.N. ou titres). Voir les **Ets Réau, 106, rue de Rivoli.**

Pour dame, aff. de tout repos. **Spécial. Thés-Cafés** 9e arrond. Appart. magnifiq. Bénéf. 20.000 fr. nets. Coquet, av. 20.000 fr. **Mme Forin, 44, r. de l'Echiquier.**

Tenue 15 ans. **Merc.-Fournit. tailleurs** Montmartre. Gd magas. remis à neuf, logé, aff. 55.000. Pt faire double. Px 20.000 fr. **Mme Forin, 44, r. de l'Echiquier.**

Vins-Liqueurs, sup. inst., long bail, loy. nul, aff. prouv. 300 fr., dont 70 buv., tenu 12 ans, logem. 3 p., à enl., av. 10.000. **Marc, 20, rue du Louvre.**

Vins-Liqueurs, occ. rare, dans quart. ouv., bail 14 a., loy. 850, recettes 150, log. 3 pièces, à enlev. suite. cause maladie, av. 7.000. **Marc, 20, rue du Louvre.**

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES
à enlever d'urgence

Café-Bar s. boulev., bail 15 a., loy. 1.800, rec. gar. par fact. 220. A l'essai, p. ménag. trav., av. 20.000
Café-Rest. face garage, bail 12 ans, loy. 1.800, rec. prouv. bar 150, rest. 200, logem. 7 pièc., av. 20.000
Hôtel-Vins 18 ch., rapp. hôtel 25.000, bail 12 a., loy. 2.500, élect., arm. à gl., bar 130. Se hâter, av. 30.000.
Hôtel-Bureau 18 ch., aff. à remonter, av. 30.000 fr. Me voir ens. **BECHAMPS, v. en gr., 34, r. Richer, 9e.**

Dépôt de Vins-Dégustat. Occasion sans précédent. Etant obligé, par l'abandon de ma femme et mon infirmité (amputé d'une jambe), de céder au plus vite mon gent. **Dépôt Vins-Dég.**, b. 12 a., log. 3 p., où je garant. 75 fr. p. j. bénéf. à gens courag., je traite avec 8.000 fr., si présentés par **Etabl. Cinquin, 6, r. Richepanse**, face métro Madeleine ou Concorde.

2.500 cpt. Je céd. mon **Epic.-Vins**, rec. 200, b. 12 a., log. 2 p., cuis. **Banque Arnold, 37, r. Damrémont.**

Alim., recet. 400, b. 11 a., loy. 1.800, 3 p., cuis. Vendr fatig., av. 10.000. **Banque Arnold, 37, r. Damrémont**

H. FAGLAIN, 84, rue Turbigo
Escompte billets fonds. Aide à acquéreurs sérieux.
Beau comm. Légum. cuits, tr. b. situé, d. quart. popul., gr. rapp. assuré à travailleurs, av. 4.000
Epicerie-Vins, b. log. et lg bail, à saisir p. 6.000
Epicerie-Buvette, bail à volonté, loyer 900, rec. prouv. 400, log. 3 p., urg., uniq., av. 10.000
Dépôts Vins, gde lic., b. bout., tr. b. install., gde façade, 100 fr. bén. p. j., except., av. 10.000
Hôtel-Vins, 7 nos, 150 au compt., dép. forcé, av. 15.000

Jolie Epicerie-Vins-Dégustation bon quart. popul., 350 p. j., loy. 1.200, bon bail, 5 pièces log., souslocation pouv. rapporter 1.500 fr., à céder av. 12.000. **Vr Delaunay, 49, rue Richard-Lenoir** (pl. Voltaire).

Occasion rare. **Dépôt de Vins-Paquetage**, recette prouv. 200, bail 9 ans, loy. 1.000 fr. Appartement superbe. Pressé. P. traiter av. 10.000 fr. **Souchon et Nayrolles, vins, 66, rue J.-J.-Rousseau (Halles).**

Librairie-Papeterie 2 pièces et cuisine, affaires 90.000 fr. Se retire. **Sausaye, 25, rue de Lancry.**

La Sté La Vinicole et Alim. franç., 345, r. St-Martin, dem. mén. ou dame sle p. repr. **Dépôt Vins-Alim.**, bén. 50, à augm. si actif. Il faut disp. 8.000. Se prés.

A ménages sérieux et travailleurs, nous offrons des **Dépôts de Vins, Alimentation génér.**, payables par traites trimestrielles s. bénéfice. Rien au comptant. Se présenter ensemble à **l'Agence Financière, 7, rue de la Pépinière, gare St-Lazare.** Ouvert même samedi après-midi et dimanche jusqu'à midi.

Messageries-Transp. jol. banl. Paris, aff. 100.000 fr., 11 voit., 7 chev., 5 p. Vendu valr matér. Cse malad. Vérit. occas., av. 20.000. **Papillaud, 210, r. St-Martin.**

Epicerie-Fruiterie à Aubervilliers, avec........ 8.000
Epicerie-Vins à emporter à Pantin, avec...... 12.000
Epicerie-Buvette à Noisy-le-Sec, avec........ 15.000
Vins-Liqueurs à Montreuil, avec........ 25.000
Beau **Café** 18e arrondissement, avec........ 35.000
Soubeyrand, vins, 8, r. de Paris, Les Lilas. Mo Lilas.

A la Trinité, **Maison de luxe** pour dames distinguées, laissant tr. gr. bénéfice. Voir fournisseur **Antoine, vins Champagne, 23, rue N.-D.-de-Lorette.**

Lingerie, vente tr. facile dans 9e arrond., b. logé, cse urg., av. 15.000. **Mme Jourdan, 12, av. Clichy.**

Vins-Restaurant, très belle affaire, cause décès, enlever avec 30.000. **Mme Jourdan, 12, av. Clichy.**

Beau petit **Café**, coquette ville du sud-ouest, 300 fr. par jour, uniquement en limonade, salle de cercle, maison d'angle. Prix **80.000 francs, réelle occasion. MANOHA, 133, boulevard Sébastopol.**

Maison A. GERVAIS
9, rue du Château-d'Eau, 9
Meubles en gros pour **Hôtels, Bars, etc...**
PRETS SUR FONDS DE COMMERCE
Achat de billets de fonds

Epicerie, bail 10 ans, loy. 700, log. 3 pièces, 1 cour, jardin, belle installation, avec........ 6.000
Dépôt de Vins, bail 9 ans, loy. 900 fr., tenu depuis 4 ans, aff. 300 p. j. Empl. unique, av. 7.000
Epicerie-Crèmerie, bail 10 a., loy. 700 fr., log. 3 p., cour, jardin, aff. 250, bien situé, avec 8.000
Crèmerie-Vins à emp., bail 9 ans, loy. 1.200 fr., log. 3 pièces, installat. marbre et glaces, av. 8.000
Epicerie de choix-Liqueurs à emp. ten. dep. 14 a., bail 12 a., loy. 1.000, b. logé, aff. 300, av. 8.500
Epicerie-Buvette, bail 10 a., loy. 1.000, log. 2 p., 1 cour, bien situé, aff. 350 p. j. env., av. 9.000
Vins-Liqueurs coin, bail 10 a., loy. 925, s.-loc. 1.800, b. logé, empl. uniq., aff. 200 p. j., av. 9.000
Vins-Restaurant-Billard, bail 14 a., loy. 1.500, logement 3 pièces, face grande usine, av. 10.000
Bar fer à cheval pan coupé, bail 15 ans, loyer 950 fr., propre, bien placé, avec........ 10.000
Vins à emporter-Buvette, bail 10 ans, loyer 1.100 fr., log. 3 pièc., aff. 300 p. j. env., av. 10.000
Bar fer à ch. banl., bail 15 a., loy. 1.500, dont 600 de s.-loc., log. 3 p., b. sit., tt à neuf, av. 12.000
Café-Hôtel-Bal jardin, bosquets, loy. 1.600 fr., bail 14 a., aff. 250 p. j., log. 4 pièces, 3 salles, sous-location de chamb., 6.000 fr., avec..... 15.000
Hôtel-Vins-Charbons angle, ten. dep. 27 ans, b. 11 a., loy. 4.000, rapp. 18.000, log. 5 p., 2 hang., cour, 2 ch. dom., buv. 250 env. p. j., av. 30.000

Voir **A. GERVAIS**
Maison de Meubles
9, rue du Château-d'Eau, 9
(place de la République)

La Maison Chevassu, vins en gros, à Paris depuis 1899, accepte proposit. vendeurs sérieux. Bureaux **10, rue Parrot**, en face la gare de Lyon, 2 à 7 h.

AFFAIRES INTERESSANTES
Coquet **Dépôt Vins fins et Pâtes alimentaires** en banlieue, face gare, bien logé, 3 chamb., bail 12 a., bonne vente. Prix 28.000 fr. ou 20.000 fr. comptant.
Paris-Vins-Restaurant
Recette 200 fr., dont moitié au comptoir. Bail 10 a., loyer 1.000. Propre, sérieux, bien situé, av. 18.000.
Proche et bonne banlieue
Cause décès, **Epicerie-Buvette**, 2 salles, bail 16 ans, loyer 1.400. Bonne recette. Occasion avec 20.000 fr. **CHEVASSU, Vins en gros, à Paris, depuis 1899.** Bureaux : **10, rue Parrot, en face gare de Lyon.**

Sup. **Dép. Vins** à repr. suite p. dame seule, av. 10.000
Dépôt Vins, av. bar, 5 p., pet. loy., centre, av. 40.000
Alimentat Gén., avec ou sans buvette, log., av. 15.000
Beau **Dépôt gre Nicolas**, tenu 12 a., b. logé. av. 50.000
V. Delaisse-Tizeau, vins en gros, 12, r. des Halles.

ACQUEREURS SOUCIEUX DE VOS INTERETS
Adressez-vous en toute confiance à la
MAISON L. et A. Thomas,
négociants en vins de Bercy, fondée en 1851
3, rue Jules-César, Paris (Métro Bastille)
qui vous offrira parmi sa nombr. et anc. clientèle les aff. ci-après présent. les pl. sûr. et sér. garanties :
Alimentation-Buvette depuis........ 6.000 comptant
Dépôts Vins-Liqueurs depuis........ 8.000 —
Bars-Liquoristes depuis........ 10.000 —
et enfin des **Hôtels-Vins** depuis........ 18.000 —
RIEN DES INTERMEDIAIRES
Renseignements gratuits et aides si besoin. Voir : **L. et A. Thomas, 3, rue Jules-César (Métro Bastille).**

Pap.-Merc., bénéf. 9.000, bail 11 a., logé, b. petite aff. p. dame, av. 8.000. **Dandelot, 54, r. de Bondy.**

Beurre-Œufs, Batignolles, 300 fr. p. j., occas. uniq. à enlev. de s. av. 8.000. **Dandelot, 54, r. de Bondy.**

Epic. de chx, V. à emp., pr. gare Nord ; 500 fr. p. j. élect., chauff., occ. av. 25.000. **Dandelot, 54, r. d. Bondy.**

GAROY, 1, r. Laffitte, bd Italiens (13e an.). Tél. Cent. 33-44
Dép. Vins qu. cent., b. log., av. 8.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Dép. Vins banl. 250 p. j., av. 9.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Epic.-Vins r. pop., log. 2 p., av. 6.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Epic.-Buv. p. mén. début., av. 5.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Epic.-Fruit. 300 p. j., loy. 1.000, av. 8000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Epic. ch. 600 p. j. Aff. sér., av. 16.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Dép. Vins p. jeune ménage, av. 6.500. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Dép. Vins b. quart., b. log., av. 9.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Dép. Vins bén. gar. 20.000 p. an, av. 12.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Dép. Vins rec. 200 p. jour, av. 7.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Vins-Liq. centr., dép. forc., av. 10.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Vins-Rest. 350 p. j. garant., av. 25.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Hôtel-Rest. s. bd, 18 nos, av. 60.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Epic.-Confis. banl., log. 4 p., av. 8.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Comm. p. dame sle. b. log., av. 7.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Teintur. bel. aff., bén. 20.000, av. 12.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Teintur. bon quart. Pressé, av. 7.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Lingerie Montmart. Occas., av. 12.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Modes b. plac., jol. mag., av. 10.000. **Garoy, 1, r. Laffitte**
Titres accept. Aide acquér. sér. **Garoy, 1, r. Laffitte.**

Alimentat. gén. sit. uniq. aff. 900 p. j. gar. par essai pouv. doubl., à enlev. p. cause malad. grave avec 20.000. **Lemer, 2, rue Jacques-Cœur, Bastille.**

Décès Bar gare Nord, long bail, av. 15.000, Bons ou titres, aide si sér. Voir **Richard, vins en gros, 156, fg Poissonnière Mo Barbès, Escompt. Bill. Fonds.**

Magnif. Café, 10 chamb. meub. à 120 kilom. de Paris, ligne centre. Tr. b. rapp. Recet. prouv. 300 p. j. Pas de frais, tout ref. à neuf, 2 sall., av. 15.000. Décès. Une autre même genre, tr. b. placée, av. 20.000 fr. **Union Commerciale, 45, faubourg Saint-Martin.**

Café-Bar quart. popul., b. 12 ans, loy. 1.300 fr., log. 4 p., recet. prouv. 170 fr. p. j., av. 15.000 fr. Véritable occas. **Union Commerciale, 45, fg Saint-Martin.**

Beau Dép. Vins, pl. carref., b. 13 a., loy. 1.350. Aff. 250 p. j. pr. A sais. av. 7.000. **CIF, 10, r. Blanche.**

Café-Liq., pr. usine, bail 10 a., loy. 1.200, log. 3 p., 300 p. j. pr., à sais. av. 13.000. **CIF, 10, r. Blanche.**

Dép. Vins, g. Nicolas, 300 p. j. pr., b. log. Aff. uniq. p. mén. trav., à sais. av. 8.000. **CIF, 10, r. Blanche.**

Belle Epic-Buv., quart. ouvr., b. bail, pet. loy., aff. 280 p. j., bien logé, av. 6.000. **CIF, 10, r. Blanche.**

Fer chev., 300 p. j pr., av. 13.000. **CIF, 10, r. Blanche.**

Droit au bail, superbe boutique, 16 mètres façade, 6 pièces logement, agencement p. **Alimentation.** Prix à débattre. **Bernard, 90, faubourg Saint-Denis.**

Coquet Comm. p. dames, s. conn. spéc., bén. 45.000 avec 40.000 fr. **Bernard, 90, faubourg Saint-Denis.**

Dép. de Vins av. 4.000 2 p. log. **Lafa. 52, fg Montmartre.**

Dép. de Vins av. 4.000, 2 p. log. Lafa, 52, fg Montmartre.

Je cède mon **Epic.-Vins** av. 3.000, b. 11 a., log. 2 p., 250 aff. gar. Voir ens. **Lafa, 52, fg Montmartre.**

Très b. Bar-Liq. pr. pl. Blanche. Fait 500 p. j., 17 a. bail, av. 8.000. Ven. ens. **Lafa, 52, fg Montmartre.**

Epicerie.-Buv., gr. licen., bail 10 a., loy. 1.700 fr. affaires 400 fr. prouv. à enlever avec 22.000 fr. **Bel, 7, rue de la Pépinière** (Gare Saint-Lazare).

Aliment. Génér., 9e arr., b. 10 ans, loyer 3.800 fr., aff. 1.500 prouvés, installat. moderne, tout remis à neuf, gr bout., élect., b. logem., avec 55.000 fr. **Bel, 7, rue de la Pépinière** (Gare Saint-Lazare).

Hôtel-Vins, loyer 2.000 fr., bail 13 ans, b. quartier, occasion à enlever de suite, avec 30.000 francs. **Bel, 7, rue de la Pépinière** (Gare Saint-Lazare).

Très pressé. Cause maladie du mari. **Dépôt Vins-Epicerie fine** b. située, chiff. d'aff. 500 fr. gar. sur acte, logem. 2 pièces, 1 cuis., à enlev. av. 8.000 fr. Se prés. ensemb. chez **Rouchon, 82, fg Saint-Denis.**

Vins-Rest., jolies aff. p. début., av. 25.000 fr., facilit. **Crèmeries-Beurre**, avec 20.000 francs. **V. Malnoury, 104, Bourse de Commerce, 106, Paris-Les Halles.**

Tr. bon petit **Hôtel-Vins** b. sit., 200 p. j., 7 nos rapp. 7.000 fr., bail 15 a., loy. 1.800, à enlev. av. 15.000. **Vr Delaunay, 49, rue Richard-Lenoir** (pl. Voltaire).

Dépôt de Vins-Alimentation
Gare de Lyon
loy. 600, bail 11 ans, belle et grande bout., bon trav., 1 gde p., 1 cuis. Cse fatig. cède p. 22.000 dont 10.000 cpt., si sér. et travail. **Bigey, café, 25, r. Popincourt.**

Teintur. à céd. 15e, logé, b. inst., l. 750, av. 14.000. **Vr Teinturier, 105, rue Cardinet.** (R. des agenc.)

Café-Liq., qu. popul., aff. sér., gde salle de café, 13 a. de bail, loy. 800, bien logé, 150 par jour, av. 15.000. Voi rensemble **Bêche, 32, bd Sébastopol.**

Epic.-Fruit.-Buv., gde licence, 350 fr p. j., bonne buvette, appart. 3 pièc., 12 a. de bail, loy. 1.800, à prendre de ste av. 15.000. **Bêche, 32, bd Sébastopol.**

M. Sauvêtre, propriétaire, 12, av. Clichy, offre à dame dont mari travaille dehors, superbe **Dépôt Vins-Epicerie**, payable 7.500 fr. de compt., le reste sur bénéf. après an, b. logé, met courant 15 jours, tr. sérieux, Se présenter ensemble jusqu'à 7 heures.

A l'essai. **Epic.-Fruit.**, aff. 500 p. j. gar., loy. 1.800, logé. Accepter. 15.000 fr. cpt, si acquér. travaill. Voir **M. Bayer, 72, rue de Clichy.**

Mon mari m'a quittée, cela m'oblige à céder de suite **Epicerie-Buvette**, aff. 200, comptoir 80. On peut augm. Long bail, loy. nul, b. logé, av. 10.000. S'adr. **6 bis, r. Rottembourg.** Interm. s'abst. Pressé.

Hôtel gds bds pr dame disp. de 125.000, **bail 11 a.**, 18 nos, loy. 3.800, g. rapp. **Biehler, 25, r. Turbigo.**

EST-OFFICE
16, boulevard de Strasbourg
FONDS A CEDER DANS MA CLIENTELE
PARIS-BANLIEUE
Café-Liquoriste, avenue de Clichy, 400 par jour justifié, gros bénéfices, affaire sérieuse, belle occasion, traite avec........ 80.000
Café-Bar-Billard, Opéra, très belle affaire et sérieuse à traiter avec........ 40.000
Epicerie-Buvette, Montmartre, loyer 2.400, trois chambres, bénéfice 40.000, traite avec........ 30.000
Confiserie-Vins fins, sur boul., vraie bonbonnière, bénéfices 8.000, unique avec........ 16.000
Vins-Liqueurs-Restaurant, boulevard Barbès, bien situé, réelle occasion, traite avec........ 14.000
Alimentation générale, quartier commerçant bénéfices 20.000 à enlever avec........ 12.000

Bar chev., b. 12 a., loy. 1.300 aff. 250 p. j. pr., log. 3 p. Cède apr. fort. av. 15.000. **OFIC, 10, r. Royale.**

Sup. Alim. gén., s. bd, b. bail, loy. nul, 1.000 p. j. pr. A enlev. cse malad., av. 35.000. **OFIC, 10, r. Royale.**

Papeter.-Merc., aff. s. aléa, p. dame sle, b. logé, lg bail, à enlever av. 7.000. **OFIC, 10, rue Royale.**

Parfum. quart riche. Aff. d'aven., b. 20 a., l. 1.000, aff. 300 p. j., à sais. av. 25.000. **OFIC, 10, r. Royale.**

[illegible]. Vins g. Nicolas, av. 8.000. **OFIC, 10, r. Royale.**

UN AN DE CREDIT
Dépôt vins, b. bénéf., pet. loyer, b. logé, av. 6.000
Epic.-Buvette 200 f. p. j. gde lic. empl. un. av. 7.000
Vins-Alimentation 250 f. p. j. log. 3 p. enl. av. 8.000
Vins-Liqueurs, b. instal. 100 fr. p. j. b. log. av. 9.000
Bar fer à chev., lux. billard, téléph. angle, av. 13.000
Hôtel-Vins 12 ch. comptoir 100 f. b. 13 a. av. 18.000
Renseignements gratuits, ménages voir ensemble.
DUGARDIN, Vins en gros
41, rue de Lyon, qui aidera.
Maison de confiance, 25e année.

DEPOT VINS-ALIMENTATION
tenu par homme seul, près grands Boulevards, bien logé, loyer 1.700 francs, recette 300 francs, à céder avec 12.000 francs comptant.
LACOMBE, Vins en gros,
21, rue Fontaine-au-Roi (Place République).

2000 francs par mois et logé à ménage sérieux et travailleur disposant de 7.000 francs (B. D. N. et titres acceptés) pour commerce facile. **Giraud, négociant, 226, rue Lafayette.**

1.800 fr. par mois et logé par Sté Vins-Alim. dans **Dépôt ou Epicerie**, petite gar. exigée. **Cavalin, vins en gros, 30, rue Montmartre.** (Métro Halles).

Café-Bar-Billard 2 sall., b. 7 a., loy. 1.400, aff. 160 p. j., av. 20.000., tr. sér. **Cavalin, v. en gr., 30, r. Montmartre.**

Bon Café-Plat du jour dans quart. tr. commerç. de Paris, 200 p. j., pt doubl., b. 12 a., loy. 1.200, à enl. av. 10.000, **Vr Delaunay, 49, r. Rich.-Lenoir, pl. Voltaire.**

Bel. Blanchisserie Montmartre, b. 9 a., loy. 1.500, aff. 600 p. sem., à enl. av. 7.000. **Union, 9, r. Montorgueil.**

Vins-Liq.-Compt. et à emp. d. banl. imm., b. 11 a., log. 3 p., 1 cuis., loy. 1.200 fr, aff. 300 dont moitié buv., à sais., cse mal., av. 8.000. **Union, 9, r. Montorgueil.**

Hostellerie centre avion, b. carte, 12 nos, rapport. 12.000, plus 250 p. j. à augm., tenue 7 ans, gens âgés, av. 40.000 cpt. **Alix, 111, boulevard Magenta.**

Oc. Papet.-Merc. aff. 120, b. 9 a., ten. 13 a., av. 10.000. Px 13.000. **Mme Blanche, 108, r. Clignancourt**, de 2 à 6.

Dépôt Vins genre Nicolas, bien placé, av. 6.000 fr. **Office des Combattants, 27, r. Taitbout**, qui aide.

Epicerie-Vins b. quart., pour débutants, av. 6.000 fr. **Office des Combattants, 27, r. Taitbout**, qui aide.

Epicer.-Buvette, sit. unique, bon rapp., av. 12.000 fr. **Office des Combattants, 27, r. Taitbout**, qui aide.

Alimentat. génér. gr. rapport à enlever av. 12.000 fr. **Office des Combattants, 27, r. Taitbout**, qui aide.

Hôtel 52 nos, loy. couv. p. s.-loc., bail 15 ans, inst. mod., av. 125.000. **Vr Dieu, 28, r. de Rivoli, 2 à 6 h.**

Je dés. conn. mén. même déb. si sér., p. **Dép.-V.-Alim.**, sit. 40 à 100f p. j. suiv. imp., accept. tit. B. D. N., 7.000 minimum. Voir ens. **Ferrière, 31, bd Magenta.**

Hôtel-Vins, 20 nos, riche ville de l'Aisne, loyer 2.000 fr., bail 13 ans. Net à placer 30.000 fr., céd. av. 50.000 fr. **Vialla, 73, bd Strasbourg, 2 h. à 6 h.**

Cse décès. **Fruit.-Beurre-Œufs**, à saisir, 200 p. j., boutique et une pièce, av. 5.000 fr., se intermed. S'adresser : **4, rue Victor-Hugo, Bagnolet.**

ACQUEREURS SERIEUX, PROFITEZ-EN
Femme malade, je cède mon **Epicerie**, bail 9 a., loy. 1.200, affair. prouv. 190 p. j., bien logé, av. 8.000 fr. **Dépôt de Vins genre Nicolas**, aff. sup. 350 fr. p. j., maison d'angle, quart. pop., gros bénéf., av. 18.000 fr. **Bonnafous, 10, rue de Paradis.**

Hôt.-Vins 20e ar., b. 17 a., loy. 2.200, 22 nos, rap. 22.000, 67 p. de v., av. 40.000 cpt. **Millereux, gt, 57, r. Hermel.**

Couleurs-Vernis, petites affair., avec 10.000 compt. **Group. représentants, 67, rue Rivoli.**

Teinturerie
9.000 francs de bénéfices, avec 12.000 francs. Belle installation. Voir ou écrire à **M. Roziau, 11, avenue Marigny, Fontenay-sous-Bois.**

Librairie-Papeterie vente de volumes, aff. 75.000 fr. Occas. av. 25.000 fr. **Paillard, 24, bd Poissonnière.**

Jolie banlieue. **Vins à emp.-Aliment.**, aff. 350 p. j., bail 15 ans, log. rare, 7 p. Aff. très sérieuse pr ménages travailleurs, av. 12.000 fr. Aide acquéreurs. Voir **Roch, 10, rue d'Hauteville.** Métro Saint-Denis.

Hôtel-Restaurant, bail 10 ans, loy. 4.000 fr., 18 ch. rapp. 14.000 fr. Aff. 800 fr. A enlever av. 50.000 fr. **Masseron, vins en gros, 14, r. Paradis.** Aidera, 2 à 6 h.

Demande ménage sérieux pour **Dépôt de Vins**, bien logé, b. bail, bénéf. 3.000 fr. par mois, av. 15.000 fr. **Jean Ferrière, 19, rue de Provence.**

Face gare s.-préfect. de S.-et-M. A céder bon fonds **d'Hôtel-Café-Billard**, loy. rare, 1.000, b. 11 a., 4 nos meublés, confort. Aff. just. 110.000, laiss. bien net 25.000 fr. à placer. Coquet appart. Prix net 50.000 fr. **Ch. Cavé, 11, rue Vieille-du-Temple**

A céder ligne de Meaux, coquet **Tabac-Hôtel-Vins**, loy. 1.700, b. 11 ans. Il y a 5 nos. Aff. café 45.000 fr., au tabac 18.000 fr., bien logé. A saisir av. 20.000 fr. **Ch. Cavé, 11, rue Vieille-du-Temple**

Teinturerie bon quart., tenue 17 a., logé, b. 9 ans, aff. 35.000. Prix 30.000. facil. **Aide, 5, cité Trévise.**

Lingerie-Bonneterie luxe 9e arrond., agenc. moderne, aff. 145.000 prouv., av. 45.000. **Aide, 5, cité Trévise.**

Partant à l'étranger je cède mon commerce de vins **à emporter**, pr bénéfice d'une année. S'adresser directement à **Vélard, 45, rue de Châteaudun à Ivry.**

F. BERTHOLON, 176, rue Saint-Martin, 2 h. à 6 h.
Parfum.-Nouv., b. aff. en progr., b. 9 a., b. log., av. 15.000
Parf., qu. Trinité, jol. bout., b. 7 a., 1.900, aff. sér., av. 25.000
Papet.-Mercer., 100f p. j., b. 8 a., l. 7.00, log. 4 p., av. 12.000
Papet.-Merc., aff. 140 p. j., b. 15 a., l. 1.000, b. log., av. 15.000

Bières et eaux jol. banl., pavill. 10 p., net 40.000, av. 60.000. Journ. **le Mandataire, 11 bis, r. d. Halles.**

3 ANS DE CREDIT
Beau Dépôt Vins bien logé avec........ 4.000
Vins-Liqueurs, loy. 800, aff. 150, avec........ 10.000
Hôtel-Vins, rapport 60.000 avec........ 20.000
Chaput, vins en gr, 19, r. de Reuilly (Mét. Reuilly).

Hôtel-Vins, plat, 15 nos, à transf., bén. 30.000 prouvé, avec 35.000. **Soulié, 34, rue Feydeau, Paris.**

Bonne Epicerie av. 10.000, aff. prouv. sur factur., b. log. Se méfier fonds **à** capital moindre, bluff. **Hardy, vins en gros, 71, rue Saint-Antoine.**

Centre pêche, 30 kilom. Paris, pr. gare. **Hôtel-vins** 5 chamb., 7 bateaux, loy. 1.500, b. 11 a. Etat neuf. Electr. Prix, 30.000, facil. **Mathieu, 31, bd Magenta.**

OCCASIONS à enl. ch. **M. Lefebvre, 96, r. de Bondy**
2 Epiceries quart. popul., logem. 3 p., avec 5.000
1 Dépôt de Vins-Liqueurs genre Nicolas, av. 15.000
1 Droit au bail av. licence (2 boutiques), av. 4.000
Les bill. de fonds sont escomptés et pris en paiem.

Tabac-Hôtel, chambres meublées, belle banlieue, maison totalité, jardin 1.500 mètres, bosquets, arbre séculaire. Dame très malade. A céder après fortune, avec 20.000 francs. S'adresser de confiance **Maison Pasquet, 22, rue Grande-Truanderie, Halles.**

Beau magasin Vins et Liqueurs, bail 16 ans, loy. 2.800, install. moderne, bénéf. annoncés 50.000 fr. Traite avec 50.000 fr. cpt. **Grettier, 17, r. des Halles.**

Je cède, pour cause intime, mon **Dépôt de Vins**, installation superbe. Conv. à ménage débutant, Bénéf. 60 fr. p. jour, trav. facile. Je mets au cour. Logem. 3 pièces, bail 9 ans, loyer 1.200. Traiterai si sér. av. 8.000. **Vr Oga, 17, r. d. Archives (31e année).**

Pour Dép. Vins et Aliment. on dem. ménage av. gar. de 7.000. Pressé. **Oga, 17, r. des Archives (31e ann.)**

Très beau **Bar-Liq.** quart. pop., recet. 140 p. j., bail 9 a., av. 12.000 fr. **Oga, 17, r. d. Archives (31e ann.)**

Cabinet DELAUNAY
49, rue Richard-Lenoir (près place Voltaire).
Alimentation générale, Buvette, tr. b. située, belle et gde façade. Beau log. de 3 pièces. Très bonne affaire d'avenir. Recettes garanties 400 fr. p. jour. A céder d'urgence p. cause intime, avec 10.000 fr. **Hôtel-Vins-Billard**, face usines, 13 nos, rapp. 15.000, 1.400 fr. de loyer. Chambres propres et électricité 200 fr. par jour au comptoir. Affaire à développer. Occasion exceptionnelle **à enlever** immed. av. 25.000



L'EAU

dans laquelle vous faites cuire vos pâtes alimentaires ne doit ni verdir, ni jaunir. La constatation de ce fait indique la présence d'un colorant. Toute coloration donnée à la pâte ne peut que dissimuler des défauts de fabrication. Faites l'expérience et comparez avec les Pâtes Alimentaires

RIVOIRE & CARRET

qui ne sont pas colorées.

GRANDS MAGASINS

SIGRAND & Cie

PARIS - 81-83, Boulevard Sébastopol - PARIS



DERNIÈRES

NOUVEAUTÉS D'HIVER



Seules Succursales
PARIS
37, rue du Commerce (XVe)
—
LYON
—
LILLE
—
TOURS
—
BREST
—
DUNKERQUE
—

POUR HOMMES

COSTUMES VESTON dep.	75 fr.
PARDESSUS depuis	75 fr.
RAGLANS depuis	95 fr.
PANTALONS Fantaisie dep.	19 fr.

POUR GARÇONNETS

VAREUSES RATINE dep.	45 fr.
RAGLANS depuis	75 fr.
MANTEAUX BABYS dep.	45 fr.
NORFOLKS depuis	45 fr.

CHEMISERIE, BONNETERIE
CHAPELLERIE, CHAUSSURES

Les Magasins seront ouverts
Dimanche 28 Octobre
toute la journée.

Envoi franco du Catalogue et d'Echantillons

Seules Succursales
CLICHY
Place de la Mairie
—
NICE
—
TOULON
—
CANNES
—
MONTE-CARLO
—
ROCHEFORT
—



Vous qui souffrez de l'estomac, avant l'examen aux Rayons X montrera de suite votre lésion et vous permettra de guérir rapidement. Dr spécialiste, 14, r. Maubeuge, Paris, de 1h. à 4h.
ESTOMAC

ÉPILEPSIE MALADIES NERVEUSES Guérison radicale. Notice gratis.
NERVODONAL
31, Rue du Laos, Paris-XVe

GROSSIR rapidement par le **NOVA-VITA**
Puissant Régénérateur de l'Organisme.
Notice gratuite du Docteur GUIBERT.
Ecrire: Labor. Botaniques. 69, Bd Sébastopol. PARIS-2e

ECOLE REMINGTON
Enseignement rapide à forfait de la
STÉNO-DACTYLOGRAPHIE -- COMPTABILITÉ -- ANGLAIS
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT - Placement gratuit
12, rue Edouard-VII et 20 rue Caumartin

A la Ville Saint-Denis



Faubourg St-Denis — PARIS — Rue de Paradis

NOUVEAUTÉS D'HIVER

du Jeudi 25 au Dimanche 28 Octobre

AFFAIRES EXCEPTIONNELLES
à tous les Comptoirs

Quelques Prix :

CASAQUIN Jersey laine forme nouvelle, teintes mode **29 fr.**

RAGLAN très belle draperie anglaise tout laine, façon tailleur, pour homme de 80 à 104 de ceinture. Pour cette réclame .. .. .. **149 fr.**

CULOTTE Jersey coton, formes jarretières, toutes teintes. *Affaire exceptionnelle* **4.85**

SOULIERS vernis une barrette forme nouvelle, talon bottier pour dames. *Exceptionnel* .. .. **35 fr.**

Très élégant MANTEAU avec volants, en mouffine pure laine, noir, marine, castor, gris, nègre, pain brûlé et rouille. *Long. 1m30* .. .. **69 fr**

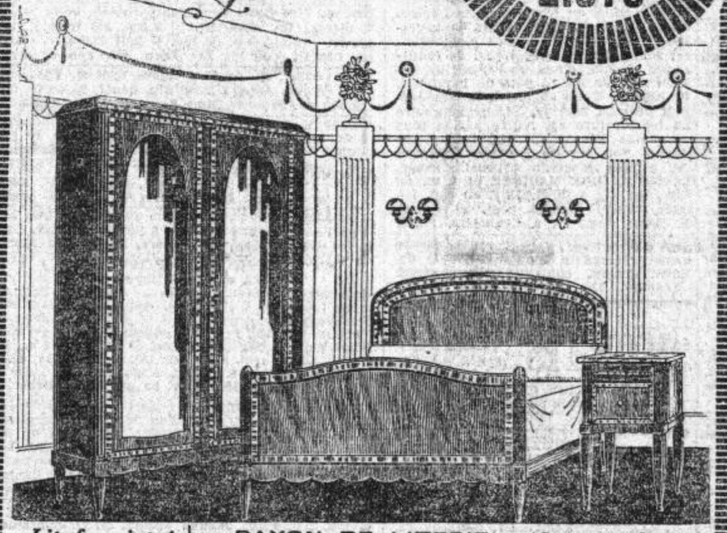
Nos magasins seront ouverts le Dimanche 28 Octobre et le jour de la Toussaint

TRÈS PROCHAINEMENT INAUGURATION DES AGRANDISSEMENTS

AU BÛCHERON

Les Grands Magasins du MEUBLE
10, rue de Rivoli
métro St Paul
PARIS

Très belle Chambre moderne en acajou et marqueterie
En Réclame
les 3 pièces **2.375 fr.**



Lit fer cintré laqué noir et or, pr 2 personnes, avec literie comprenant: sommier, matelas, traversin, 2 oreillers plume. En réclame.....	**198 fr.**	**Lit-Cage** à sommier métallique double-mailles, avec matelas, traversin, oreiller plume. En réclame...	**125 fr.**
Lit à sommier adhérent pr 2 personnes, avec matelas, traversin et 2 oreillers plume. En réclame	**185 fr.**	**Matelas** pr lit de 2 personnes, qualité supérieure. En réclame....	**179 fr.**
Couverture laine blanche très belle qualité, pour lit de 2 personnes. En réclame.....	**65 fr.**	**Couvre-pieds** en simili belle qualité, intérieur laine, pour lit de 2 personnes.....	**88 fr.**
Couvre-Pieds en crétonne, belle qualité, pour lit de 2 personnes En réclame	**65 fr.**	**Couverture** laine grise bonne qualité. En réclame. 1m36 x 2m05 / 2m00 x 2m35	**26 fr.** / **39 fr.**

RAYON DE LITERIE

Catalogue envoyé franco

REAUMUR

Le plus important des Magasins spécialisés dans le Vêtement

qui y vient un jour y revient toujours

RUES REAUMUR & Sᵗ DENIS — PARIS

Maison J.-B. Gobert-Martin

Vêtements Elégants, Solides, Bon Marché

Jeudi 25 au Samedi 27 Octob.

PARDESSUS

COMPLETS, PANTALONS



PARDESSUS	pour hommes, forme classique ou RAGLAN belle draperie fant., pure laine 150.» et	**125.»**
COMPLETS	-VESTON pour hommes, belle draperie grisaille ou cheviotte noire ou bleue	**75.»**
	Le même pour jeunes gens, taille moyenne.....	**65.»**
PANTALONS	pour hommes en draperie fantaisie	**25.»**
RAGLANS	en belle draperie fantaisie, pour garçonnets, 6 à 9 ans / 10 à 13 ans, 75.»	**67.»**
CHANDAIL	à col rabattu et cravate, tricot pure laine marine et nuances chinées, pour hommes.....	**16.50**
CALEÇONS ou **GILETS**	tricot coton gris et beige, mailles fortes. Pour Hommes.....	**4.90**
CHEMISES	de NUIT, bon madapolam, col rabattu ou col châle, garnies galon rouge. Pour Hommes.....	**10.50**
BALMORAL	chevreau glacé noir, belle qualité, bout verni, cousu trepointe, bon usage garanti. Pour Hommes.	**39.»**

EXCEPTIONNEL

PARDESSUS-RAGLAN pour hommes, en beau drap gris, marron, noir ou bleu, bien double..... **85 Frs**

Le même pour jeunes gens, taille moyenne 75.»

Magasins de Paris OUVERTS Dimanche 28 OCTOBRE et Jour de la TOUSSAINT.

CYCLES DEPREZ (29e année)
24, rue Mesley, PARIS - Ouvert dimanches et fêtes jusqu'à midi



FUSILS GRAS transformés dep. 39f; fusils pliants dep. 98, 105, 115, 195f; fusils percussion centrale dep. 210, 245, 265, 320f; Hammerless depuis 300f; Hammerless « Anson et Deeley », 410, 430, 500, 515f; carabines système Flobert, 65, 75f; Gras, 90f. Grand choix Accessoires et Munitions.
Catalogue général 1923 franco sur demande

MALADES désespérés adressez-vous aux Etablissements **J.-B. FONTAN**
Avenue des Marronniers
à Villeneuve-le-Roi (S.-et-O.) Tél. 10
Nouvelle méthode, complètement externe, appliquée par des Médecins Spécialistes.
ON TRAITE : Maladies de la femme, Voies respiratoires. Maladies de la peau. Ulcères de toutes natures, etc.
CONSULTATIONS GRATUITES soit à l'Etablissement, soit par correspondance
NOMBREUSES ATTESTATIONS DE GUÉRISON DE CAS DÉSESPÉRÉS

Je vous tirerai d'embarras
CONSULTATION 10 frs - TOUS SUJETS :
Procès - Divorces - Enquêtes - Loyers
Actes sous-seings privés - Liquidations
Successions - Partages - Bénéf de guerre
Réhabilitations - Recouvrements. Corrts pays.
J. DUCLOS, 78, rue Turbigo - PARIS

Baume Tue-Nerf Miriga
Guérison infaillible, instantanée, radicale des **MAUX DE DENTS**
Attention ! C'est la seule préparation guérissant d'une façon définitive.
Prix : 4.75 toutes pharmacies. Env. Fco contre 5 fr. adres. à P. GIRAUD, phien, 125, Gde Rue, LYON-GUILLINS

STELLA CAPITALISATION
Cie FRANÇAISE MUTUELLE DE PRÉVOYANCE
Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat
Siège Social : 1, Rue du 4-Septembre, PARIS.
Bureau de Paris : 59, Rue de Richelieu

Constitution avantageuse d'un capital garanti remboursable à 20 ans au plus, immédiatement en cas de sortie aux tirages. Versements mensuels modiques

TIRAGES

Publics, ont lieu au Siège Social, le 15 de chaque mois ou le lendemain si le 15 est un dimanche ou un jour férié. Trois roues, portant chacune les 25 lettres de l'alphabet, mises en mouvement, s'arrêtent chacune sur une lettre : tous les titres qui portent, dans le même ordre, les 3 lettres, sont remboursés s'ils sont à jour de leurs versements. Chance de remb[t] : 1 sur 217 par un pour les titres à 20 ans et 1 sur 260 pour les titres à 15 ou 18 ans.

LETTRES SORTIES au TIRAGE DU 15 octobre 1923 (Celles donnant lieu à remboursement sont soulignées)
1° Titres à 20 ans : SOU, ANT, QSO, TOV, DDN, FIG.
2° Titres à 15 ou 18 ans : VYP, LXQ, NAC, BZX, TXD.
Prochain tirage le 15 nov. Voir *Petit Parisien* du 24.
Inspecteurs et Agents sérieux sont demandés.

PIANO **SCHILLIO**
Facilités de paiement.
112, RUE DE SÈVRES, 112.

GROS GAINS mensuels peuvent être réalisés à la BOURSE avec E. PICARD, remisier, 48, rue Condorcet, PARIS. **3.000 fr**

MACHINES À TRICOTER **Ferd. MARROT**
34, rue Truffaut, Paris
Catalogue gratis -:- Tél. Marcadet 31-79

DENTIER COMPLET
SPÉCIALITÉ - SYSTÈME NOUVEAU et MERVEILLEUX !!!
Brev. gar. et Inv. Maxime DROSSNER, 23, R. de Bruxelles, PARIS

VIN nouveau, 235 fr. la pièce 215 litres, franco port, régie, fût compris. Echant. 1 franc. Raymond GAUSSIN, Sommières (Gard).

DIVORCE EN 3 MOIS
CABROL, Avocat-spécial., 20, r. Richer, Paris

MAISON DE VINS
demande représentants à la commission. — Ecrire : Montré et Cie, négociants propriétaires, à Bordeaux.

INCROYABLE mais réel MACHINES A **ECRIRE** UNDERWOOD, état neuf, gar. sur facture, 850 francs. REMINGTON, 250 fr. YOST, 200 fr. JAPY dern. mod. 550 fr. ROYAL, OLIVER, CORONA. Loc. de suite 15 fr. par mois. R. GAIGNARD, 38, r. des Petits-Champs, PARIS.



N'oubliez pas que les ... **BIJOUX** BRILLANTS, PERLES, OR Argent, Platine, sont achetés à des prix inconnus à ce jour par **MAZER** 48, rue RICHER, 48 Paris (2e étage) Tél. Louvre 43-95

VIN EXTRA. La pièce franco à votre gare, fût neuf compris. Echant 2 fr. Mme B. Andreu, r. Chanzy, Narbonne **249 l.**

ACHAT Bijoux or de 6 à 15 fr. le gramme. Brillants jusq. 6.000 fr. le carat. Vieux dentiers jusq. 40 fr. la dent. Compt. d'Achat, 94, Bd Sébastopol. Médaille argent 1913. Expert. gratis.

ELECTRICIENS Consultez pour vos achats la MANUFACTURE DE FILS ET CABLES ELECTRIQUES, 10, rue d'Hauteville. Stock important en magasin.

---

8 % D'INTÉRÊTS ET PARTICIPATION
Groupe, traitant affaire de tout premier ordre, s'adjoindrait participants, à partir de 1.000 francs. Bénéfices peuvent atteindre 50 % sans aucun aléa. A. C. E., 54, rue de la Victoire, PARIS.

OFFICIERS MINISTÉRIELS
LAGNY 3 PROPtés à usage habit. et commes louées 1.400, 1.130, 4.050 fr. 1 APPART. LIBRE. M. à p. : 25.000, 60.000 et 80.000 fr. A adj. 11 nov., à 2 h., étude Me Pierre Boisseau, notaire à Lagny.

MAISON **POTEAU** Rev. br. 17.613f. M. à p. 150.000f. 3, r. du Adj. ch. not. Paris, 6 nov. 1923. S'adr. Me Delestre, not. 372, r. St-Honoré, à Paris.

ENFANTS FAIBLES DES REINS ASTHME HÉMORROÏDES guéris par un CURÉ BIVERNAIS. Labor. Pl Saint-Arigle, NEVERS

Paris, HEMERY, imprimeur-gérant, 18, r. d'Enghien.